

Paris • Jeudi 6 avril 2023 • N° 24450 • 1,90 €

Le Parisien



PSG
Al-Khelaifi rentre en urgence à Paris

→ Sports • P. 19



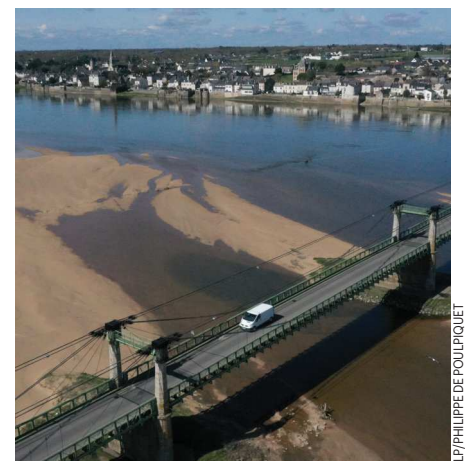
Réforme des retraites

L'impasse

Invités à Matignon, les syndicats ont claqué la porte au bout d'une heure face au refus d'Élisabeth Borne de revenir sur l'âge légal de départ à 64 ans. Une onzième journée d'action est prévue ce jeudi.

De gauche à droite :
Élisabeth Borne,
Frédéric Souillot,
Sophie Binet
et Laurent Berger.

→ Fait du jour • P. 2 à 6



Climat
Ces fleuves qui rétrécissent

→ Société • P. 12

Saint-Étienne
Le cheminot est mort par empoisonnement ou overdose

→ Police-Justice • P. 15

Le Parisien

PUBLICITÉ

LE SOLEIL DE LA TÜRKİYE AVEC PEGASUS AIRLINES
Voyagez relax sur l'une des plus jeunes flottes d'Europe. Tarifs compétitifs disponibles sur flypgs.com ou sur l'appli Pegasus.

ISTANBUL A partir de €109,99*	ANTALYA A partir de €109,99*	DALAMAN A partir de €129,99*
---	--	--

→ AU DÉPART DE PARIS-CDG

126 destinations dans 47 pays

flypgs.com | PEGASUS AIRLINES
pour les meilleurs prix

* Tarifs aller simple, taxes comprises, au départ de Paris-CDG. Vols directs et en correspondance. Tarifs valides au moment de la mise sous presse et sous réserve de disponibilité. Retrouvez nos CGV sur www.flypgs.com.



R20174 - 406 - 1,90 €

Édito

Le juste rôle du Conseil constitutionnel



Olivier Auguste
Directeur adjoint
de la rédaction

Après s'être penchés sur le jeu des amendements parlementaires, après avoir découvert le fonctionnement des commissions mixtes paritaires, après avoir révisé les mécanismes du 49.3 et des motions de censure, les Français commencent à se passionner pour les délibérations du Conseil constitutionnel. La réforme des retraites aura au moins permis de mieux comprendre la fabrication de la loi !

Les actifs guettent avec impatience la décision du Conseil : selon qu'il validera ou non les principales dispositions du texte, l'âge auquel ils pourront cesser de travailler ne sera pas le même à l'avenir. Mais ils ne sont pas seuls. Figés dans leur face-à-face depuis l'adoption du projet, gouvernement et organisations syndicales espèrent que cette étape dégelera la situation. Évidemment, chacun des deux camps n'en attend pas la même chose. D'un côté, on prie pour que la réforme soit définitivement entérinée ; de l'autre, on rêve qu'elle soit complètement enterrée.

Mais attention à ne pas confondre les rôles, dans une période où la remise en cause des institutions démocratiques est devenue une pratique répandue. Les syndicats s'indigneraient, à juste titre, si le Conseil constitutionnel se comportait en allié du gouvernement ; ils ne peuvent pas davantage faire pression sur ses neuf membres pour qu'ils viennent en renfort des millions de manifestants. L'appel de l'intersyndicale, sur le perron de Matignon, « à la sagesse du Conseil constitutionnel qui doit entendre la juste colère des travailleuses et des travailleurs » est, de ce point de vue, au minimum, maladroit.

La fonction du Conseil est claire : dire si la loi, dans son contenu et dans les conditions de son adoption, est conforme à la Constitution. Les syndicats ont raison de lui soumettre leurs arguments juridiques, comme la procédure le leur permet. Mais, à la fin, si ce dernier leur donne raison, cela ne peut être qu'en basant sur le droit. Tout le droit, mais rien que le droit.

L'épreuve de force

RÉFORME DES RETRAITES | La rencontre entre Élisabeth Borne et l'intersyndicale a tourné court. Alors que se déroule ce jeudi une onzième journée d'action, aucune sortie de crise ne semble se dessiner.

Olivier Beaumont
et Catherine Gasté,
avec H.V. et V.T.

ÉLISABETH BORNE craignait que la réunion tourne court, à peine cinq minutes. Elle a finalement duré une petite heure... pour un résultat qui, fondamentalement, ne change rien. Ce mercredi matin, comme tout le monde le présageait, les syndicats invités à Matignon pour discuter sur la réforme des retraites ont bel et bien fini par claquer la porte. Actant une fois de plus le fossé qui sépare l'exécutif et les partenaires sociaux sur le texte et sa mesure phare : le relèvement de l'âge de départ à 64 ans. À la veille de la nouvelle journée de mobilisation contre la réforme, le timing ne pouvait pas plus mal tomber pour la Première ministre. « On est dans un dialogue de sourds perpétuel. Le chemin de croix continue », décryptait quelques instants plus tard un

pilier du gouvernement. Les huit leaders syndicaux attendus à 10 heures avaient tout réglé au millimètre près. Depuis l'arrivée à pied de la rue de Varenne, en mode « tous ensemble », jusqu'à la sortie et les prises de parole successives sur le perron de Matignon pour confirmer le désaccord. Jusqu'à préparer en amont les différents scénarios possibles au cours de la réunion, avec une distribution des rôles, des prises de parole et des éléments de langage. « Ils pensaient pouvoir diviser l'intersyndicale, raconter que la CGT claquerait la porte en premier. Mais on est aussi stratèges qu'eux ! » sermonnait en sortant, auprès du « Parisien » - « Aujourd'hui en France », le patron de la CFDT, Laurent Berger. « Ils n'ont rien compris. Certains nous prennent vraiment pour des bécassons ! » tance de son côté Dominique Corona, le numéro 2 de l'Unsa. « Cela nous a surtout permis de montrer, une nouvelle fois, notre détermination », poursuit le patron de FO, Frédéric Souillot.

Comme un seul homme

Quand la réunion débute, les poignées de main et le ton sont pourtant policés. Borne est entourée d'Olivier Dussopt et de Stanislas Guerini, ses ministres du Travail et de la Transformation publique, ainsi que d'une flopée de conseillers. « C'était très calme. Elle les a remerciés d'être venus, a salué leur sens des responsabilités dans la période et le fait que les cortèges syndicaux n'ont jamais dégénéré dans la violence », raconte l'un d'eux. Elle insiste aussi sur le fait que le « fil du dialogue » n'a jamais été coupé avec eux. « Car si officielle-

ment il n'y avait plus de contact depuis la présentation du texte le 10 janvier, en coulisses, les échanges se sont toujours poursuivis, et même très directement avec la Première ministre », poursuit un conseiller.

Puis elle tend la perche pour discuter d'autres sujets, comme l'emploi des seniors, la pénibilité ou encore le partage de la valeur. Par ordre protocolaire (celui de la représentativité syndicale) Laurent Berger prend alors la parole, suivi de Sophie Binet (CGT), Frédéric Souillot (FO) et les autres. Tous plantent l'état des lieux de la crise sociale actuelle (la colère, les millions de manifestants dans les rues, les sondages toujours massivement contre la réforme et favorables aux syndicats...). Ensuite, la mise en garde sur les conséquences. Et les huit de conclure leurs interventions par une question directe à Élisabeth Borne : « Madame la Première ministre, allez-vous retirer le texte ? »

Elle reprend la parole, sans jamais répondre directement. Berger lui reproche alors de n'avoir jamais cherché « une autre solution sur la question de l'âge de départ ». « Vous non plus », rembarre-t-elle. S'ensuit un bref échange entre les deux, sur les risques de flambée sociale notamment. Puis il repose la question, encore plus directement : « Dites-nous, oui ou non, si vous allez revenir sur cette réforme ? » Élisabeth Borne, par une pirouette de plus et ses habituelles périphrases, répond sur la « nécessité de sauver le système des retraites ». Tous les leaders se lèvent alors comme un seul homme. « Très bien, dans ce cas, nous quittons la table », lâchent-ils...

avant d'être raccompagnés à la porte par leur hôte. Fin de la rencontre. « Qui est responsable du blocage ? Le gouvernement », conclut Laurent Berger. « Même la pause de la réforme, proposée par la CFDT comme une porte de sortie, ils l'ont refusée ! » s'exclame, consterné, Dominique Corona.

« Pas de crise démocratique »

Échec total ? Pour se rassurer, d'aucuns parmi les membres de l'exécutif préfèrent retenir une autre phrase prononcée par les leaders de l'Unsa et de la CFDT : « Quoi qu'il arrive, on se retrouvera. » Pas de regrets non plus, à croire les proches de la Première ministre, sur l'issue de la réunion. « Cela a tout de même duré une heure, des choses de qualité ont été dites. Mais nous n'étions pas dupes du résultat. Pour nous, c'était quand même une étape importante. »

À 8 000 km de là, un autre acteur a suivi les échanges. De loin, mais avec intérêt : Emmanuel Macron. Tant que le Conseil constitutionnel n'aura pas rendu son avis sur la réforme, attendu le 14 avril, le chef de l'État n'envisage toujours pas de recevoir les syndicats. Mais après, « peut-être, on verra dans les semaines à venir », fait savoir son entourage, lequel rejette catégoriquement l'expression de « crise démocratique », employée par la CFDT : « Les mots ont un sens. Si on les galvaude, on fait monter les extrêmes. Qu'un président élu avec une majorité élue, certes relative, cherche à mener un projet qui a été porté démocratiquement, ça ne s'appelle pas une crise démocratique. » Dialogue de sourds.



Ils pensaient pouvoir diviser l'intersyndicale. Mais on est aussi stratèges qu'eux !

Laurent Berger,
leader de la CFDT





EP/OLIVIER LEJEUNE

MOBILISATION | Ce que préparent les syndicats

Catherine Gasté
et Victor Tassel

L'ÉCHEC ATTENDU de la réunion avec la Première ministre, Elisabeth Borne, sera-t-elle le nouveau carburant de l'intersyndicale pour mobiliser contre « l'intransigeance » du gouvernement ? Au compteur, ce jeudi affiche la onzième journée d'action contre la réforme des retraites, avec moins de perturbations dans les transports et un cortège à Paris qui s'élancera des Invalides jusqu'à place d'Italie. Alors que 11 500 policiers et gendarmes seront mobilisés partout en France, dont 4 200 dans la capitale, les organisations syndicales espèrent mobiliser largement. La nouvelle secrétaire de la CGT, Sophie Binet, est sûre d'elle. Dès son élection, elle a promis de convaincre 3 millions de Français de marcher contre la réforme des retraites.

Elle n'est pas la seule. « La mobilisation sera massive, comme depuis le début du mouvement social », assure Frédéric Souillot, secrétaire général de FO. « Que nous soyons 500 000 ou 1,5 million, ce sera toujours important et cela ne changera pas notre détermination ni notre stratégie », tempère Simon Duteil, codélégué général de Solidaires. Toujours main dans la main, les huit organisations de salariés se retrouveront ce jeudi à 19 h 30 au siège de Force ouvrière, selon nos informations, pour écrire la suite. Une nouvelle journée de mobilisation, la semaine prochaine, avant la décision du Conseil constitutionnel le

vendredi 14, est déjà en discussion. Ce sera très probablement la veille, le 13.

Les yeux rivés sur les Sages

Et après ? La décision du Conseil constitutionnel sur la réforme, et de celle apportée sur le référendum d'initiative partagée (RIP) – l'arme dégainée par l'opposition –, sera la nouvelle boussole de l'action de l'intersyndicale. Les huit espèrent bien évidemment que les Sages donnent raison à leur requête argumentée (envoyée directement au président du Conseil) pour débrancher la réforme. En attendant, ils travaillent sur les différents scénarios concernant le texte du gouvernement : retoqué, recalé en partie, ou accepté.

Une chose est sûre, si les Sages ne censurent pas le texte de la réforme des retraites, l'intersyndicale va « appeler solennellement le président de la République à activer l'article 10 de la Constitution », confie un membre. Il permet au chef de l'État de consulter une nouvelle fois le Parlement, au moins quinze jours avant la mise en application de la réforme. « Cela permettrait d'avoir un texte de loi dédié plutôt qu'un projet de loi de financement rectificatif de la Sécurité sociale (PLFSSR) », raille le responsable d'une centrale avec en tête la promesse d'Elisabeth Borne de ne plus dégainer de 49.3. Un scénario jugé néanmoins peu probable.

Autre espoir : que le Conseil constitutionnel valide le référendum d'initiative partagée (RIP). L'intersyndicale

s'emploierait à trouver les quelque 5 millions de signatures nécessaires dans les neuf mois à venir. « Il faudra aussi qu'on continue à avoir des temps forts, confie un secrétaire national de la CFDT. Mais on changera peut-être de méthode. »

Le piège dans lequel tous savent qu'il ne faut pas tomber, c'est l'effilochement du mouvement. « On ne va pas se raconter d'histoire. À un moment, il n'est pas certain qu'on pourra mobiliser nos troupes », confie un responsable de poids.

Vers un défilé unitaire le 1^{er} mai

« Il va falloir continuer à être tactique, poursuit un autre leader. Si l'on continue à faire des manifs chaque semaine, il y aura de moins en moins de monde et on passera pour des clowns. » L'idée serait d'appeler à des journées de mobilisation à intervalle régulier, mais sur un plus long terme. Avec les vacances scolaires en enjamber. Le 1^{er} mai, journée nationale des travailleurs, serait un horizon crédible pour rebondir. Selon nos informations, les leaders réfléchissent déjà à défilé ensemble... dans une ville symbolique. Ce serait une première depuis 2009.

Sur le mode d'emploi de l'intersyndicale, la règle reste inchangée : chaque organisation garde la main sur les actions à mener en dehors des clous des décisions prises à huit. En clair, cela n'empêchera pas un syndicat, s'il le souhaite, d'appeler à davantage de rassemblements ou à des blocages.

Matignon (Paris IV^e), ce mercredi matin. Elisabeth Borne, entourée de ses ministres, et les leaders syndicaux se sont fait face pour un dialogue de sourds qui a duré une petite heure.

JOURS NON PAYÉS | « Au moins six mois pour s'en remettre »

Stéphane, un cheminot en grève reconductible.

ANTHONY, agent commercial à la SNCF, attendait sa fiche de paie de mars avec une certaine angoisse. « Le couperet est tombé : j'ai eu sept jours de grève décomptés, soit environ 450 €, soufflé ce syndiqué chez SUD-Rail qui en est à plus de 20 jours non travaillés. « Et encore : la direction n'a pas pris tous mes débrayages en compte. Ils le seront sur mon bulletin de salaire d'avril. » En grève reconductible depuis le 7 mars, ce père de deux enfants voit fondre son compte en banque. À l'image de nombreux salariés mobilisés depuis plus de deux mois.

Sans argent de côté, Anthony, employé dans une gare francilienne, commence déjà à « faire très attention ». « Le mois prochain, on va demander à la famille de nous aider, confie-t-il. Dans tous les cas, je ne regrette rien. Se battre, c'est important. » Il a effectué des démarches auprès de la caisse de grève gérée par la fédération cégétiste Info-Com et espère recevoir « une centaine d'euros ».

Frédéric Ben, délégué syndical central CGT sur le site de Gournay-sur-Aronde (Oise) de Storengy, filiale d'Engie spécialisée dans le stockage de gaz, ne sait pas encore combien la caisse de grève lui versera. Il a, depuis le début du mouvement, perdu « 2 000 balles ». Les salariés font grève entre « deux et quatre heures » par journée travaillée. « J'en suis à 66 heures

et j'ai des collègues qui ont dépassé les 100 heures. Forcément, ça pèse sur le porte-monnaie, lance-t-il. C'est de l'argent en moins pour le loyer, les factures, l'école des enfants ou même les vacances. » Malgré ce « trou » dans le budget, il n'entend pas céder. Au contraire, « ce n'est pas le plus important, balaye-t-il. Je perdrai deux ans de ma vie à travailler si on ne gagne pas ce combat contre les retraites ».

Des projets reportés

Stéphane, contrôleur avec vingt-quatre ans d'ancienneté à la SNCF, partage la même philosophie. S'il n'a eu aucune journée de grève retirée sur sa paie de mars, lui qui gagne environ 2 500 € net par mois s'attend à n'avoir « aucun salaire » en avril, après 24 jours non travaillés. « J'ai un petit matelas, mais insuffisant pour compenser les pertes », souligne-t-il.

D'autant que les effets de la grève se feront sentir sur les bulletins suivants. Du fait de ces jours non travaillés, il ne touchera aucune prime additionnelle à son salaire de base. « Je vais ajuster, annuler ou reporter des projets. Plutôt que de partir trois semaines cet été, ce ne sera peut-être qu'une semaine. On va mettre au moins six mois à s'en remettre financièrement, pour retrouver une situation stable. Et sans doute neuf mois pour retrouver un train de vie normal. »

VT. et Erwan Benezet



Il va falloir continuer à être tactique. Si l'on continue à faire des manifs chaque semaine, il y aura de moins en moins de monde et on passera pour des clowns.

Un leader syndical

Le « temps suspendu » des troupes macronistes

Les élus et responsables de la majorité présidentielle attendent deux choses : la décision du Conseil constitutionnel le 14 avril et qu'Emmanuel Macron trouve une porte de sortie.

Pauline Théveniaud

UN DICTIONNAIRE des synonymes n'est pas de trop pour qui veut sonder l'humeur des troupes macronistes ces jours-ci. Car, toujours, la même expression revient dans la bouche des ministres, cadres et députés de la majorité : « Temps suspendu. » Il y a aussi ce terme, « en attente », parfois décliné en mode superlatif : « Position attentiste. » De quoi ? De la décision du Conseil constitutionnel sur la réforme des retraites, le 14 avril. Mais surtout qu'Emmanuel Macron dise comment il entend sortir de l'impasse et parvenir à reprendre le cours de son quinquennat. « On ne sait pas où on va », souffle une figure de Renaissance.

En attendant, comme les aiguilles d'une pendule scandent les heures, les réunions s'enchaînent en macronie. « Nous sommes dans une

période d'introspection », théorise le patron des députés Horizons, Laurent Marcangeli, qui a réuni son groupe en séminaire, ce mercredi, en présence d'Édouard Philippe. Comme... leurs collègues Renaissance, rassemblés au même moment pour écouter, entre trois « ateliers thématiques », le philosophe Raphaël Enthoven parler « démocratie », puis le directeur général de la Fondation Jean Jaurès Gilles Finchelstein et le sondeur Frédéric Dabi leur donner le pouls de l'opinion. « Malheureusement, cela montre que l'on n'aurait pas dû faire le 49.3 », songe alors un député dans la salle.

Enthoven très applaudi

« Face au rouleau compresseur de l'actualité et face à l'image dégradée de notre Assemblée, il était important de pouvoir faire un pas de côté pour travailler sur la suite », avait planté la présidente du groupe Renaissance, Aurore Bergé, en introduction du rendez-vous.

Façon de ressouder les troupes, heurtées par le 49.3 avant d'être mises à l'épreuve de cette expectative. « Mine de rien, la séquence qu'on a traversée a été difficile. Il n'y a pas de fracture au sein du groupe, mais il faut mettre de l'huile dans les rouages en permanence. Le lien et le liant, ça se travaille »,



Paris, lundi. Les macronistes multiplient les réunions pour essayer de trouver un nouveau souffle.

approuve la députée Renaissance Maud Bregeon. Ses collègues n'ont d'ailleurs pas boudé leur plaisir, à entendre Raphaël Enthoven juger que les oppositions ne proposaient pas de projet alternatif. Applaudissements. Bouffée d'air, fût-elle brève. « C'est intéressant de desserrer la focale et de sortir des combines parlementaires », glisse le député Mathieu Lefevre.

Nouvelle réunion dans la soirée à Matignon, sous la houlette de la Première ministre, Élisabeth Borne, avec les chefs de parti et les présidents de groupe de la majorité, sans espoir qu'en sorte une fumée blanche. « Ça ne sert à rien », tranche même un Marcheur. « Les députés sont à la fois très lucides sur l'ampleur de la crise sociale et du blocage politique et en pro-

fonde interrogation sur les voies et moyens pour en sortir. Est-ce que c'est le travail, les écoles, les institutions, la jeunesse ? » témoigne un participant du séminaire.

Un point d'étape, encore un pour « bâtir le calendrier législatif ». Où le MoDem, selon une source interne, devait marteler que « le seul sujet » demeure « la tension sociale et la résolution de la

crise », en s'appuyant sur la future loi Travail. « Il faut un signal fort dans la lutte contre les injustices », plaide de son côté Laurent Marcangeli.

Darmanin envoie les Marcheuses sur le terrain

Écho au message distillé par Richard Ferrand lors du bureau exécutif de Renaissance lundi soir. « Il n'y a pas que le business et la sécurité dans notre programme », avait tenu à rappeler l'ancien président de l'Assemblée, selon un participant, tandis que le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, enjoignait aux Marcheuses de « parler aux Français » qui, sans pour autant approuver la politique de l'exécutif, « ne veulent pas de la violence ».

Une fois les priorités arrêtées, encore faudra-t-il savoir avec qui les mener à bien. Toujours ces éternelles questions sur l'absence de majorité absolue, le dialogue de sourds avec les syndicats. Et l'attente, donc, regards tournés vers l'Élysée. Car, « en réalité, rappelle un député Renaissance, les cartes sont dans les mains du président ». D'ici à ce qu'il les dévoile, commande un stratège macroniste, « il faut arrêter les conneries » : « On ne fait pas Playboy, ni d'annonces dans tous les sens. Il faut rester calmes et concentrés. » Et attendre, donc.



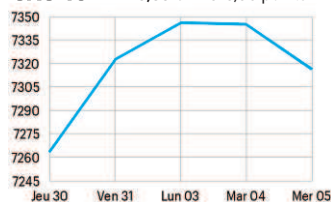
Il n'y a pas que le business et la sécurité dans notre programme

Richard Ferrand, ancien président de l'Assemblée nationale et cadre de Renaissance

Bourse Séance du mercredi 05 avril 2023

Conseils et cotations en direct sur le site **investir**

CAC 40 ↓ -0,39% 7 316,30 points



Changes		dern.€		préc.€	
États-Unis USD		0,9127		0,9132	
Pétrole				% var	
Baril de Brent (163,66L)		84,87		+0,11	
Or				% var.	% an
Lingot 1kg		59 970,00 €		2 023,20 €	379,80 €
Once					
Napoléon					
Valeur du Moment					
Lhyfe S.A		6,85		-3,79	-20,81

Dans le monde

Francfort DAX	15 520,17 points	-0,53%
New-York Dow Jones	33 427,65 points	+0,08%
Londres Footsie	7 662,94 points	+0,37%
Tokyo NIKKEI	27 813,26 points	-1,68%

Valeurs à suivre

Sodexo (+11,30 % à 100,55 €)

L'action du leader mondial des services de restauration et de Facilities Management signe la meilleure performance du SBF120 grâce à de bons résultats semestriels et à l'annonce d'une prochaine scission du groupe suivie de la cotation de son activité de titres restaurant. Le 1^{er} semestre 2022-23, clos le 28 février, se solda par un résultat net de 440 millions d'euros.

Nexans (-7,08 % à 82,05 €)

Selon des sources de marché, Invexans a réalisé mardi soir un placement accéléré représentant 9,6 % du capital de Nexans sur la base d'une décote de 9,4 % sur le dernier cours de Bourse. Ce mercredi, le titre est impacté et chute lourdement, effaçant ainsi les gains enregistrés depuis le début de l'année.

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	28,79	-2,44	+23,30
ADP	133,30	+0,38	+6,47
Airbus Group	124,38	-0,85	+12,03
Air France - KLM	1,59	-3,07	+29,37
Air Liquide	155,26	+0,53	+17,27
ALD	10,51	-1,22	-2,32
Alstom	23,24	-2,11	+1,84
Altearea	113,80	-0,52	-9,83
Alten	144,10	-1,44	+23,37
Amundi	57,10	-0,70	+7,74
Antin Infrastr. Partners	16,05	-2,79	-20,94
Aperam	30,92	-3,62	+4,85
Arcelor Mittal SA	25,68	-1,76	+4,50
Arkema	88,14	-2,28	+5,08
Atos	11,18	-2,74	+24,06
Axa	28,27	-0,18	+8,48
Beneteau	15,00	-1,83	+6,08
Bic	58,70	-1,43	-8,21
bioMerieux	97,20	+1,00	-0,74
BNP Paribas	55,83	-0,91	+4,85
Bolloré	5,67	-0,79	+8,52
Bouygues	30,82	-1,25	+9,91
Bureau Veritas	26,31	-0,72	+6,91
Cap Gemini	169,05	-0,50	+8,40

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carmila	14,20	+1,28	+6,45
Carrefour	18,40	-0,78	+17,65
Casino Guichard	6,02	-5,94	-38,37
CGG	0,73	-2,42	+21,50
Coface	13,27	-0,38	+9,31
Covivis	52,40	-2,69	-5,50
Credit Agricole	10,47	-0,02	+6,50
Danone	59,49	+0,98	+20,84
Dassault Aviation	183,80	+0,33	+16,18
Dassault Systèmes	37,46	+0,12	+11,82
Derichebourg	5,20	-3,08	-5,89
Edenred	56,32	+2,14	+10,69
Eiffage	99,86	+0,16	+8,64
Elior Group	3,27	-1,21	-0,85
Elis	17,08	-1,78	+23,59
Engie	14,93	+1,19	+11,49
Eramet	91,20	-2,30	+8,77
EssilorLuxottica	166,90	+2,08	-1,36
Eurazeo	64,90	-0,69	+11,70
Euroapi	10,49	+0,05	-24,26
Eurofins Scientif.	60,84	+0,86	-9,31
Euronext	69,75	-0,50	+0,85
Eutelsat Comm.	6,15	+0,90	-11,64
Faurecia	18,75	-7,29	+32,66

Libellé	dern.	% Var.	% an
FDJ	38,30	+1,00	+1,92
Fnac Darty	32,62	-2,80	-5,28
Gecina	94,00	-2,19	-1,21
Getlink	15,22	+0,07	+1,60
GTT	97,75	+1,66	-2,05
Hermes Intern.	1 909,20	+0,80	+32,12
Icade	41,80	-3,33	+3,88
Imerys	38,18	-1,50	+5,06
Inter Parfums	71,00	-0,28	+27,70
Ipsen	103,60	+1,17	+3,08
Ipsos	55,95	-0,97	-4,36
JC Decaux SA	19,20	-1,99	+8,35
Kering	565,50	-3,20	+18,93
Kleppierre	20,49	-3,21	-4,83
Korian	6,70	-1,90	-33,84
L'Oreal	423,70	+0,80	+27,01
Legrand	78,94	-4,55	+5,51
LVMH	844,60	-0,75	+24,22
M6-Metropole TV	14,40	-0,21	-6,19
Mercialys	9,12	-3,03	-6,65
Mersen	39,10	-3,46	+3,58
Michelin	27,95	-2,51	+7,56
Neoen	28,64	+0,14	-17,51
Nexans	82,05	-7,08	-2,84

Libellé	dern.	% Var.	% an
Nexity	22,76	-2,15	-12,66
Orange	11,28	+2,60	+21,50
Orpea	1,87	-5,16	-69,65
OVH	10,71	-4,46	-32,98
Pernod Ricard	209,20	+0,77	+13,65
Plastic Omnium	16,18	-3,00	+19,15
Publicis Groupe SA	70,86	-1,39	+19,25
Remy Cointreau	167,00	-0,83	+5,96
Renault	36,76	-4,21	+17,54
Rexel	19,85	-6,72	+7,65
Rubis	24,92	-1,50	+1,30
Safran	134,70	-0,72	+15,21
Saint Gobain	49,38	-4,52	+8,17
Sanofi	101,40	+1,81	+12,87
Sartorius Sted Bio	287,00	+5,40	-5,12
Schneider Electric	142,86	-3,77	+9,29
Scor SE	21,48	+0,56	-0,05
Seb	101,50	-1,84	+29,71
SES	5,98	-0,17	-1,81
SES Imogatag	108,40	-3,39	-11,15
Société Generale	21,05	-0,52	-10,35
Sodexo	100,55	+11,30	+12,37
Soitec	139,00	-3,67	-9,06
Solutions 30 SE	2,39	+0,51	+39,98

Libellé	dern.	% Var.	% an
Solvay	103,05	-1,72	+9,09
Sopra Steria Group	188,50	-2,33	+33,50
SPIE	26,42	-0,75	+8,46
SPIE	26,42	-0,75	+8,46
Stellantis NV	16,11	-1,95	+21,42
Stmicroelectronics	45,67	-3,99	+38,41
Technip Energies	19,81	-0,35	+35,04
Teleperformance	215,70	-3,88	-3,14
TF1	8,07	-0,12	+12,79
Thales	136,65	+0,04	+14,54
TotalEnergies	57,14	+0,72	-2,57
Trigano	118,00	-1,75	-7,52
Ubisoft Entert	23,15	-0,22	-12,34
Unibail-Rodamco Westfield	48,44	-2,50	-0,39
Valeo	18,13	-3,46	+8,53
Vallourec	11,41	-2,35	-7,01
Valneva	4,93	-0,74	-20,76
Verallia	39,64	+1,02	+25,13
Vinci	105,66	+1,05	+13,26
Virbac	283,00	-2,41	+24,12
Vivendi	9,23	-1,01	+3,54
Volitalia	13,84	-1,28	-18,87
Wendel	94,90	-1,56	+8,83
Worldline	37,60	-1,23	+2,93

DU JEUDI 06 AU SAMEDI 08 AVRIL 2023

LE MARCHÉ ANTI-INFLATION DU JOUR.



Origine
FRANCE



**2€
,25**

LA BARQUETTE DE 250G
FRAISE
GARIGUETTE
OU CIFLORETTE
CATÉGORIE 1
SOIT 9,00€ LE KG

LE MARCHÉ
**ANTI
INFLATION**

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Suggestion de présentation.

Annonceur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2023.

Profession street reporter

VOCATION | Ces vidéastes indépendants ou militants, qui filment les conflits sociaux et documentent notamment les violences policières, font désormais partie intégrante des manifestations.

Benoît Daragon

MARDI 28 MARS, dixième journée de lutte contre la réforme des retraites. Ce jour-là, alors qu'une longue file (450 000 participants selon la CGT, 93 000 selon l'Intérieur) s'étend dans les rues de Paris entre les places de la République et de la Nation, des personnes cagoulées incendient quelques poubelles devant une nuée d'appareils photo et de caméras, parfois fixées sur de hautes perches. Les principales chaînes de télévision sont là, mais se font discrètes. Les équipes de BFMTV n'ont aucun logo sur leur matériel et sont protégées par un agent de sécurité, comme c'est désormais le cas à chaque manif.

Parmi les professionnels, impossible de distinguer ces cameramen un peu particuliers, tant ils sont rodés. Des « street reporters » (littéralement : « des reporters de rue »), comme ils aiment être appelés. Journalistes débutants, vidéastes amateurs ou militants qui documentent eux-mêmes le conflit social. Tous diffusent leurs images sur Twitter, TikTok ou en direct sur Twitch ou Facebook. Ils seront encore là ce jeudi pour la nouvelle journée de mobilisation, comme ils le sont systématiquement depuis les protestations contre la loi Travail portée par Myriam El Khomri puis le mouvement dit Nuit debout en 2016.

Ils s'appellent Rémy Buisine, star des manifs qui travaille pour le site Brut, Gaspard Glanz, Clément Lanot, Adrien AdcaZz, Bismuth Back, La Luciole Média... « En 2018, j'ai suivi la mode et j'ai sorti mon smartphone pour montrer les Gilets jaunes sans filtre, sans commentaire, sans ligne éditoriale. Pour moi, ce qui se passe dans la rue dépeint le contexte du pays », explique Jules Ravel, 31 ans, qui refuse le qualificatif de « journaliste ».

« J'anticipe les charges »

Le 25 mars, celui qui s'intéresse de près au combat des activistes pour le climat est en première ligne à Sainte-Soline (Deux-Sèvres) lors du rassemblement contre les mégabassines. Ses images montrent la violence des affrontements. Ce jour-là, plusieurs participants sont blessés, dont deux grièvement. Le reporter Adrien AdcaZz tombe également au sol, « un trou dans la jambe ». Il a filmé les minutes qui ont suivi, en sang, après avoir été touché par une grenade. « Au début, c'était



Paris, le 28 mars. Avec un simple téléphone fixé sur une perche ou des caméras, ces vidéastes rodés avec leur casque et brassard presse diffusent leurs images, sans commentaires, sur les réseaux sociaux.

festif, il y avait de la musique et des pancartes. Quand les opposants sont arrivés à 800 m de la bassine, les gendarmes sont montés sur des quads et ont tiré des grenades lacrymogènes. Ce qui me choque, c'est qu'ils ont déployé un dispositif énorme non pas pour protéger des commerces, mais pour un trou, au milieu d'un champ, qu'aucun manifestant ne pouvait reboucher... » ajoute celui qui ne craint jamais d'être aux avant-postes, à quelques mètres des fumées des gaz lacrymogènes. Par leur travail, de nombreux street reporters entendent dénoncer par l'image les violences policières. Le journaliste Amar Taoualit de Loopsider vient de déposer plainte à l'IGPN, la « police des polices », pour des « violences en réunion » contre des policiers de la Brav-M lors d'une manifestation, le 16 mars, à Paris.

Ces « loustics », comme les appellent les forces de l'ordre, les agacent. « Se sentir épié en permanence, c'est perturbant. Ça peut nous stresser. Et leur présence excite certains manifestants », nous explique le responsable d'une unité opérationnelle, partagé sur leur intérêt. « Ils peuvent nous gêner sur les manœuvres

quand on doit avancer rapidement et nous collent comme des puces quand il y a une interpellation. Mais ils peuvent aussi freiner un collègue de péter les plombs », ajoute ce professionnel du maintien de l'ordre.

À force de se rendre avec sa caméra dans les rassemblements depuis les attentats de 2015, Clément Lanot estime avoir plus d'expérience que certains professionnels de télévision. « Je suis mieux protégé, avec un brassard presse très visible. J'anticipe les charges. Je sais où me mettre pour que les policiers me repèrent, ce qui n'empêche pas de me faire bousculer », raconte Clément Lanot, qui estime que les chaînes d'info ont changé leur façon de travailler depuis l'émergence des street reporters. « On parle beaucoup plus des violences policières, contrairement à l'époque des Gilets jaunes, par exemple. Des leçons ont été tirées. Ce n'est pas un hasard s'il y a moins de défiance envers les journalistes dans les cortèges », observe celui qui dispose d'une carte de presse.

Jules Ravel confirme la baisse de tension. « Les Gilets jaunes étaient invisibilisés par les médias tradition-

nels. Sur les ronds-points, les gens préféraient parler aux indépendants. Cette fois-ci, on est sur un sujet de société plus classique. La réforme des retraites, tout le monde en parle. »

Vers une professionnalisation ?

Pourtant, le 28 mars, deux journalistes ont été agressés place de la Nation. « Ils ont été frappés par une dizaine d'individus. Ni des manifestants ni des black blocs, mais des fauteurs de troubles », précise Philippe Corbé, nouveau directeur de la rédaction de BFMTV. Une agression qui justifie à ses yeux les règles de sécurité mises en place depuis 2019. « On ne donne plus à l'antenne les noms des journalistes présents dans les cortèges. Et on met en place des relèves en milieu de journée », explique celui qui comptait une dizaine d'équipes à Paris mardi dernier.

Les reportages des street reporters ? BFMTV les voit comme des « images amateurs ». « Ils sont utiles, bien sûr. Mais en direct, on ne diffuse que nos caméras ou celles d'agences comme l'AFP ou Reuters. Par contre, si on voit sur les réseaux sociaux une vidéo apportant une

information qui a échappé à nos caméras, alors, oui, on peut les acheter, mais ça reste rare. On ne va pas prendre une image juste parce qu'elle est spectaculaire ou filmée par drone », insiste le dirigeant.

Clément Lanot a pourtant monté une agence de presse qui se finance par la revente de ses productions aux médias. Aujourd'hui, il est fier d'indiquer que son activité lui permet de vivre de son travail. Cette professionnalisation des street reporters est une suite logique pour Jean-Marie Charon. Le sociologue spécialisé dans les médias rappelle qu'il s'est passé le même phénomène en mai 1968.

« Les manifestants dénonçaient l'ORTF et les médias étaient verrouillés pour une jeune génération qui a dû créer ses propres revues, explique-t-il. C'est comme ça que des journalistes comme Serge July ou Edwy Plenel ont fait leurs débuts. La jeune génération de 2023 utilise les outils de son temps, les réseaux sociaux. Petit à petit, certains vont rester dans le militantisme et la communication et d'autres basculer dans le journalisme. » Pour transformer leur passion en profession.



Ils peuvent nous gêner sur les manœuvres [...] Mais ils peuvent aussi freiner un collègue de péter les plombs.

Un professionnel du maintien de l'ordre



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



France **Rénov'**
la rénovation
énergétique
pour tous !

Pour votre rénovation énergétique,
le service public France Rénov'
vous oriente vers les aides, vous accompagne
et vous conseille gratuitement.



0 808 800 700

Service gratuit
+ prix appel

france-renov.gouv.fr



France
Rénov'

Le service public pour mieux
rénover mon habitat

En coulisses

Ne nous fâchons pas



Henri Vernet
Rédacteur en chef adjoint
service politique

On prête au général de Gaulle cette formule : « La France n'a pas d'amis, elle n'a que des intérêts. » Emmanuel Macron, en visite d'État de trois jours en Chine, pourrait la reprendre à son compte. Lorsqu'on lui demande s'il envisagerait d'envoyer des officiels français à Taïwan, l'île dont Pékin revendique agressivement la possession, où s'est rendu dernièrement un ministre allemand et où séjourne ce jeudi le président de la Chambre des représentants américaine, sa réponse est nette et sans fioritures : sa tâche, confie-t-il depuis l'ambassade France, consiste avant tout « à veiller à la défense de nos intérêts ». Fâcher les dirigeants chinois sur Taïwan ne serait pas le meilleur moyen d'y arriver.

Le chef de l'État vise les intérêts économiques notamment, puisque 2 000 entreprises tricolores sont implantées en Chine. N'a-t-il pas emmené dans sa délégation une cinquantaine de grands patrons, de Sanofi ou EDF aux « start-up de la tech » en passant par Jean-Pierre Raffarin, l'ex-Premier ministre reconverti en Monsieur Chine ou le PDG du zoo de Beauval célèbre pour ses pandas chinois ? Preuve de son engagement, il conclura ce jeudi avec le président Xi Jinping un Conseil d'entreprises franco-chinois. Arrachera-t-il à son hôte un engagement sincère sur une réelle réciprocité dans l'ouverture du marché chinois aux Européens, là où le bât blesse toujours ?

L'Allemande Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne conviée au voyage de Pékin par Macron, tient un discours ferme sur ce thème, et critique sur le non-respect des droits humains par le régime chinois. Macron, lui, insiste pour que l'Europe ne se « désassocie » pas, ne se « sépare » pas de la Chine. Comme si l'une et l'autre jouaient au « good cop-bad cop » (« bon flic, méchant flic ») avec Pékin. La défense des intérêts doit aussi passer par celle des valeurs.



Depuis qu'il a retrouvé les bancs de l'Assemblée nationale, Adrien Quatennens (ici, le 21 mars 2023) siégeait parmi les non-inscrits, mais toujours proche des députés Insoumis.

Adrien Quatennens, un retour soumis au vote

LFI | La sanction du député, suspendu de son groupe après sa condamnation pour violences conjugales, prendra fin le 13 avril.

Pierre Maurer et Julien Duffé

LE VOTE serait-il devenu l'alpha et l'oméga du groupe Insoumis à l'Assemblée nationale ? Pas sur tous les sujets. Mais quand il s'agit d'Adrien Quatennens, cas qui a profondément divisé les députés LFI, l'usage de bulletins semble devenu indispensable. Après avoir été condamné pour des violences conjugales sur sa compagne à quatre mois de prison avec sursis, le député a été suspendu de son groupe pour une durée de quatre mois. La fin de l'échéance est jeudi 13 avril. Ses camarades Insoumis avaient conditionné son retour dans le groupe à un stage obligatoire contre les violences faites aux femmes. Et cela devait être la seule condition.



On est un groupe démocratique : chacun votera pour ou contre

Manuel Bompard, coordinateur national de la France insoumise

Pour les dirigeants de LFI, dont Jean-Luc Mélenchon qui a toujours soutenu son pouvoir, il n'a jamais été question d'une quelconque clause de revoyure. Mais nombre d'Insoumis la réclamaient, les prises de parole médiatiques de Quatennens, à BFMTV et dans « la Voix du Nord », ayant profondément heurté au sein du groupe. Les conditions de son retour ont donc été rediscutées lundi soir, lors du bureau du groupe qui réunit une vingtaine de députés. Selon nos informations, il a été acté qu'une petite équipe de quatre députés, paritaire, devait auditionner Adrien Quatennens d'ici à lundi, pour présenter leurs conclusions en réunion de groupe mardi. Dans la foulée, l'ensemble des députés LFI doivent voter pour ou contre son retour.

Des difficultés à trouver une association

« Il faudra vérifier que les conditions qui ont été posées seront réunies ou pas. Si ces conditions sont réunies, s'il a fait son stage, je suis favorable à sa réintégration », plaide Manuel Bompard, bras droit de Jean-Luc Mélenchon et coordinateur national de la France insoumise. « Il peut y avoir des gens qui estiment que les conditions ne sont pas

réunies. On est un groupe démocratique : chacun votera pour ou contre », confirme celui qui affirmait, il y a peu, que le vote n'était pas « l'alpha et l'oméga de la démocratie ».

« Chez les quatre députés sélectionnés pour l'auditionner, il y a des pro et des contre son retour. Ils nous présenteront leurs conclusions et il y aura un vote. Comme la dernière fois, chacun se rangera à la décision du groupe. » Certains restent opposés à un retour du député du Nord parmi eux, même si la lutte contre la réforme des retraites lui a permis de reprendre ses marques dans l'hémicycle.

Selon nos informations, Adrien Quatennens a eu le plus grand mal à trouver une association pour effectuer son stage de responsabilisation sur les violences faites aux femmes. « On a mis un mois et demi à trouver », confirme son entourage, ces structures réclamant « une convention de justice » pour le député. Or ce dernier n'était soumis qu'à une « injonction politique ». Il a finalement trouvé une association, avec qui il a conclu un « accord de confidentialité », dans un autre département, et a commencé son stage il y a « un mois ». Celui-ci doit se terminer dans les semaines à

venir. Réparties sur plusieurs semaines, ses séances prennent la forme d'une « consultation psy ».

En revanche, à l'heure actuelle, Adrien Quatennens n'a pas été contacté par les députés Insoumis pour être auditionné. « On se base sur les conditions qui avaient été fixées par le groupe le 13 décembre et dans lesquelles figurait la nécessité de s'engager à suivre un stage de sensibilisation. Les conditions semblent remplies », fait valoir ce proche.

Les autres groupes de la Nupes pas consultés

Désormais, l'ancien numéro deux de LFI « a envie de retourner au combat ». « Il prendra la place que les événements lui redonneront. Il n'a pas envie de brusquer le groupe », détaille son entourage. Jusqu'ici, il siégeait en tant que député non inscrit, mais toujours proche des députés Insoumis, dont une partie l'a défendu lors de sa première prise de parole très chahutée. « Il a eu du mal à le vivre mais il n'était pas question de céder pour donner le point aux adversaires », relate un ami.

Mais cette scène de députés Insoumis l'entourant pour l'applaudir a choqué au sein de la Nupes. Sébastien Delo-

gu, LFI, proche de Mélenchon, se justifie : « Pourquoi je me suis levé ? Lors d'une interruption de séance, un député Renaissance a osé me dire : Adrien, c'est l'homme qui nous faisait le plus peur, il fallait qu'on le détruise ! J'ai été pris d'une bouffée de chaleur. C'est un des miens : je suis opposé à ce qu'il a fait à 10 milliards de pour cent mais il fallait que je l'aide. »

Depuis, Adrien Quatennens a repris la parole. Sans heurts majeurs. L'échange toujours avec Mélenchon, son « très bon camarade », et une bonne partie des Insoumis. Ses amis au sein du groupe s'offusquent « qu'on le condamne une deuxième fois ». « C'est comme l'histoire avec Palmade, ça devient du voyeurisme. La vindicte, ce n'est pas beau... », lâche un député LFI.

De quoi convaincre l'ensemble de la Nupes ? Les trois autres groupes de l'alliance restent toujours opposés à son retour, mais ne seront pas consultés. « Il était parti ? Ça ne change rien, il était déjà revenu... », ironise un socialiste. Et de souffler, las : « Dans l'hémicycle, il est entouré d'Insoumis, pour moi, il est avec eux. Ça s'est calmé, je pense qu'on ne va plus en parler. »

La croisade anti-Nupes de Cazeneuve

L'ex-Premier ministre a lancé son mouvement, la Convention, pour une gauche de gouvernement entre la Nupes et Macron. La victoire de la dissidente PS en Ariège le conforte.

Pierre Maurer

IL Y A UNE DIZAINE de jours, les principales figures de la social-démocratie se sont réunies autour d'une table. François Hollande, Nicolas Mayer-Rossignol, Jean-Christophe Cambadélis, Bernard Cazeneuve... Révélé par « le JDD », ce dîner du « big bang » de la gauche a aussitôt été rebaptisé en « dîner des losers » par leurs détracteurs. Tous anti-Nupes, ils réfléchissent depuis des mois à organiser une riposte ensemble, en coulisses. Désormais, ils envisageraient un meeting commun fin mai et l'organisation d'assises en fin d'année.

L'un d'eux a pris de l'avance. Bernard Cazeneuve a lancé son propre mouvement, la Convention, auquel s'est déjà rallié le Parti radical de gauche de Guillaume Lacroix. Comme ses pairs de ce fameux dîner, l'ancien Premier ministre fait l'objet de

blagues récurrentes à gauche. « J'ai lu qu'il crée un mouvement contre le bruit (Bernard Cazeneuve a employé ce terme pour moquer la stratégie des Insoumis). Au début, j'ai cru que c'était un mouvement des gens qui habitent près des autoroutes », raille un haut dirigeant socialiste. L'ancien Premier ministre de François Hollande, en rupture de ban avec le Parti socialiste, n'en a cure et se dit « déterminé ».

Une gauche profondément européenne

Ce mercredi sur France Inter, il s'est félicité de la victoire de Martine Froger lors d'une élection législative partielle dans l'Ariège. Il avait, avec les autres barons anti-Nupes, soutenu cette dissidente socialiste qui a éliminé l'Insoumise Bénédicte Taurine pourtant soutenue par le PS. De quoi encourager Cazeneuve à sortir les griffes sur la radio publique lorsqu'on lui



Toulouse (Haute-Garonne), le 11 mars. Bernard Cazeneuve revendique déjà 4 000 adhérents à son mouvement, la Convention.

fait remarquer que les Insoumis n'ont pas de propos assez durs à son endroit : « On savait que c'était le parti de l'outrance, maintenant on sait que c'est le parti de l'insulte. »

Depuis l'automne, il multiplie les tribunes, entre la Nupes, dont il rejette le patronage de LFI, et Emmanuel Macron, qu'il trouve « de droite ». Son offre : une gauche « de

gouvernement », profondément européenne, attachée aux valeurs de la République et à la justice sociale, ne croyant pas à la décroissance et à la fin du nucléaire. Il se démarque aussi par un pilonnage en règle de Jean-Luc Mélenchon, qui le lui rend bien.

La stratégie de Mélenchon « fabrique du vote RN »

Bernard Cazeneuve a « annoncé le troisième lancement de sa fédération de gauche social-démocrate, laïque, républicaine, notariale, polie et bien habillée. Aussitôt, on apprit que des groupes se formaient dans les rues de Courbazin, Sainte-Neuve et même Cayorac aux cris de *Youpi Bernard est revenu !* », moquait le leader Insoumis en février sur son blog. Le socialiste, lui, considère que la stratégie du tribun « fabrique du vote RN dans des proportions industrielles ».

Son initiative, qui permet la double appartenance avec un parti, se veut la suite logique

de son « manifeste » pour « une autre gauche », lancé en septembre, qui avait recueilli quelque 6 000 signatures. « Enormément de socialistes sont adhérents : 10 présidents de département, 100 maires, le PRG. On a aussi entre 20 et 25 parlementaires avec nous », décrypte un proche du socialiste. « C'est l'abri de tous ceux qui n'en peuvent plus de la politique telle qu'elle s'écrit à gauche », ajoute-t-il. Bernard Cazeneuve revendique déjà 4 000 adhérents et assure que les nouveaux inscrits affluent tous les jours.

L'ancien Premier ministre assure pour l'instant que la présidentielle n'est pas dans son esprit, mais il est convaincu qu'en l'absence d'une gauche de gouvernement, Marine Le Pen accèdera au pouvoir. En ce début du mois d'avril, Bernard Cazeneuve sort un livre sur l'écrivain et Prix Nobel François Mauriac. Et poursuit, sans « barnum », sa tournée en France.

Partagez un vrai bon dimanche en famille, au meilleur prix.

Menu de Pâques pour 6 personnes

10€
/pers.⁽¹⁾

Avec la carte Picard & Nous⁽²⁾

picard

Pour le bon et le meilleur

Retrouvez le menu ici



30 mini-feuilletés saveurs du soleil (1 boîte) - Millefeuille surprise au saumon fumé (1 pièce) - Gigot d'agneau (1 pièce) - Flageolets verts fins (1 sachet) - Pommes Dauphines (1 sachet) - Œuf glacé chocolat-noisette (1 pièce). (1) Au lieu de 11€35 sans la carte Picard & Nous. Menu pour 6 personnes sur la base d'un gigot de 1,7 kg, soit 18€70 la pièce. (2) Offre valable jusqu'au 9 avril 2023. Selon disponibilités en magasin. Voir conditions du programme Picard & Nous sur picard.fr

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Les articles de sport d'occasion ont aussi leurs applis

Everide, Sporteed, Sportydeal : ces plates-formes proposent des chaussures de ski ou des casques de vélo de seconde main. De quoi réaliser des économies en réduisant son empreinte carbone.

Philippine Ramognino

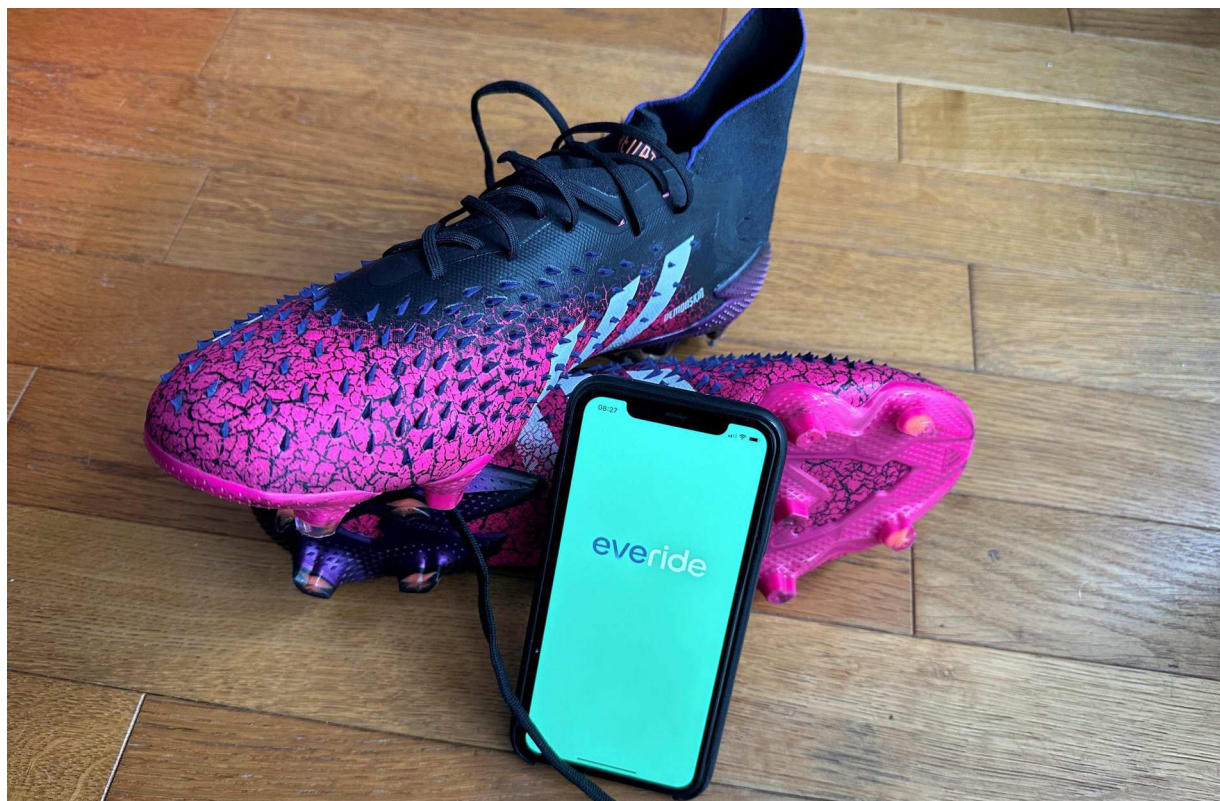
« **J'UTILISAIS** Back Market pour le téléphone, j'ai trouvé Barooders pour mon sac de randonnée. » Début mars, Louis, 24 ans, a commandé pour la première fois sur cette plate-forme spécialisée dans la vente de produits sportifs entre particuliers. Si l'aspect écologique explique en partie son choix de se tourner vers la seconde main, ce sont avant tout les 50 % d'économies réalisées qui ont motivé son achat sur Barooders.

Cette plate-forme n'est pas la seule sur le marché. Everide, Sporteed, Sportydeal ou linkNsport proposent également aux consommateurs de mettre en vente les articles de sport qu'ils n'utilisent plus. Chaussures de ski, casque de vélo ou même selle de cheval, l'éventail de produits disponibles est très large. Et les prix pratiqués sont bien inférieurs à ceux du marché du neuf.

Jusqu'à 80 % de réduction

Certaines, comme Sporteed, affichent même des réductions allant jusqu'à 80 % « pour les produits déjà portés mais en bon état, explique son fondateur, Greg Cottret. Les articles neufs avec étiquette sont vendus à - 30 %, et les neufs sans étiquette sont proposés à - 50 % ».

Le montant varie généralement selon l'usure des produits et leur catégorie. « Chez nous, les articles de kitesurf se vendent en moyenne 55 % moins chers. En revanche, les tapis de selle de cheval descendent jusqu'à 75 % »,



« Nos utilisateurs peuvent cibler des chaussures selon leur étanchéité, leurs semelles, les distances parcourues, etc. », présente Julien Bronnert, fondateur d'Everide, qui compte 200 000 utilisateurs.

une paire de skis. Et si, une fois le colis reçu, la promesse n'est pas tenue ? Sporteed, Sportydeal et linkNsport remboursent les frais de renvoi en cas de produit non conforme.

Des mesures de sécurité contre les contrefaçons

Raoul, qui cherchait un modèle de vélo haut de gamme très particulier, a fini par le trouver sur Loop Sports, « à 2 200 € au lieu de 3 500 € ». Il se réjouit d'avoir eu accès à un service après-vente digne d'une enseigne traditionnelle. « Avant l'achat, j'ai fait une visioconférence avec les responsables pour vérifier le modèle et l'état du vélo reconditionné. J'ai ensuite pu les rappeler pour qu'ils m'expliquent comment régler la selle », raconte le sportif.

« Acheter de l'occasion avec le service du neuf », tel est le projet marketing que promet Sophie Fehringer, fondatrice de linkNsport. Comme chez Everide, chaque annonce y est manuellement vérifiée par le service client. Pour s'assurer de la conformité, éviter les contrefaçons ou les équipements volés, Sporteed vérifie la carte d'identité des vendeurs. Ces mesures ont un prix : les commissions varient de 4 % (Sportydeal) à 15 % (linkNsport), selon les articles.

détaille Yann Le Corre, fondateur de Sportydeal, qui revendique environ 100 000 utilisateurs.



Avant l'achat, j'ai fait une visioconférence pour vérifier le modèle et l'état du vélo

Raoul, utilisateur de Loop Sports

Sporteed, Everide et Barooders proposent une grande diversité de produits, destinés aux enfants comme aux adultes. D'autres sont plus spécialisées, comme linkNsport, qui concentre son activité autour du matériel de musculation et de fitness.

Dans un autre registre, Sportydeal, à son lancement en 2020, proposait uniquement du matériel de sport de glisse d'hiver et d'été. Aujourd'hui, elle recense également des articles liés à la plongée, au golf ou encore à l'équitation. Toutes ces plates-formes

mettent en relation des particuliers. Mais d'autres modèles émergent : Loop Sports, par exemple, propose des vélos d'occasion reconditionnés au sein de ses ateliers.

Des frais de livraison à la charge de l'acheteur

Contrairement aux sites généralistes, comme Leboncoin, ces applications permettent de filtrer précisément les recherches. « Alors que Vinted propose seulement les critères de couleur, de pointure et de marques, nos utilisateurs peuvent cibler des chaussures

selon leur étanchéité, leurs semelles, les distances parcourues, etc. », présente Julien Bronnert, fondateur d'Everide, 200 000 utilisateurs.

Ces sites conservent pour autant les avantages des plates-formes traditionnelles, tels que la possibilité de faire une offre, de discuter instantanément avec un vendeur et de consulter les évaluations qu'il a obtenues à l'issue de ses dernières commandes.

Quant aux frais de livraison, ils sont à la charge de l'acheteur. Chez Everide, il faut par exemple compter 29 € pour

Zoom sur... votre pouvoir d'achat

Et si vous achetiez un matelas reconditionné ?

APRÈS LES PRODUITS high-tech et l'électroménager, le reconditionnement gagne un domaine inattendu : celui du matelas. C'est la spécialité d'Ecomatelas, une entreprise française de dix salariés qui récupère auprès des enseignes des fins de collection ou des produits abîmés, par exemple après un choc durant le transport chez un client.

Les hôtels qui doivent changer la literie tous les deux à quatre ans leur en fournissent aussi. Elle travaille également en étroite collaboration avec les deux organismes qui structurent la filière du recyclage de literie dans l'Hexagone, Ecomaison et Valdelia.

« Par exemple, lorsqu'un magasin se sépare de vingt lits d'exposition, ces acteurs vont

nous aider à collecter la matière première », détaille Jérémie Adjedj, fondateur d'Ecomatelas, qui revendique environ 50 000 matelas vendus en cinq ans.

Des articles à moitié prix

C'est seulement l'intérieur de ces derniers, la mousse de latex et la mousse mémoire de forme, qui est conservé. « Un fruit peut être abîmé en surface mais toujours comestible, lorsqu'on le taille correctement. C'est la même chose pour l'intérieur du matelas, qui garde toutes ses propriétés

techniques », illustre Jérémie Adjedj. Niveau propreté, le matelas est désinfecté grâce à une machine conceptualisée par Ecomatelas et certifiée par Bureau Veritas, utilisant des UV, la chaleur et l'aspiration. « Elle permet de garantir un résultat aussi hygiénique qu'un matelas neuf à l'arrivée », assure le dirigeant.

La marque n'a pas recours aux produits chimiques et utilise de la colle biologique. En revanche, la durée de vie est limitée à environ sept ans, contre dix ans pour un matelas acheté neuf.



Le dirigeant d'Ecomatelas garantit « un résultat aussi hygiénique qu'un matelas neuf à l'arrivée ».

ECOMATELAS

Sur son site Internet et dans sa boutique de Montpellier, Ecomatelas propose différentes gammes. Les prix s'échelonnent entre 130 € et 300 €, des montants environ 50 % moins chers que chez les enseignes traditionnelles.

Mais, au-delà du prix, l'initiative a aussi un intérêt écologique. Selon les estimations de l'Ademe, sur lesquelles s'appuie Ecomatelas, un seul matelas reconditionné permettrait d'économiser 250 kg d'émissions de CO₂. De quoi avoir meilleure conscience en traînant au lit. **P.R.**

Avec SG, faites grandir vos idées où que vous soyez.

Société Générale et les banques du groupe Crédit du Nord fusionnent pour créer SG.

- Vous voulez une banque plus réactive ? Chez SG, les décisions sont prises dans votre région, au plus près de vous, pour vous permettre d'avancer plus vite.
- Vous avez besoin d'un accompagnement pour gérer votre patrimoine, pour vous développer à l'international ou vous conseiller dans votre transition énergétique ? Où que vous soyez, vous avez accès à tous les spécialistes SG.
- Vous voulez agir instantanément ? Avec l'application SG*, vous avez les services bancaires et les assurances dont vous avez besoin pour développer rapidement vos projets. SG, c'est plus de moyens pour faire grandir vos idées.



 CREDIT DU NORD  GRAND EST  LAYDERNIER  AUVERGNE RHÔNE ALPES  SMC
 COURTOIS  SUD OUEST  TARNEAUD  GRAND OUEST  SOCIETE GENERALE

* Disponible pour les clients des anciennes agences des banques du groupe Crédit du Nord, à compter de la date du transfert technique de leur compte. L'accès aux fonctionnalités de l'application SG nécessite la souscription à l'abonnement à des services de banque à distance SG (Internet, téléphone fixe, SMS, etc...). Gratuit hors coûts de connexion facturés par votre fournisseur d'accès à Internet. Société Générale, S.A. au capital de 1 010 261 206,25 € - 552 120 222 RCS PARIS - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. SG est une marque de Société Générale. Crédit photo : Ella Hermé - Mars 2023.

Quand les fleuves s'assèchent, la biodiversité et l'économie trinquent

Poissons migrateurs, centrales nucléaires, transport fluvial... Tous sont touchés par la réduction du débit des cours d'eau. Et le réchauffement climatique va encore aggraver la situation.

Frédéric Mouchon

SI LA SÉCHERESSE de l'été 2022 devait se résumer à une image, on pourrait l'illustrer par une photographie de la Loire, si basse que l'on pouvait la traverser à pied. Quelques jours après la présentation par Emmanuel Macron d'un plan de sobriété de l'usage de l'eau, force est de constater que nos fleuves et rivières sont les premiers affectés par le réchauffement.

« Notre réseau fluvial est de plus en plus directement confronté aux conséquences du dérèglement climatique, confirme le directeur général de Voies navigables de France (VNF), Thierry Guimbaud. D'ici au milieu du siècle, les débits annuels moyens en France risquent de connaître des baisses marquées, pouvant aller de 10 à 40 % pour les cours d'eau. » Or, quand une rivière rétrécit, c'est toute la biodiversité en son cœur et toutes les activités économiques sur ses berges qui en pâtissent.

« Le plus puissant de France » s'affaiblit

À son embouchure, le Rhône a un débit moyen de 1 700 m³/seconde (soit 1 700 000 litres d'eau !), ce qui en fait le fleuve français le plus puissant et le plus abondant. Mais, comme les autres, il est durement touché par le réchauffement climatique. Ses débits d'étiage (le plus bas niveau des eaux) moyens ont déjà diminué de 7 % à la sortie du Léman et de 13 % à Beaucaire en Camargue. Les projections climatiques tablent sur une baisse de 20 % supplémentaires l'été à Beaucaire.

« Au niveau de l'embouchure du fleuve, avec moins d'apport en eau du Rhône, la remontée du coin salé (*l'intrusion d'eau de mer dans l'eau douce*) pourrait plus fréquemment poser un problème pour la production d'eau potable et l'irrigation des territoires situés dans le delta du Rhône », s'alarme l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée.

« Le Rhône génère un quart de la production électrique du pays, s'inquiète le président du comité de bassin, Martial Saddier. C'est aussi une ressource pour de nombreux autres usages comme la navigation, l'irrigation agricole, les activités industrielles ou les usages récréatifs. » Le direc-



LP/PHILIPPE DEPOULQUET

teur général de l'Agence de l'eau, Laurent Roy, estime que s'il reste à moyen terme « un fleuve puissant », « il ne peut plus être géré comme une ressource inépuisable ».

La « soif » des centrales nucléaires

Alors que le refroidissement des réacteurs des centrales nucléaires consomme 12 % de l'eau disponible en France, Emmanuel Macron a annoncé jeudi un programme d'investissement pour qu'elles puissent continuer à fonctionner, même en période de sécheresse majeure, quand les cours d'eau sont au plus bas.

Pour ne pas trop réchauffer les eaux du fleuve avec ses rejets, EDF avait été contraint en juin dernier de baisser la production de l'un des réacteurs de la centrale de Saint-Alban (Isère) en raison d'un trop faible débit du Rhône. « Un manque d'eau peut être problématique pour maintenir la puissance du réacteur, et conduire, au pire, à l'arrêt temporaire de la centrale », explique Thierry Charles, l'ancien directeur général adjoint de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

Le Fresne-sur-Loire (Loire-Atlantique), le 27 mars. Ce jour-là, la Loire était si basse que l'on pouvait la traverser à pied.

« On doit adapter nos centrales nucléaires au changement climatique en engageant un vaste programme d'investissement pour faire des économies d'eau et permettre de fonctionner beaucoup plus en circuit fermé », a annoncé le chef de l'État. Un rapport de la Cour des comptes, dévoilé le 21 mars, estime à 600 millions d'euros pour les quinze prochaines années le coût de cette adaptation, mais souligne que « les innovations technologiques ne permettent pas encore de passer à des centrales sobres en eau ».

Les saumons en danger

Depuis 1970, la température moyenne de l'eau a augmenté de 2,2 °C au nord du Rhône, à 4,5 °C au sud, sous l'effet conjugué de l'élévation du mercure dans l'air et de l'implantation de centrales nucléaires. Et ce n'est pas du tout une bonne nouvelle pour certaines espèces.

Animaux à sang froid, les poissons migrateurs sont ainsi particulièrement sensibles au moindre degré supplémentaire dans une rivière ou un fleuve. Pour s'adapter au réchauffement climatique, ils ont d'ailleurs été contraints

d'avancer leur migration d'une semaine en moyenne depuis les années 1990. L'augmentation des températures favorise par ailleurs le développement de parasites et de maladies qui les affaiblissent ou les tuent.

« L'été dernier, marqué par les canicules et la sécheresse, nous avons observé beaucoup de mortalité car il n'y avait plus assez d'eau et d'oxygène pour permettre aux poissons de survivre à certains endroits, explique Claude Roustan, le président de la Fédération nationale de la pêche. Nous avons même dû effectuer des opérations de sauvetage. »

En 2015, 250 000 saumons rouges avaient ainsi succombé aux États-Unis dans le fleuve Columbia et ses affluents car l'eau y était devenue beaucoup trop chaude. En 2021, l'histoire a bégayé, la température étant montée à 21 °C, un niveau mortel pour cette espèce.

Des péniches plus légères

Sur le Rhin, principal axe fluvial d'Europe, les péniches dites de « grand gabarit » – capables de transporter entre 350 et 5 000 tonnes – ont été

contraintes en août dernier de limiter leurs chargements de céréales, gravats, charbon ou matériaux de construction pour éviter de toucher le fond du fleuve. Une capacité réduite d'un tiers, voire de moitié par endroits.

« Durant les périodes de sécheresse, des mesures de restriction de la circulation sont mises en place, confirme Voies navigables de France (VNF). On regroupe les bateaux de plaisance pour le passage des écluses et on abaisse le niveau d'eau dans les canaux. »

Du fait du changement climatique, l'opérateur a observé que « les cours d'eau qui alimentent les canaux atteignent de plus en plus tôt les débits réservés à partir desquels l'eau ne peut plus être prélevée. Cela implique qu'il doit utiliser les barrages réservoirs de plus en plus tôt pour préserver les différents usages de l'eau des canaux et maintenir l'écosystème ». VNF veille notamment à renouveler les plantations d'arbres sur les rives car ils « favorisent l'ombrage des canaux et la réduction de l'évaporation en période de forte chaleur ».



Le Rhône ne peut plus être géré comme une ressource inépuisable

Laurent Roy, directeur général de l'Agence de l'eau

Pour les terminale, comme un parfum de vacances

Quinze jours après les épreuves de spécialité du bac, les élèves n'ont plus la tête au travail. Un flottement que tentent de contrecarrer profs et chefs d'établissement.

Frédéric Gouaillard

IL EST à peu près 10 heures ce mardi quand Leith sonne enfin à la porte en bois du lycée Lamartine de Paris (X^e). Cet élève de terminale accuse une bonne demi-heure de retard. « Je ne l'aurais pas fait avant. Mais on se dit que le bac, c'est plié, donc on est moins sérieux sur les horaires de cours. On a plus tendance à arriver à la bourre », admet-il. À ses côtés, des camarades acquiescent.

Depuis le passage il y a quinze jours des écrits de spécialité, deux matières dominantes qui comptent, avec le contrôle continu, pour près des trois quarts de la note finale, il flotte comme un parfum de vacances en terminale.

« Il y a du relâchement et un peu plus d'absentéisme », confirme Jeff, lui aussi à Lamartine. « Aller en cours ou pas au dernier trimestre ne sera pas déterminant pour

l'obtention de mon bac », pointe Alexandre, élève à Turgot, dans le centre de Paris. « On ne va pas se mentir, reprend Jeff. Le bac, c'est 99 % de réussite (91,1 % l'an dernier toutes filières confondues). Le plus important, ce sont les réponses de Parcoursup. »

Pas de philosophie dans Parcoursup

La plate-forme recueille et gère les vœux des lycéens pour leur première année d'études supérieures. Les concepteurs de la réforme du bac ont souhaité que les dossiers comprennent les résultats des épreuves de spécialité, organisées en partie pour cette raison pour la première fois cette année en mars. Les autres épreuves du bac, la philosophie et le grand oral, continuent, quant à elles, d'avoir lieu en juin et ne seront donc pas prises en compte dans Parcoursup.

Les professeurs ne sont pas surpris par ce phénomène,



« On se dit que le bac, c'est plié, donc on est moins sérieux sur les horaires de cours », confie un élève. (Illustration)

largement prévisible. « Des élèves sont revenus en début de semaine mais depuis quinze jours, j'enseigne devant une demi-classe, confie un professeur de philosophie. Entre les collègues absents à cause des correc-

tions des épreuves de spécialité, les blocus résiduels devant les lycées liés au mouvement contre la réforme des retraites, des parents moins pressants, certains ont l'impression d'avoir terminé l'année. On a beau leur dire

que s'ils ne font rien pendant six mois, ça va être compliqué dans le supérieur, notamment en prépa, ça ne marche pas. Un élève m'a même dit : *J'ai le temps, donc je vais faire des extras dans l'hôtellerie.* »

Chez les chefs d'établissement, le constat est identique. Certains pointent la responsabilité du ministère de l'Éducation nationale. « L'insitution elle-même a généré cette démobilitation en choisissant de faire reprendre les cours de spécialité seulement le 27 mars et pas tout de suite après les épreuves écrites. Ensuite les professeurs ont été et sont encore mobilisés pendant cinq demi-journées entre les corrections et la procédure d'harmonisation des notes. Résultat, dans mon établissement, un quart des élèves ne vont plus trop en cours, et ça va aller en se délitant à partir du moment où ils auront les résultats de leurs spécialités le 12 avril, puis ceux de Par-

coursup début juin », anticipe Carole Zerbib, proviseure adjointe du lycée Voltaire à Paris et membre de l'exécutif du syndicat des chefs d'établissement SNPDEN.

« Certains élèves choisissent leurs cours »

« On leur dit que le troisième trimestre compte pour le contrôle continu et donc pour la note finale du bac et l'obtention d'une mention, mais ils s'en fichent. Pour eux, tout est déjà joué », ajoute-t-elle.

Pas tout à fait quand même. Rafik et Antoine, croisés près du lycée Turgot, suivent toujours leurs cours avec assiduité. « On vise une prépa maths sup. Donc il vaut mieux être présents, assurent les deux amis. Mais on peut noter qu'il y a un peu moins de monde en maths et physique. Certains élèves choisissent leurs cours. Après, peut-être que ceux qui ne viennent pas ne se prédestinent pas à une prépa... »

orange™

commande 4 personnes

- 1 Livebox 6 Wifi 6E
- 2 Décodeurs TV
- 2 Répéteurs Wifi 6
- 1 Service Wifi Sérénité
- 4 Forfaits mobile
- 1 Accès réseau mobile n°1
- 4 Remises Open

..... Promo du moment

1 Paramount+ inclus 6 mois sur demande puis 7,99€/mois

menu
Open

Composez votre offre internet et mobile à la carte et faites des économies

L'accès aux répéteurs, décodeurs et service Wifi Sérénité est sur demande.

Offres soumises à conditions, valables en France métropolitaine sous réserve d'éligibilité. Engagement 12 mois pour Livebox. Sans ou avec engagement de 24 mois selon le forfait mobile choisi.

Wifi : avec équipements compatibles. Paramount+ : remise de 7,99€ pour toute souscription cumulative à l'offre Livebox jusqu'au 31/05/2023 avec décodeur compatible. Paramount+ nécessite la création et l'activation d'un compte Paramount+ dans les 15 jours suivant la souscription. Remise Open : de 3€ à 15€ en fonction du forfait mobile choisi, réservé aux particuliers dans la limite de 4 par offre Livebox internet éligible. Non cumulable. Perte de la remise en cas de : changement d'offre, résiliation, demande de suppression par le client internet.

Réseau mobile : selon enquête ARCEP 2022. Orange est 1^{er} ou 1^{er} ex æquo sur 476 des 505 critères.

Poursuivis après une soirée chemsex mortelle

TRIBUNAL | Accusés d'avoir fourni et injecté la drogue 3-MMC qui a tué une de leurs connaissances, deux hommes comparaitront pour « homicide involontaire » à Créteil.



Les deux hommes seront jugés devant le tribunal de Créteil (Val-de-Marne) trois ans après une soirée chemsex qui avait été fatale à Jean-Claude, un libraire.

Nicolas Jacquard

LA NOUVELLE de sa mort avait rapidement fait le tour de la ville de Cachan (Val-de-Marne). Jean-Claude y était un libraire établi, dont les clients et les salariés vantaient l'érudition, la sympathie et l'humour. Aucun ne connaissait la face sombre de sa vie privée et cet attrait croissant pour les soirées chemsex, tristement mises au-devant de la scène par l'accident de l'humoriste Pierre Palmade.

Régulièrement, Jean-Claude s'adonnait à des rapports sexuels exacerbés par la prise de drogues de synthèse, dont le GHB et la 3-MMC. Une ultime consommation de ces substances, dans la nuit du 10 au 11 juillet 2020, lui a été fatale. Elle vaut à son dealer et au compagnon de soirée qui lui a injecté la 3-MMC mortelle d'être renvoyés devant le tribunal correctionnel de Créteil pour « homicide involontaire ».

C'est le neveu de Jean-Claude qui, inquiet de ne pas avoir de ses nouvelles, fait la macabre découverte le 14 juillet 2020 au soir. Il faut attendre 24 heures de plus pour qu'un médecin constate le décès et 48 heures supplémentaires pour que la police

ne se rende sur place. Les premières constatations ne laissent guère de place au doute quant à l'origine de la mort. Le défunt est « en position latérale de sécurité ». Il présente « des saignements à la bouche, au nez et au pénis », sans qu'il n'y ait par ailleurs de trace de lutte.

Une seringue, de la poudre et du GHB

Une seringue est posée à côté du corps, ainsi qu'un sachet plastique contenant de la poudre blanche et un verre rempli de liquide. Sur le sachet : l'adresse d'un site Internet néerlandais – toujours actif – sur lequel on peut se procurer des dizaines de drogues produites en laboratoire, « non destinées à la consommation humaine » et « uniquement vendues dans un but de recherche », prévient hypocritement le site en question.

Les analyses montrent que le verre contenait du GHB, et que la poudre est bien de la 3-MMC, un psychostimulant dérivé chimique du khat, prisé initialement par la communauté gay avant que son usage ne se répande au-delà. L'autopsie est sans appel : le taux important de cette substance dans le sang peut être à l'origine d'« une intoxication

aiguë », ainsi que de l'œdème pulmonaire et de la congestion interne que présentait Jean-Claude.

Les policiers, aidés par la téléphonie, tentent alors de reconstituer ce que furent ses ultimes heures. Son dernier interlocuteur est rentré dans son répertoire sous le nom de « John Bagneux ». Surtout, une conversation retient l'attention. Avec Franck G., 48 ans, un autre de ses contacts, Jean-Claude a échangé jusqu'au soir du 10 juillet à propos de la fourniture de « produit ». Enfin, il semble qu'un certain Kenny, 26 ans, soit le dernier à avoir vu physiquement Jean-Claude, au domicile duquel il a passé une partie de la nuit fatidique. Quant au journal intime de Jean-Claude, il atteste de commandes de 3-MMC et de sa pratique du chemsex.

Alors que son domicile est perquisitionné, Franck G. admet se fournir en drogues de synthèse sur le site spécialisé. Il revend mensuellement une centaine de grammes par mois, dont le bénéfice, selon lui, ne sert qu'à financer sa propre consommation ou les trajets en Uber pour faire venir à lui ses clients qui, pour la plupart, sont aussi des amants. Jean-Claude est l'un d'eux. Devant les enquêteurs,

Franck reconnaît rapidement l'avoir fourni en 3-MMC « à deux ou trois reprises », et lui avoir livré 2 g le 10 juillet au soir. « C'est exact, mais nous ignorons tout de ce que Jean-Claude a pu faire dans l'intervalle de cette soirée fatidique, à laquelle mon client n'a pas participé », rappelle M^e Gregory Levy, l'avocat de Franck, qui souligne par ailleurs que son client a été « meurtri par cet accident ».

La drogue mortelle injectée par Kenny, 26 ans

Entendu à son tour, Kenny explique connaître Jean-Claude depuis deux ans environ. Il admet avoir passé la nuit du 10 au 11 juillet au domicile de la victime, dont il dit qu'il l'a quitté vers 8 heures le 11 au matin. Jean-Claude se disant incapable de le faire lui-même, c'est bien Kenny qui lui a injecté la drogue mortelle, à raison de cinq « shoots » de 0,20 g. Avec la 3-MMC, « le risque de surdose est particulièrement important, et il peut survenir à chaque prise », rappellent les associations spécialisées dans la prévention.

Le fameux « John » du répertoire est lui aussi entendu, comme témoin cette fois. Il a également participé à la soirée, fournissant le GHB. Mais lors de sa présence au

domicile de Jean-Claude, celui-ci, sous l'effet du psychotrope, dormait et « ronflait à faire trembler les murs », décrit John. Il aurait ensuite quitté l'appartement, laissant seuls Kenny et Jean-Claude, lequel se serait réveillé avec la volonté de poursuivre la soirée. Ne reste alors que la version de Kenny.

Selon lui, Jean-Claude se serait réveillé. Les deux auraient repris de la 3-MMC, cette fois sniffée et ingérée, en complément de celle qui avait déjà été injectée. En quittant les lieux, Kenny assure avoir claqué la porte et laissé derrière lui un Jean-Claude « fatigué, usé, qui avait mal à la tête et parlait à voix basse ». Une version à laquelle ne souscrit pas la justice. Pour la juge d'instruction en charge du dossier, un linge, des torchons et une taie d'oreiller posés sur le corps pourraient l'avoir été par Kenny. Quant à la porte d'entrée, le neveu se souvient l'avoir trouvée entrouverte, « ce qui pourrait laisser penser que Kenny est parti précipitamment ». C'est ce qui lui vaut, au-delà de l'homicide involontaire, d'être aussi poursuivi pour « non-assistance à personne en danger ». Contactée, son avocate, M^e Malika Nguyen Van Ho, n'a pas donné suite.

En bref

VOYEUR

Un ingénieur de Thales soupçonné d'atteinte à la vie privée

Un ingénieur de chez Thales a été interpellé et placé en garde à vue mardi matin pour des faits d'atteinte à l'intimité de la vie privée par captation d'images à caractère sexuel. L'homme est soupçonné d'avoir placé des mini-caméras dans des détecteurs de fumée dans les plafonds des toilettes pour femmes d'un restaurant du site du BHV à Paris, ainsi que dans celles d'un McDonald's dans le quartier Montparnasse. Des perquisitions ont permis de déterminer qu'environ 200 femmes et enfants ont été victimes de cet individu.

HACKEURS

119 arrestations lors d'un coup de filet mondial

L'Office européen de police a annoncé ce mercredi la fermeture de l'une des plus grandes plates-formes de hackers au monde, qui a vendu des millions d'identifiants de comptes volés. Ce coup de filet mondial, qui visait Genesis Market, s'est traduit par 119 arrestations et a impliqué plus de 17 pays. 208 propriétés ont été perquisitionnées au cours de cette opération « sans précédent » réalisée par le FBI et la police néerlandaise et qui a commencé en 2019. « Genesis Market avait mis en vente l'identité de plus de deux millions de personnes au moment de sa fermeture », a souligné l'office européen de police.

PÉDOPHILIE

Plus de 150 prêtres américains accusés

Plus de 150 membres du clergé catholique sont accusés d'actes pédophiles « horribles et répétés » sur au moins 600 enfants, des années 1940 à 2002 dans le Maryland, a révélé ce mercredi la justice américaine. Elle dénonce la « complicité » de la hiérarchie ecclésiastique, qui « a refusé de prendre en compte les allégations de violences sexuelles sur des enfants ». Ce document est le fruit d'une investigation menée depuis 2018.

De la drogue dans le liquide qui a causé le décès du cheminot

L'autopsie de l'agent de la SNCF décédé conclut à une mort par overdose ou empoisonnement. Les premières analyses, à confirmer, font état de présence de cocaïne et de produits de coupe de crack.

Jean-Michel Décugis,
avec Geneviève Colonna
d'Istria

LE MYSTÈRE des deux cubis de la gare de Saint-Étienne (Loire) pourrait être bientôt levé. Selon nos informations, les premiers résultats des analyses toxicologiques, qui doivent être encore consolidés, révèlent la présence de cocaïne et de produits de coupe de crack dans le liquide qu'a absorbé l'agent de la SNCF, décédé lundi après avoir goûté le contenant de l'un des cubitainers abandonnés dans un sac de courses en plastique à la gare de Saint-Étienne-Châteaureux.

Les premiers résultats de l'autopsie du cheminot ont conclu par ailleurs, toujours selon nos informations, à une mort par empoisonnement ou overdose sans que l'on puisse encore établir formellement un lien entre le décès et l'absorption de la présence présumée de ces produits dans le cubitainer. Contacté, le procureur de Saint-Étienne, David Charnatz, nous a indiqué ne pas être en mesure de confirmer cette information, ne disposant pas encore d'éléments suffisamment solides.

L'autopsie exclut tout acte de violence

« L'autopsie réalisée aujourd'hui exclut tout risque NRBC (nucléaire, radiologique, biologique ou chimique), ainsi que tout acte de violence

commis sur le corps de cet homme subitement pris de convulsions », a déclaré de son côté à l'AFP André Merle, procureur adjoint de Saint-Étienne, qui évoque un empoisonnement causé par un produit toxique en cours d'analyse.

L'enquête ouverte pour recherche des causes de la mort se poursuit et des investigations se déroulent sur les circonstances de ce drame dans lequel l'agent de 41 ans a trouvé la mort. Les images des caméras de vidéosurveillance de la gare sont également en cours d'exploitation pour tenter d'identifier la personne qui a abandonné le sac contenant les deux cubitainers. Pour l'heure, la piste criminelle semble définitivement écartée. « L'agent SNCF n'a pas été agressé. Il n'y a pas eu d'intervention d'un tiers ayant entraîné la mort de cet homme », précise le procureur David Charnatz.

L'un des deux agents a bu une gorgée du liquide

Lundi 3 avril, vers 18 h 15, deux agents de la SNCF ont été interpellés à la gare de Châteaureux par des voyageurs qui venaient de trouver un sac de courses abandonné sur le quai contenant deux cubitainers. L'un des agents, âgé de 41 ans, a alors décidé de goûter le liquide en en buvant une gorgée, tandis que son collègue, plus prudent, décidait de seulement y tremper les lèvres.



Gare de Saint-Étienne-Châteaureux (Loire). Des voyageurs avaient trouvé lundi soir un sac sur le quai avec deux cubitainers contenant du liquide et avaient appelé les deux agents SNCF présents.

Indisposé par l'odeur du produit, ce dernier aurait préféré le recracher immédiatement. Le cubitainer où se trouvait le liquide absorbé par les cheminots portait l'inscription « Mojito ». L'autre portait l'inscription « Rhum ». Après analyse, il s'avère que ce second récipient ne contenait, lui, qu'une boisson alcoolisée.

Quelques minutes plus tard, le cheminot ayant ingur-



L'autopsie réalisée aujourd'hui exclut [...] tout acte de violence commis sur le corps de cet homme

André Merle, procureur adjoint de Saint-Étienne

git le mystérieux liquide a été pris de convulsions, de vomissements, avant de perdre connaissance en arrêt respiratoire.

Arrivé sur place, le Samu a constaté le décès du malheureux. Son collègue, lui, n'aurait ressenti aucun malaise. Hospitalisé pour être placé en observation et subir quelques examens complémentaires, il a pu rentrer chez lui, sans souci particulier de

santé. De son côté, la SNCF a immédiatement réagi à ce drame qui endeuille la compagnie ferroviaire : « Nos pensées vont d'abord à la famille et aux collègues qui sont touchés par cette disparition. Une assistance psychologique a été mise en place. Une enquête est en cours. » Père de deux enfants, le cheminot décédé était un agent d'escale de la principale gare stéphanoise.

Bataille d'experts au procès de l'attentat de la rue Copernic

Une vieille fiche d'hôtel censée avoir été remplie par le suspect a fait l'objet d'âpres débats à l'audience.

Pascale Egré

QUELQUES JOURS après l'attentat de la rue Copernic du 3 octobre 1980 (4 morts, 46 blessés), la brigade criminelle réussit à remonter la piste de « l'homme à la moto ». Les restes de l'engin sur lequel la bombe a été déposée les conduisent au magasin où un dénommé Alexander Panadriyu, détenteur d'un passeport chypriote, l'a acheté le 23 septembre pour 1 000 \$, puis à l'hôtel Celtic, rue Bayard à Paris (VIII^e).

Sur place, la fiche de renseignement que tout hôtelier doit faire remplir à un étranger indique que le suspect a bien

passé ici la nuit du 22 au 23 septembre. Nom : « Panadriyu Alexander ». Adresse : « Lanarca ». Nationalité : « Chypre ». Profession : « Technician » (technicien), a écrit le client, qui a signé. Cinq mots à l'encre bleue sur un carton, dont quatre en majuscules, qui ont occupé hier après-midi les débats de la Cour d'assises spéciale de Paris. Hassan Diab, le Libano-Canadien de 69 ans jugé par défaut quarante-trois ans après pour ce crime terroriste, est-il celui qui a rempli cette fiche sous une fausse identité ?

À la barre se succèdent deux expertes en écriture, qui ont conclu que oui, avec peu

ou pas de nuances. En 2008, à la demande du juge antiterroriste Marc Trévidic, elles ont été les premières à se pencher sur ce rectangle de papier.

Un élément clé pour l'accusation

Élément clé pour l'accusation, le scellé n° 1 du dossier a fait l'objet depuis de deux autres expertises judiciaires, la dernière après l'ordonnance de non-lieu de 2018. C'est que les conclusions de ces expertises sont farouchement contestées par la défense, qui a eu recours à d'éminents experts canadiens, américains et anglais. La fiche est montrée sur l'écran de la cour. La première exper-

te explique que sa mission consistait à la comparer avec six « documents rédigés de la main de Hassan Diab ». Or ses pairs d'outre-Atlantique ont ensuite démontré que deux émanaient en réalité de sa compagnie.

« Ils me sont tous attribués par le magistrat. Je n'avais pas de raison d'en douter, défend-elle. Il y a quand même beaucoup d'éléments de similitude qui interpellent », affirme-t-elle en évoquant « la sinuosité », « la vivacité du tracé », « l'inclinaison des lettres ». Elle détaille les différences (le « p », le « a » et le « n ») pour mieux souligner le nombre important d'« équivalents ». « Les a, le n,

le d, les r avec la même jambe étayée. Le l et ce geste de remontée en oblique... »

« Donc, malgré les critiques, vous gardez les mêmes conclusions d'hypothèses probables ? » demande le président. « Tout à fait », répond-elle. « Ce qu'on comprend, c'est que l'écriture (de la femme de Hassan Diab) est compatible avec celle de la fiche d'hôtel », se gausse M^e Mahaut Vançon pour la défense. Elle martèle le risque « d'erreur », les « méthodes biaisées », les « conclusions hâtives ».

« Ah non ! », proteste le témoin, que rien ne semble ébranler. Le scénario se

reproduit avec l'experte suivante selon qui « 34 concordances » démontrent que « Hassan Diab est l'auteur du document ». « Le d gonflé, le r bouclé, le u en vase... », énumère-t-elle, potentiellement perturbée d'apprendre (elle l'ignore) qu'une partie de ses comparaisons sont erronées.

Les dépositions des autres experts en écriture ont lieu ce jeudi. Eux aussi avaient conclu à « une forte présomption » que Hassan Diab soit « l'auteur des mentions sur la fiche ». Tout en avançant qu'il n'était « pas possible de désigner ce scripteur avec certitude ». Parmi les raisons : « La faible quantité d'écrits. »

THIERRY SUC PRÉSENTE

MYLENE FARMER NEVERMORE 2023



LILLE STADE PIERRE MAUROY - 3 JUIN 2023 **COMPLET**
NANTES STADE DE LA BEAUJOIRE - 9/10 JUIN 2023 **COMPLET**
GENÈVE STADE DE GENÈVE - 17 JUIN 2023 **DERNIÈRES PLACES**
LYON DÉCINES GROUPAMA STADIUM - 24 JUIN 2023 **COMPLET**
DATE SUPPLÉMENTAIRE 23 JUIN 2023 **DERNIÈRES PLACES**
PARIS STADE DE FRANCE - 30 JUIN / 1^{ER} JUILLET 2023 **COMPLET**

MARSEILLE ORANGE VÉLODROME - 8 JUILLET 2023 **DERNIÈRES PLACES**
BORDEAUX MATMUT ATLANTIQUE - 15 JUILLET 2023 **COMPLET**
DATE SUPPLÉMENTAIRE 14 JUILLET 2023 **DERNIÈRES PLACES**
BRUXELLES STADE ROI BAUDOIN - 22 JUILLET 2023 **DERNIÈRES PLACES**
NICE ALLIANZ RIVIERA - 29 JUILLET 2023 **DERNIÈRES PLACES**

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
SUR [MYLENEFARMER-NEVERMORE2023.COM](https://mylenefarmer-nevermore2023.com)
ET POINTS DE VENTE HABITUELS



Le Parisien



FIMALAC
ENTERTAINMENT



L-R-2133696 - PHOTO : MARIANNE ROSENSTIEHL - CONCEPTION : CLSGRAPHIK / TOM BRIGHTMAN

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur

MAISON ALEXANDRA

EXPERT RECONNU EN DÉBARRAS ET SUCCESSION SPÉCIALISTE DE L'ART ASIATIQUE

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e

01 45 20 49 64

DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN

ACHÈTE COMPTANT ET AU MEILLEUR PRIX

POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE

DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE (sous 48 h)

MOBILIERS
(Commodes, Salle à manger, etc.)

Arts Asiatiques, tapisseries

Objets de Collection
(Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Objets de décoration
(Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Pendules, statues, pâtes de verre
(Gallé, Daum, etc.)

Vintage, maroquinerie, bagageries, fourrure, sac à mains

Achat Monnaies

Or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

06 15 02 23 98

maison-alexandra@orange.fr

www.maisonalexandra.com

N° Siret 300636873

Déplacement
GRATUIT

PAIEMENT
IMMEDIAT

PROFESSIONNEL ACHÈTE

TOUS TYPES DE VÉHICULES MÊME ACCIDENTÉS OU HS POUR EXPORT

MOTOS, CAMIONS, VOITURES CAMPING CARS, CAMIONS CARAVANES, JET SKI, BATEAUX

06 43 38 61 06

OLIVIER HEITZMANN ACHÈTE

DEPUIS 1985

ANTIGUITES

ANTIGUITES

MOBILIER

VINS ET SPIRITUEUX

VASES EN PÂTE DE VERRE COMME GALLÉ, DAUM ET LALIQUE

OBJETS ASIATIQUES

MAROQUINERIE

VIOLENS, VIOLONCELLES ET ARCHETS

HORLOGES, PENDULES ET MONTRES

ESTIMATION SUCCESSION DÉBARRAS. DÉPLACEMENT RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

N'HÉSITEZ PAS À M'APPELER JE ME FERAI UN PLAISIR DE VOUS RENSEIGNER

01.45.11.82.66 ou 06.07.42.92.57

99 quinter, rue Garibaldi - 94100 Saint-Maur-des-Fossés

E-mail : olivier.heitzmann@wanadoo.fr

R.C.S Créteil 2001 A00880 - SIREN 345 330 864

SA HLM ANTIN RESIDENCES vend à Chambly

CHAMBLY (60)

Maison F5 – 93.37 m²

Classe énergie E.

Prix de vente : 250 000 €

Modalités de visite : sur rdv auprès du vendeur au 01.49.95.37.77
Date limite de remise des candidatures : le 13/05/2023 à 12h.

ant
résidences
groupe Arcade-vyv

www.antin-residences.fr

Contact
01 49 95 37 77

SA HLM COOPÉRER POUR HABITER vend à

VILLIERS-SUR-MARNE (94)

Résidence Les Morvrains

-Appartement F2 – 4^{ème} étage – 47.52 m² **Prix de vente : 150 000 €** Classe énergie E

-Appartement F2 – 2^{ème} étage – 49.56 m² **Prix de vente : 150 000 €** Classe énergie E

Résidence Les Boutaraines

-Appartement F4 – 1^{er} étage – 73.09 m² **Prix de vente : 185 000 €** Classe énergie D

Résidence Les Ponceaux 2

-Appartement F4 – 4^{ème} étage – 73.84 m² **Prix de vente : 185 000 €** Classe énergie E

-Appartement F4 – 1^{er} étage – 74.51 m² **Prix de vente : 185 000 €** Classe énergie E

-Appartement F4 – 5^{ème} étage – 74.80 m² **Prix de vente : 185 000 €** Classe énergie E

-Appartement F3 – 8^{ème} étage – 63.71 m² **Prix de vente : 165 000 €** Classe énergie E

Modalités de visite : sur rdv auprès du vendeur au 01 49 95 37 77.
Date limite de remise des candidatures : le 13/05/2023 à 12h.

www.antin-residences.fr

Contact
01 49 95 37 77

ACHAT L'EMERAUDE BIJOUX

HORLOGER - BIJOUTIER JOAILLIER DEPUIS 1954

Pièce d'identité obligatoire - Paiement comptant par chèque

L'achat de Métaux précieux est interdit aux mineurs - RCS 542 053 061

ACHAT OR

BIJOUX SIGNÉS : HERMES, CARTIER, CHAUMET, CHOPARD, MAUBOUSSIN, ETC.

BIJOUX - DÉBRIS OR - LINGOTS - PIÈCES OR ET ARGENT - DIAMANTS MONTRES DE MARQUES : CARTIER, ROLEX, BREITLING, ETC.

25, Rue Louis Le Grand - M° Opéra - Paris 2^e

0147 42 40 82

Lundi au vendredi 10H à 18H30

Dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

URGENT ACHÈTE

- ART DE LA TABLES
- SERVICE EN CRISTAL & PORCELAINE
- ARGENTERIE
- NAPPE
- SERVICE À CAFÉ & THÉ
- VERRERIE SAINT LOUIS & BACCARAT

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80

ACHÈTE

- LIVRES
- TIMBRES
- CARTES POSTALES

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80

URGENT ACHÈTE

- FOURRURE
- MAROQUINERIE
- SAC À MAIN
- ROBE DE SOIRÉE
- FOULARD
- MONTRE
- BIJOUX
- VESTE CUIR
- CHAUSSURE

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80

www.immobilier-petits-prix.com

IDÉAL RESIDENCE SECONDAIRE

MAISON À RÉNOVER SUR 200 M² DE TERRAIN

Prix : 24.000 €

CONFINÉ A 2H30 DE PARIS

C'EST QUAND MÊME MIEUX À LA CAMPAGNE AVEC UN JARDIN

GRANDE MAISON DE FAMILLE INDÉPENDANTE SUR 4 780 M²

Prix : 49.000 €

CRÉDIT 100 % PRIX + FRAIS DE NOTAIRE

www.transaxia.fr ou DOC. GRATUITE

TRANSAXIA France 121, rue d'Auron 18000 BOURGES
Tél. 02 48 23 09 33

Antiquités / Brocantes

Achète tableaux anciens

XIX^e et Moderne avant 1960

Tous sujets, école de Barbizon, orientaliste, vue de Venise, marine, chasse, peintures de genre, peintres français & étrangers (russe, grec, américains...), ancien atelier de peintre décédé, bronzes...

Estimation gratuite

Dans le respect des mesures sanitaires en vigueur

EXPERT MEMBRE DE LA CECOIA
V.MARILLIER@WANADOO.FR
06 07 03 23 16

ANTIQUITÉS STEVE

ACHÈTE

Manteau de fourrure

Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bébélots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

128, Rue La Boétie 75008

01 84 60 56 54
07 85 56 51 90

antiquaire.steve@gmail.com
Siret : 838 245 629

Achat

COLLECTIONNEUR

ACHÈTE VIOLON ET VIOLONCELLE

TRES CHER PAIEMENT COMPTANT

Même abimés se déplace sous 48 H

06 64 43 07 23

RCS 511 441 818

SOS DEBARRAS

EFFECTUE TOUS DEBARRAS DE SUCCESSION

- Maison
- Appartement
- Grenier
- Garage
- Rachat Possible

Devis Gratuit 7j7

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80

Achat vente location

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX COMMERCIAUX

Scannez-moi !



Les Annonces du Commerce .fr

Cession Fds de commerce

Divers

78 - RESTAURANT spécialités Marocaines A VENDRE FONDS DE COMMERCE

C.Aff 380 000 eur - Loyer 1 200 eur /mois bail récent . Bonne rentabilité - pas de personnel

Prix 180 000 eur - crédit possible

mail : pierre.domin@orange.fr

Partagez votre **DEMANDE D'EMPLOI** rapidement sur **Le Parisien**

Rendez-vous sur **solutions.leparisien.fr**

Service client

01 87 39 80 20 | annonces@solutions.leparisien.fr

Le gros coup de pression de Campos

PSG | Si des joueurs de l'effectif actuel ne répondent pas aux attentes lors des neuf dernières journées, ils seront placés sur la liste des transferts l'été prochain. La direction du club veut jauger leur mental.

Dominique Sévérac

L'AMPLEUR du prochain mercato est encore inconnue parce qu'une partie des ventes se décide aujourd'hui. Compte tenu de la seconde partie de saison ratée – huit défaites depuis la Coupe du monde –, Luis Campos a pris une décision qui engage l'avenir de l'effectif. Selon nos informations, le responsable de l'équipe première mettra sur le marché des transferts les joueurs qui ne donneront pas satisfaction lors des neuf dernières journées.

En interne, le dirigeant a d'ores et déjà diffusé le message, même s'il se doute bien que tous ne pourront pas partir. Mais si la menace reste fondée : l'été dernier, le club a montré qu'il pouvait céder tous azimuts, avec 18 départs entre les fins de contrat, les ventes et les prêts, 20 avec ceux de Keylor Navas et Pablo Sarabia cet hiver.

Après deux défaites d'affilée au Parc des Princes contre Rennes et Lyon, l'heure est grave. Paris brûle tous ses jokers et ne compte plus que 6 points d'avance sur Lens et Marseille. Entre les stars démobilisées, les rendements insuffisants depuis longtemps, les joueurs qui se cachent, Paris avance de travers, s'arrachant pour obtenir trois points face à Lille, Nantes ou Brest. Il ne possède aucune

marge sur ses adversaires – sa différence de buts est de + 5 depuis le Mondial, signe qu'il est à touche-touche avec chacun de ses opposants. En clair, si face à Nice, Lens, Angers ou Lorient, les Parisiens ne montrent pas du caractère et de l'orgueil, ils seront invités au départ en juillet.

En privé, le Portugais affirme qu'il ne fera pas de différence entre les stars et les plus anonymes. On imagine cependant que certains éléments de l'effectif de Christophe Galtier ne sont pas concernés. Kylian Mbappé, Gianluigi Donnarumma, Nuno Mendes, Achraf Hakimi, Danilo Pereira, Marco Verratti ou encore Marquinhos ne deviendront pas des indésirables s'ils ratent le sprint final. Les deux derniers concernés ont ou vont bientôt prolonger. Selon le nouveau critère fixé au club et que nous révélions la semaine dernière : la compétitivité. Plus le joueur joue et remplit les objectifs, plus il touche en salaire.

Une chance pour les titis ?

En attendant, Campos considère qu'en mettant ses joueurs dos au mur pour les neuf sorties restantes, il les oblige à se remobiliser mentalement. Comme s'il voulait prendre la température émotionnelle de chacun. Le talent, cet effectif l'a. Le reste, on peut en douter. Sa décision trouve un écho dans l'annonce de Kylian Mbappé, prononcée après PSG - Lille (4-3) et une victoire crépusculaire sur un coup franc de Leo Messi. Au micro de Prime Video, le champion du monde 2018 évoquait Warren Zaire-Emery : « Il a de la personnalité. Pour jouer ici, ce sont des joueurs qui ont de la personnalité. » Il ajoutait : « Il a 16 ans, on s'en fiche. » Dimanche soir, l'entrée pleine de fougue d'Ismaël Gharbi, 18 ans, s'est inscrite dans ce mouvement.

Ce culot-là, les patrons du



Parc des Princes (Paris), le 24 février. Le défenseur Sergio Ramos (au centre) et l'avant-centre Hugo Ekitike (à droite) font partie des Parisiens dont on attend un sursaut d'orgueil sur le terrain.

BLESSURES | Ramos et Soler de retour à l'entraînement

Stéphane Bianchi

CELA NE RÉGLERA évidemment pas tous les problèmes. Mais c'est une épine de moins dans le pied du PSG et surtout bientôt deux solutions de plus pour Christophe Galtier. À la tête d'un effectif diminué par les blessures, le coach parisien a vu deux de ses joueurs reprendre l'entraînement collectif ce mercredi matin. À trois jours du déplacement à Nice, pour le compte de la 30^e journée de Ligue 1, Sergio Ramos a en effet retrouvé ses petits camarades de jeu. Lui qui s'était blessé à un mollet il y a trois semaines lors d'une opposition au camp des Loges a participé normalement à la séance. Un retour que l'Espagnol a effectué de concert avec un de ses compatriotes. Lui aussi touché à un mollet mi-mars, le milieu de terrain Carlos Soler a également retrouvé le chemin de l'entraînement collectif.

De bonnes nouvelles pour Christophe Galtier, notamment dans les possibilités de rotation que cela lui offre en défense. En l'absence de

Presnel Kimpembe, indisponible jusqu'en fin de saison en raison de sa rupture d'un tendon d'Achille, et tandis que Nordi Mukiele poursuit son travail de rééducation à la suite de sa lésion haute des ischio-jambiers, le retour de Ramos pourrait permettre au coach parisien de rééquilibrer un secteur défensif en grande souffrance lors des deux dernières sorties, ponctuées par des revers face à Rennes (0-2) et Lyon (0-1).

Mbappé l'engagé

Cette journée ensoleillée et pourtant placée sous le signe des bonnes nouvelles n'a toutefois pas apaisé la colère de Kylian Mbappé au lendemain du traitement scandaleux réservé à l'attaquant belge de l'Inter Milan Romelu Lukaku, victime d'injures racistes de la part de ses supporters de la Juventus la veille au soir à l'occasion de la demi-finale de la coupe d'Italie. « 2023 et toujours les mêmes problèmes, a publié l'attaquant du PSG sur son compte Instagram. Mais on ne va pas vous laisser faire. Tous contre le racisme. »

En interne, le conseiller football Luis Campos assure qu'il ne fera pas de différence entre les stars et les autres.



ICONS/SPORT/BAPTISTE FERNANDEZ



ICONSORT/BAPTISTE FERNANDEZ

Al-Khelaïfi à Paris pour gérer la crise

Le président du PSG a précipité son retour dans un contexte tendu.

Laurent Perrin

LE WEEK-END DERNIER, le président du PSG était au Qatar pour le début du Ramadan. C'est son habitude. En général, il profite de ce moment pour se reposer en famille et multiplier les réunions avec les dignitaires de l'émirat. Mais cette fois, son calendrier est bousculé. Après avoir passé trois jours à Doha, il a rallié Lisbonne mardi, puis Paris mercredi.

Dimanche soir, il a regardé PSG - Lyon (0-1) et face au spectacle consternant proposé par son club, il s'est défoulé sur son portable, envoyant des messages incendiaires à toute sa garde rapprochée. Lundi, il a multiplié les échanges avec Luis Campos pour envisager les leviers qu'il pouvait actionner pour remettre l'équipe dans le droit chemin. Faute de solutions, Christophe Galtier a été maintenu, mais il est hors de question de regarder Paris couler sans rien faire.

Mardi matin, le président du PSG, qui est également celui de l'Association européenne des clubs (ECA), s'est envolé pour Lisbonne. De 13 heures à 17 heures, il a participé au comité exécutif de l'UEFA, apportant à la France sa seule voie pour l'organisation de l'Euro féminin en 2025, événement finalement attribué à la Suisse. Le soir, comme le veut un rituel quel que soit l'endroit où il se trouve, il est allé jouer au padel. Il a tapé la balle dans un petit club lisboète avec deux inconnus qui ont cru à une caméra cachée.

Un mot pour chacun d'ici à vendredi

Ce mercredi matin, lors du 47^e congrès de l'UEFA, il a assisté à la réélection d'Aleksander Ceferin à la présidence de l'instance européenne. Durant son séjour au Portugal, Nasser a également fortement œuvré afin que Philippe Diallo, président intérimaire de la Fédération



L.P./ARNAUD JOURNOS

Nasser al-Khelaïfi veut confronter ses joueurs, à trois jours du déplacement à Nice.

française (FFF), recueille les suffrages nécessaires pour intégrer le comex de l'instance européenne. Les deux hommes ont passé beaucoup de temps ensemble ces deux derniers jours.

Initialement, Nasser Al-Khelaïfi devait rejoindre le Qatar dès la fin du congrès. Mais compte tenu de la situation au PSG, il a changé de programme et a pris la direction de Paris, où il a atterri

mercredi en fin d'après-midi. Souvent critiqué, à raison, pour ses trop nombreuses absences et ses casquettes multiples qui l'empêchent de s'impliquer pleinement pour le club, NAK a cette fois ressenti l'importance de pouvoir mesurer, directement, la profondeur du malaise.

Il devrait assister à un entraînement d'ici à vendredi, histoire de montrer aux joueurs qu'il les soutient et qu'il est pleinement concerné par la mauvaise passe qu'ils traversent. Al-Khelaïfi n'a pas prévu de prise de parole devant le groupe mais, comme à son habitude, il glissera un mot plus ou moins appuyé à chacun de ses cadres.

Sa présence à Nice, samedi soir, pour le match de la 30^e journée, n'est pas confirmée. Mais le rendez-vous est tellement crucial qu'il pourrait, une fois de plus, changer de programme. Quitte à repousser son retour à Doha d'une journée.

JUDICIAIRES ET LÉGALES

ANNONCES

ferraripublicité[®]

VENTES JUDICIAIRES IMMOBILIÈRES
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Ferrari&Cie
Agence de publicité légale, judiciaire,
institutionnelle et formalités des sociétés
7, Rue Sainte-Anne - 75001 Paris

91 Vente aux Enchères Publiques au Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES - Palais de Justice d'EVRY-COURCOURONNES (91) rue des Mazières - le **MERCREDI 10 MAI 2023 à 10h00** - EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT À GRIGNY (91)
8 Avenue des Sablons
DE TYPE STUDIO DOUBLE. Correspondant aux lots n°s 290385 ET 290386. Inoccupé.

Mise à Prix : 25 000 €
Rens. : M^e T. FLOQUET, Avt associé de la SCP FLOQUET - GARET & NOACHOVITCH Avocats 4, Bd de l'Europe Valéry Giscard d'Estaing à EVRY-COURCOURONNES Cédex (91033) T. : 01.60.79.39.45
Le cahier des conditions de vente peut être consulté au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES ou au Cabinet de l'avocat poursuivant sur rendez-vous - Internet : www.ferrari.fr

91 Vente aux Enchères Publiques au Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES - Palais de Justice d'EVRY-COURCOURONNES (91) rue des Mazières - le **MERCREDI 10 MAI 2023 à 10h00** - EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT À GRIGNY (91)
6 square Surcouf
DE TYPE T3 avec UNE CAVE et UN PARKING. Correspondant aux lots n°s 240.265, 240.204 et 790.615 DU RCP. Les biens seraient loués.

Mise à Prix : 25 000 €
Rens. : M^e T. FLOQUET, Avt associé de la SCP FLOQUET - GARET & NOACHOVITCH Avocats 4, Bd de l'Europe Valéry Giscard d'Estaing à EVRY-COURCOURONNES Cédex (91033) T. : 01.60.79.39.45
Le cahier des conditions de vente peut être consulté au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES ou au Cabinet de l'avocat poursuivant sur rendez-vous - Internet : www.ferrari.fr

93 **VENTE aux enchères publiques sur réitération** au palais de justice de BOBIGNY (93) le **mardi 9 mai 2023 à 13 h 30** EN UN SEUL LOT

UN PAVILLON de 122,24 M² à ÉPINAY SUR SEINE (93)
9 rue Chappe
Comprenant au ss : salon, 3 chambres - au RdC : couloir, salon, 2 chambres, cuisine, WC, SdB, couloir, SdE avec WC - À l'étage : couloir, 2 chambres, cuisine, SdB avec WC, salon - JARDIN avec une cabane

Mise à Prix : 69.000 € - Loués et occupés
(Biens précédemment adjudgés à la somme de 283.000,00 €)
Consignation pour enchérir 6.900 €
S'adresser : - A Maître Myriam CALESTROUPAT avocat, SCPA CALESTROUPAT-THOMAS et Associés, 8 ter bd. Henri Barbusse (93) MONTREUIL, Tél.01.48.58.17.06, mail : cabinet@fgtavocats.com, dépositaire d'une copie du CCV - Au Greffe du Juge de l'Exécution du TJ de BOBIGNY où le CCV est déposé (N° RG 21/04292) - Sur les lieux où une visite sera organisée le **jeudi 20 avril 2023 de 14h30 à 15h00** - INTERNET : www.vench.fr www.licitor.com www.aventes.fr

91 Vente aux Enchères Publiques au Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES - Palais de Justice d'EVRY-COURCOURONNES (91) rue des Mazières - le **MERCREDI 10 MAI 2023 à 10h00** - EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT À GRIGNY (91)
10 Rue Lavoisier
DE 3PP avec UNE CAVE et UN PARKING à usage de voiture. Correspondant aux lots n°s 183, 41 et 681 DU RCP. Occupé par le propriétaire.

Mise à Prix : 40 000 €
Rens. : M^e T. FLOQUET, Avt associé de la SCP FLOQUET - GARET & NOACHOVITCH Avocats 4, Bd de l'Europe Valéry Giscard d'Estaing à EVRY-COURCOURONNES Cédex (91033) T. : 01.60.79.39.45
Le cahier des conditions de vente peut être consulté au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES ou au Cabinet de l'avocat poursuivant sur rendez-vous - Internet : www.ferrari.fr

91 Vente aux Enchères Publiques au Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES - Palais de Justice d'EVRY-COURCOURONNES (91) rue des Mazières - le **MERCREDI 10 MAI 2023 à 10h00** - EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT À EVRY-COURCOURONNES (91)
47 Rue du Marquis de Raies
De TYPE F2 avec un EMPLACEMENT DE PARKING COUVERT. Correspondant aux lots n°s 2029 et 147 DU RCP. Occupé par le propriétaire.

Mise à Prix : 52 000 €
Rens. : M^e T. FLOQUET, Avt associé de la SCP FLOQUET - GARET & NOACHOVITCH Avocats 4, Bd de l'Europe Valéry Giscard d'Estaing à EVRY-COURCOURONNES Cédex (91033) T. : 01.60.79.39.45
Le cahier des conditions de vente peut être consulté au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES ou au Cabinet de l'avocat poursuivant sur rendez-vous - Internet : www.ferrari.fr

UN BIEN IMMOBILIER VOUS INTÉRESSE ?

Afin d'obtenir des renseignements complémentaires sur un bien mis en vente, vous pouvez vous adresser au cabinet de l'avocat, dépositaire du cahier des conditions de vente, le consulter au greffe du tribunal judiciaire concerné et le cas échéant sur notre site internet www.ferrari.fr.

Le jour de la visite présentez vous à l'adresse du bien - un Huissier de Justice vous recevra

Pensez à vous renseigner sur l'occupation du bien.

Si vous souhaitez porter les enchères, vous devrez prendre l'attache d'un avocat des ventes judiciaires du barreau du tribunal judiciaire auprès duquel se déroule la vente.

Les audiences des ventes aux enchères judiciaires sont publiques, vous pourrez donc vous familiariser avec le processus et assister librement à des ventes sans porter les enchères.

Pour porter les enchères renseignez-vous auprès des Avocats inscrits au Barreau du Tribunal Judiciaire concerné.

Pour la publication de vos annonces

légales et judiciaires

agence@ferrari.fr Tél. 01 42 96 05 50

Chez les Bleues, la révolution est enfin en marche

MATERNITÉ | À l'image de la présence de la fille d'Amel Majri à Clairefontaine, la FFF accélère pour accompagner au mieux les jeunes mamans de l'équipe de France.



Clairefontaine (Yvelines), le 3 avril. Amel Majri est venue accompagnée de sa fille Maryam au rassemblement des Bleues en vue des deux matchs des 7 et 11 avril.

Sébastien Nieto

MARYAM anime le quotidien des Bleues depuis lundi. Elle a même rencontré Hervé Renard et le nouveau staff de l'équipe de France. Et nous donne peut-être rendez-vous à tous d'ici à quelques années pour fouler les pelouses du Centre national du football. En attendant, du haut de ses 9 mois, la fille d'Amel Majri (66 sélections) représente déjà une révolution. Elle est le premier enfant de joueuse en activité à pénétrer le prestigieux château de Clairefontaine pour accompagner sa mère durant ce rassemblement de printemps. Et si Amel Majri est convoquée pour le Mondial de l'été, Maryam voyagera même jusqu'en Australie après avoir fêté son premier anniversaire.

En retard sur le sujet de la maternité des internationales, la Fédération française de football (FFF) accélère depuis plusieurs mois. Le fils de Manon Heil, gardienne de Fleury, aurait pu précéder la fille d'Amel Majri. Appelée en février par Corinne Diacre, l'ex-sélectionneuse, la maman d'un bambin né en janvier 2022 aurait pu rejoindre Clairefontaine en famille. Mais elle a fait le choix de le

laisser en compagnie du père. « On savait qu'on avait des mamans susceptibles d'être appelées, détaille Aline Riera, membre du comité exécutif de la FFF. La réflexion était en place et le protocole a été validé par Philippe Diallo : il prévoit la possibilité d'accueil d'un enfant de moins de 18 mois et d'une nourrice avec une prise en charge totale des frais de déplacement et sur place. »

Bientôt une structure pour accueillir les enfants

Des facilités mises en place par d'autres sélections depuis bien plus longtemps, à l'image des États-Unis ou de la Suède. Ou dans d'autres sports, comme le handball. Olivier Krumholz, sélectionneur des Bleues, a ouvert les portes aux enfants de ses joueuses dès 2004, lors des longs stages de préparation. « On a pris des informations un peu partout, poursuit Aline Riera. On essaie d'adapter le protocole à notre situation. C'est un sujet nouveau pour nous mais prioritaire. Ce qui est fait sur ce stage, c'est une première avancée. On améliorera le tout pour la Coupe du monde cet été et la suite. » À l'image d'entreprises possédant une garderie au sein de ses locaux, la FFF souhaite instal-

ler une « structure qui permettra d'accueillir des enfants d'âges différents, dans un cadre sécurisé et épanouissant », conclut Aline Riera.

Nommé il y a moins d'une semaine, Hervé Renard a félicité la FFF lors de sa deuxième conférence de presse comme sélectionneur. Lui et son staff ont, comme Corinne Diacre, encouragé ces changements, mettant simplement en place des règles de vie pour que la présence des enfants n'interfère pas avec le travail quotidien. « On parle du bien-être des joueuses, souligne Éric Blahic, l'un des adjoints de Renard. Quand on voit le reste du groupe auprès de la fille d'Amel, c'est quelque chose de super. Il faut vraiment évoquer leur bien-être. Une jeune femme avec un enfant en bas âge qui vient en sélection mais qui a la tête à des centaines de kilomètres de là, ce n'est pas viable. Les choses avancent et il y a la volonté de faire encore mieux. »

Une (r)évolution, donc, qui ravit les principales intéressées et les « anciennes », comme la retraitée Jessica Houara-d'Hommeaux (35 ans, 64 sélections). « Je suis plus que ravie, assure la consultante, autrice d'un documentaire sur la maternité des footballeuses, disponi-

ble sur Canal +. Quand on se parlait pour le doc, c'était une des inquiétudes d'Amel, surtout au vu de l'âge de sa fille. Elle ne savait pas ce qu'il en serait. Son cas fait avancer les choses et bouger les lignes. Je suis aussi ravie qu'Hervé Renard porte ce message. Un homme qui affirme cette position d'ouverture et rappelle que la présence d'un enfant ne perturbera en rien le groupe, c'est très positif. »

« Très peu de joueuses osaient »

Le « retard » pris par la FFF sur ce sujet, tous les acteurs le constatent. « Je n'ai pas envie de leur taper dessus car on n'était pas exposées à cela, rappelle Jessica Houara-d'Hommeaux. Très peu de joueuses osaient. Moi, j'ai eu peur d'être mère durant ma carrière. On n'avait pas envie

d'être des cobayes. Il y a une tonne de questions : le rapport au corps, le club, les finances, les réactions... On n'a pas de réponses. Le cas d'Amel est un magnifique exemple. Il y a aussi eu le cas de Sara (Björk Gunnarsdottir). Et même le plus grand club d'Europe ne savait pas comment gérer et a commis des erreurs (l'OL a été condamné par la Fifa pour sa gestion du cas de l'Islandaise). Avec l'expérience, on apprend et la situation s'améliore. »

Y compris au sein des clubs français, qui intègrent la maternité dans leur réflexion vers la professionnalisation du foot féminin. La ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, a également annoncé une série de mesures pour favoriser la parentalité. De quoi encourager de plus en plus de joueuses à embrasser la carrière de mère durant leur étape sportive. Et pourquoi pas voir une grande garderie à Clairefontaine pour les Bleues, comme pour les Bleus ? Le dernier mot est pour Jessica Houara-d'Hommeaux : « La majorité des femmes travailleuses de ce pays ne peuvent pas se permettre ce qui est mis en place pour nous. Je ne les oublie pas. On fait bouger les choses et c'est très bien mais on reste des chanceuses. »



Les choses avancent et il y a la volonté de faire encore mieux

Éric Blahic, l'un des adjoints d'Hervé Renard

En bref

JUDO

Teddy Riner va remettre le kimono des Tricolores

Teddy Riner va de nouveau porter le kimono officiel de l'équipe de France. Il combattait depuis 2021 dans le judogi de sa propre marque, Fight Art. Pour les prochains Championnats du monde (du 7 au 14 mai à Doha), Riner portera un kimono siglé Adidas, qui habille les judokas de l'équipe française depuis 2022.

FOOTBALL

Nantes encore en finale

Le FC Nantes défendra son trophée en finale de la Coupe de France, le 29 avril, après son succès face à Lyon (1-0) grâce à un splendide but de Blas (57^e). Les Nantais affronteront le vainqueur d'Annecy - Toulouse ce jeudi soir (20 h 45).

Ceferin réélu à la présidence de l'UEFA, Philippe Diallo au comex

Alexander Ceferin, qui était le seul candidat, a été réélu par acclamation à la présidence de l'UEFA pour un troisième mandat de quatre ans, ce mercredi à Lisbonne. Le président par intérim de la Fédération française, Philippe Diallo, a été élu pour quatre ans au comité exécutif de l'UEFA. Il a obtenu l'un des sept postes à pourvoir au CE, pour lesquels onze candidats étaient en lice.

ESCRIME

Une nouvelle étape de Coupe du monde annulée

La Pologne a annoncé mercredi l'annulation d'une étape de Coupe du monde d'escrime, prévue en avril à Poznan, qualificative pour les JO 2024, en réaction à la réintégration des sportifs russes par la Fédération internationale.

PARIS 2024

Un militaire nommé directeur de la sécurité des Jeux

L'ancien gouverneur militaire de Paris Bruno Le Ray a été nommé directeur de la sécurité du comité d'organisation des JO de Paris (du 26 juillet au 8 août). Il avait rejoint le comité d'organisation en 2020 en tant que conseiller spécial, en charge notamment des sujets liés à la sécurité.

Le bicarbonate, poudre miracle ou... poudre aux yeux ?

POLÉMIQUE | La Jumbo Visma, l'équipe phare du circuit, promeut depuis quelques mois l'utilisation d'un gel à base de bicarbonate de soude. Les fantasmes se multiplient autour de complément alimentaire.

Cyril Simon

« **ET PENDANT** de ce temps, on ne parle pas d'autre chose... » Au bout du fil, Jean-Pierre Verdy s'agace. L'ancien responsable des contrôles à l'Agence française de lutte antidopage (AFLD) voit bien tout ce qui se dit et tout ce qui s'écrit depuis quelques semaines autour d'un soi-disant gel miracle concocté à partir des recettes de grand-mère. « Mais à un moment, il faut rester sérieux, tance l'homme, parti à la retraite en 2015. Le dopage mécanique est loin d'avoir disparu, on a un dopage de riches qui monte avec les procédés génétiques. Ce n'est pas ça qui peut expliquer telle ou telle performance à l'heure actuelle. »

« Ça », c'est grosso modo le bicarbonate de soude. Le 20 mars dernier, le site Velo News publiait un long papier faisant la part belle au « Bicarb System », une « innovation » alimentaire promue par la marque de nutrition suédoise Maurten et à laquelle ont recourus la plupart des stars de l'équipe de la Jumbo Visma, dont Primož Roglič et Wout Van Aert, mais seulement. Il n'en fallait pas plus pour sus-

citer tous les fantasmes alors que les flèches jaune et noire brillent en ce début de saison, après avoir régné sur le dernier Tour de France. Le directeur de la performance du géant néerlandais, Mathieu Heijboer, a lui-même vanté la formule : « Nous avons vu que la puissance de sortie pour les sprints de 20 ou 30 secondes est plus élevée avec le bicarbonate. Les coureurs supportent mieux l'acide lactique produit lors de ces efforts intenses. »

La montée d'acide lactique retardée

Le bicarbonate de soude ne sert en effet pas qu'aux tâches ménagères. Cette substance permet de retarder l'arrivée de l'acide lactique et notamment l'apparition de crampes. On l'utilise de tout temps dans les sports d'endurance... et même sur des chevaux, parfois obligés d'absorber à l'abri des regards ce qu'on surnomme des « milk-shakes ». Ce qui est totalement illégal pour des raisons évidentes de bien-être animal.

Chez les sportifs humains, la consommation de ce produit n'a rien d'illégal. Mais là où les Suédois de Maurten prétendent « disrupter » le marché, c'est sur l'absence d'effets indésirables de leur gel. L'un des principaux risques du bicarbonate concerne les problèmes intestinaux ou gastriques (ventre qui gonfle, rétention d'eau, diarrhée...). Les coureurs victimes ne le clament pas sur tous les toits, mais ils existent. Le Français Florian Sénéchal l'a évoqué récemment. Le coéquipier de Julian Alaphilippe avait été sévèrement



La Jumbo Visma, l'équipe néerlandaise, avec notamment le Belge Wout Van Aert (ici, lors du Tour des Flandres), truste les podiums avec la victoire récente sur la classique Gand-Wevelgem et le dernier Tour de France.

suspicion généralisée. Hors de question d'employer le terme de dopage, mais il demande de ne « pas prendre les gens pour des idiots ».

« Pour moi, c'est un leurre. Le cyclisme est marqué tous les ans par des pseudo-découvertes. Je préfère qu'ils disent qu'ils ont les meilleurs entraîneurs au monde, les meilleures techniques de préparation et des talents hors norme dans leur effectif, mais pas ça. »

Le même schéma que les cétones

Le docteur Menuet ne pense pas qu'au bicarbonate de soude mais aussi aux cétones, l'autre produit au pouvoir de controverse fulgurant ces dernières années, et boycotté par une partie des équipes. En 2020, des chercheurs de l'université de Louvain (Belgique) ont attesté que, consommées simultanément, ces deux substances formaient un mix très prolifique dans des cas très précis.

Là encore, ces conclusions laissent dubitatifs. « À l'époque de la créatine dans les années 1990, je me souviens d'un médecin se moquait de l'effervescence générée par ce produit. Il était certain qu'il y avait autre chose derrière. Alors il ironisait et disait que certaines équipes gagnaient parce qu'elles cuisaient les pâtes al dente », raconte Menuet.

ballonné sur le Tour des Flandres 2022. Sans nier ses avantages, il est le premier à refuser de parler d'un « produit magique ».

De l'avis de nombreux acteurs du peloton, il ne faut pas s'y tromper : il n'y a aucune révolution à l'horizon. « On a toujours cherché à avoir l'alimentation la plus alcalinisante possible. Cela passe par des boissons à base de nitrates, par des eaux gazeuses

type Vichy Célestin ou Badoit. Jusqu'ici, c'était surtout utilisé avant et pendant les contre-la-montre et surtout après les courses pour la récupération. L'idée est de tamponner l'acidité, comme on dit. Mais là, on voit que c'est consommé en permanence et par beaucoup de monde », observe Jacky Maillot, directeur médical de la Groupama-FDJ. Mais s'il s'étonne des « très grosses doses » ingérées désormais, il

prévoit que ces gains sont au mieux marginaux. « Si la Jumbo ou d'autres justifient leurs performances avec ça, ce n'est pas crédible. C'est un peu qu'ils se moquent de nous », grince un ancien coureur pro, devenu directeur sportif. Même discours du côté du docteur Jean-Jacques Menuet, qui a pris une pause au sein du staff des Bretons d'Arkéa-Samsic. Ce dernier ne veut pas tomber dans la



Si la Jumbo ou d'autres justifient leurs performances avec ça, ce n'est pas crédible

Un ancien coureur pro



PORTRAIT

Dix ans au Vatican, François, simple pape

RÉCIT

Basquiat-Warhol, l'amitié des deux rois du pop art

À LIRE
DEMAIN

Le Parisien
week-end

LE SUPPLÉMENT MAGAZINE DU PARISIEN

« Une maison prestigieuse »

VENDREDI À VINCENNES Entraîneur particulier de l'écurie du Comte Pierre de Montesson, Vincent Lebarque revient sur son parcours et se montre confiant avec Garde à Vous.

Maxime Bourrat

IL FAUT PARFOIS SAVOIR écouter et/ou suivre son grand-frère. C'est ce qu'a fait Vincent Lebarque. Originaire de Dieppe, il n'était pas vraiment destiné à travailler auprès des chevaux de course mais son aîné l'a bien aidé pour trouver sa voie. « Il était passionné par les trotteurs, confie le Normand. Il a fait l'école de Graignes (Manche) puis son apprentissage chez la famille Rayon. J'adorais quand il rentrait à la maison pour nous raconter ses aventures avec les chevaux. » Comme son frère, Stéphane, Vincent Lebarque a suivi la même trajectoire jusqu'à l'écurie de Jean-Yves Rayon, avant d'être au service de Fabrice Souloy ou encore de la célèbre Écurie des Charmes.

En 2015, le professionnel, désormais âgé de 42 ans, commence à travailler pour l'historique casaque du Comte Pierre de Montesson. Depuis janvier 2022, son nom est même inscrit sur les programmes



Passé par des écuries bien connues, Vincent Lebarque gère désormais l'effectif des trotteurs de la casaque Montesson. (Scoopdyga/Valentin Desbriel)

en qualité d'entraîneur. « Je suis très fier car c'est une maison prestigieuse mais je ne me mets pas de pression particulière, indique l'intéressé.

L'année 2022 a été bonne, et il faut poursuivre sur cette lancée. » Un hippodrome en particulier a permis au jeune entraîneur de réaliser ces

bons résultats, celui de Cabourg, où il a terminé meilleur entraîneur du dernier meeting estival. « J'aime cette piste. Quand j'ai le choix entre une course là-bas ou ailleurs, je choisis toujours Cabourg, lance, enthousiaste, cet amateur de football qui garde un œil sur les performances du Stade Malherbe de Caen. J'ai un titre à défendre maintenant (rires) ! »

Garde à Vous, une bonne base Installé à Vieux-Pont (Orne), l'entraîneur veille à la destinée d'une cinquantaine de chevaux. Parmi ceux-là, *Garde à Vous* (n° 11) participera à l'événement de ce vendredi, et son mentor indique à son sujet : « Le cheval vient de bien courir à Enghien, en étant malheureux pendant le parcours avant de finir très correctement. La course arrive bien dans son programme. Même si *Ginko du Rousoir* (n° 13) sera le logique favori, mon pensionnaire ne devrait pas sortir des cinq premiers. Je crois que c'est une bonne base car il est vraiment en belle forme. »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

REUNION 1 - 8^e COURSE - PRIX GRATIA

ATTELÉ - COURSE D - 59 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE - DÉPART VERS 20 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	GUAPO MARBOULA	Hb.	7	2 700	D. Bonne	Ch. Bigeon	Ec. Christian Bigeon	180 950	Booster Winner - Quetsche Marboula	PR - 2 050 - 1'14"6	58/1
2	GILMOUR - P	Hb.	7	2 700	Y. Lebourgeois	D. Delaroche	D. Delaroche	183 600	Tag Wood - Roxane Nova	PR - 2 100 - 1'11"1	15/1
3	FRED DE PIENCOURT - Q	Hb.	8	2 700	R. Bouvier	S. Laloum	A. Laloum	184 870	Quartz de Faël - Rania de Piencourt	PR - 2 650 - 1'13"4	29/1
4	GOLD DAIRPET - Q	Hb.	7	2 700	A. Abrivard	C. Chenu	R. Cohen	190 430	Look de Star - Perle d'Avril	PR - 2 875 - 1'12"6	6/1
5	GIBUS	Hb.	7	2 700	F. Lagadeuc	L. Peschet	A. Wit	192 680	Soleil d'Enfer - Nikita Gibus	PR - 2 700 - 1'13"2	5/1
6	FULMIDA - P	Fb.	8	2 700	A.-G. Maillard	A.-G. Maillard	Ec. A.G.Maillard	195 250	Riesling - Jenillida	PR - 2 100 - 1'11"8	27/1
7	GAI PRINTEMPS - A	Hb.	7	2 700	D. Thomain	C. Clin	B. Lesoimier	200 350	Bocador de Simm - Praline Brune	PR - 2 100 - 1'11"2	25/1
8	ELÈNE BOURGEOISE	Fb.	9	2 700	F. Nivard	M. Lebrech	J. Planchard	202 190	Village Mystic - Ma Gibus	PR - 2 100 - 1'11"4	28/1
9	FEEL GOOD DESBOIS - Q	Hb.	8	2 700	G. Gelormini	J.-M. Roubaud	Ec. Sylvain Roubaud	202 740	Look de Star - Queen Goulette	PR - 2 100 - 1'11"6	14/1
10	FORTO DÉO	Hb.	8	2 700	V. Cabos	P. Terry	Ec. Tim	203 040	Quaro - Qua Dea	PR - 2 100 - 1'12"	76/1
11	GARDE À VOUS - P	Hn.p.	7	2 700	B. Rochard	V. Lebarque	Ec. Cte P de Montesson	203 920	Utoky - Sabrina Bleue	PR - 2 400 - 1'12"8	8/1
12	FUTUR DU CHÊNE - Q	Hb.	8	2 700	M. Abrivard	A. Marion	A. Marion	204 170	Milord du Chêne - Ura du Chêne	PR - 2 700 - 1'12"4	36/1
13	GINKO DU ROUSSOIR - Q	Mal.	7	2 700	E. Raffin	C. Dreux	C. Dreux	204 400	Séduisant Fouteau - Rosalie	PR - 2 700 - 1'12"5	3/1
14	FIRST IN LOVE	Mb.	8	2 700	L.-J. Legros	J.-M. Legros	Ec. du Vieux Chêne	204 440	Goetmals Wood - Just In Love	PR - 2 250 - 1'12"8	82/1

Pour 7 à 10 ans inclus, n'ayant pas gagné 205 000 €.

A : défermé des antérieurs. P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

L'Argus

- Guapo Marboula, 161;
- Gilmour, 172;
- Fred de Piencourt, 169;
- Gold Dairpet, 172;
- Gibus, 172;
- Fulmida, 171;
- Gai Printemps, 172;
- Elène Bourgeoise, 170;
- Feel Good Desbois, 171;
- Forto Déo, 164;
- Garde à Vous, 175;
- Futur du Chêne, 168;
- Ginko du Rousoir, 177;
- First In Love, 165;

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

- Ginko du Rousoir
- Garde à Vous
- Gai Printemps
- Gibus
- Gold Dairpet
- Gilmour
- Fulmida
- Feel Good Desbois

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	13	4	5	11	7	9	6	Le Dauphiné Libéré	13	5	4	11	7	9	6
Paris-Turf.com	13	4	5	7	11	3	9	Le Républicain Lorrain	13	4	5	11	9	7	6
Week-End	13	4	5	7	9	11	6	Equidia	13	4	5	7	11	2	9
Week-End.com	13	5	4	11	9	7	2	Dernières Nouvelles d'Alsace	Non communiqué						
Paris Courses	5	13	4	11	6	8	9	France Antilles Courses	13	5	4	11	9	6	7
Paris-Courses.com	5	13	4	11	9	7	2	La Provence	4	13	5	7	11	9	6
3601	13	5	4	9	11	8	2	Le Progrès de Lyon	Non communiqué						
La Gazette	13	5	4	11	9	8	6	Confidentiel des pistes	4	5	13	12	11	2	7
Ouest-France	13	4	5	11	6	2	7								

LES PRIORITÉS 15 fois : Gold Dairpet (4), Gibus (5), Garde à Vous (11), Ginko du Rousoir (13); 13 fois : Feel Good Desbois (9); 12 fois : Gai Printemps (7); 9 fois : Fulmida (6); 6 fois : Gilmour (2); 3 fois : Elène Bourgeoise (8); 1 fois : Fred de Piencourt (3), Futur du Chêne (12). **Abandonnés** : Guapo Marboula (1), Forto Déo (10), First In Love (14).

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



- GINKO DU ROUSS.
- GOLD DAIRPET
- GARDE À VOUS
- FEEL GOOD DESB.
- GIBUS
- FRED DE PIENC.

- FUTUR DU CHÊNE
- GILMOUR

DIMITRI FORTIN



- GARDE À VOUS
- GINKO DU ROUSS.
- GOLD DAIRPET
- GIBUS
- FRED DE PIENC.
- FEEL GOOD DESB.

- GILMOUR
- GAI PRINTEMPS

MAXIME BOURRAT



- GINKO DU ROUSS.
- GIBUS
- GOLD DAIRPET
- GARDE À VOUS
- FEEL GOOD DESB.
- FULMIDA

- GAI PRINTEMPS
- GILMOUR

HALIM BOUAKKAZ



- GINKO DU ROUSS.
- GARDE À VOUS
- GIBUS
- GOLD DAIRPET
- FEEL GOOD DESB.
- GILMOUR

- FULMIDA
- ELÈNE BOURG.

LEUR SYNTHÈSE

- GINKO DU ROUSSOIR
- GARDE À VOUS
- GOLD DAIRPET
- GIBUS
- FEEL GOOD DESBOIS
- GILMOUR

- FRED DE PIENCOURT
- FULMIDA

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
11

EQUIDIA

OLIVIER THOMAS



- GINKO DU ROUSS.
- GOLD DAIRPET
- GARDE À VOUS
- GIBUS
- GILMOUR
- FRED DE PIENC.

- FULMIDA
- FEEL GOOD DESB.

Coup de folie

7 GAI PRINTEMPS

Après un peu plus de deux mois d'absence, il a du mal à se retrouver. Comme il a désormais trois courses dans les jambes, on s'en méfiera.

Driver à suivre

YOANN LÉBOURGEOIS

« *Gilmour* est un trotteur qui est plus à son aise sur les courtes distances et sur les pistes plates. Il n'a pas de marge face à une telle opposition mais va faire de son mieux s'il parvient à bénéficier d'un bon parcours. Il peut prendre une cinquième place à l'issue d'un bon déroulement de course. »

SON CHOIX

13 - 4 - 5 - 11 - 2 - 6 - 3 - 9

DAVIDSON DU PONT TIRE SA RÉVÉRENCE

Lauréat du Prix d'Amérique (Gr. I) 2022, offrant ainsi une première victoire au plus haut niveau à son éleveur, Jean-Yves Rayon, *Davidson du Pont* ne sera plus revu en piste comme l'a révélé Jean-Michel Bazire à ParisTurf. Souffrant de problèmes tendineux, qui l'avaient empêché de participer au dernier meeting d'hiver de Vincennes, depuis plusieurs mois, le champion aura glané plus de deux millions d'euros de gains.

UN BEAU SAMEDI À VINCENNES...

Avec seize concurrents déclarés partants, le Prix Kerjacques (Gr. II) sera support de quinté samedi à Vincennes et aura fière allure. Sur les 2 700 m de la grande piste, on y retrouvera des champions tels qu'*Etonnant*, brillant lauréat pour sa rentrée, *Délia du Pommereux*, *Elie de Beaufour*, présenté pieds nus cette fois, ou encore *Hussard du Landret*, qui vient de renouer avec la victoire.

...SUR LA BUTTE MORTEMART ÉGALEMENT

Entre le magnifique rendez-vous prévu sur le plateau de Gravelle (lire ci-contre) et le Prix Murat à Auteuil, les incohérences du calendrier se poursuivent. Cela n'empêchera pas toutefois pas les meilleurs chevaux d'obstacle de peaufiner leur préparation dans ce Groupe II en vue du prochain Grand Steeple-Chase de Paris (Gr. I), prévu le 21 mai. Les bons *Grandeur Nature*, *Metasequoia* et *Gran Dièse* seront de la partie.

1 **GUAPO MARBOULA** 2 700
D. BONNE
2m 5m 3m (22) 2m 3m 3m

De retour du trot monté, il n'a jamais été vu à son avantage à l'attelé. Même s'il sera plaqué des quatre pieds, il fait face à une tâche délicate en pareille compagnie.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 15 mars 2023. Prix de Contrexéville. Bon terrain. Monté. 59000 €. 2875m. 1. Gavoche Best 2875. 2. **GUAPO MARBOULA 2875 1'13"5** (A. Abrivard 19/4). 3. Granit du Gers 2875. 4. Fille Vaullonger 2875. 5. Fascinant 2875. 6. Fanak du Bocage 2875. 13 part.

■ **Paris-Vincennes**, 2 mars 2023. Prix d'Alençon. Bon terrain. Monté. 57000 €. 2175m. 1. Self Explosive 2175. 2. Fève de Beylev 2175. 3. Duchesse de Sassy 2175. 4. Elvis Madji 2175. 5. **GUAPO MARBOULA 2175 1'12"1** (D. Bonne 14/1). 6. Mateo de Rêve 2175. 10 part.

■ **Paris-Vincennes**, 3 février 2023. Prix de Lannemezan. Bon terrain. Monté. 53000 €. 2100m. 1. Flash Royal 2850. 2. Granit du Gers 2850. 3. **GUAPO MARBOULA 2850 1'13"1** (D. Thomain 19/4). 4. Girlikova 2850. 5. Fascinant 2850. 6. Grigoy Boy 2850. 11 part.

5 **GIBUS** 2 700
F. LAGAUDEUC
2a (22) 1a 8a 1a 2a 2a

Il a réalisé un bon hiver et vient d'effectuer une rentrée très encourageante. Sur sa lancée, il sera logiquement plébiscité dans cette épreuve.

Laval, 18 février 2023. Prix d'Avesnières. Bon terrain. At-telé. 33000 €. 2850m. 1. Dats So Cool 2850. 2. **GIBUS 2850 1'14"8** (F. Lagadeuc 6/1). 3. Fleur du Lupin 2850. 4. Expelliarmus 2850. 5. Sam The Man 2850. 6. Digital Dominance 2850. 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 30 décembre 2022. Prix de Sainte-Marie-du-Mont. Bon terrain. At-telé. 44000 €. 2700m. 1. **GIBUS 2700 1'13"2** (F. Lagadeuc 5/2). 2. Mateo de Rêve 2700. 3. Garou Pierji 2700. 4. Even Steven 2700. 5. Gamin des Perdrix 2700. 6. Gold Fly 2700. 14 part.

■ **Cabourg**, 22 décembre 2022. Prix des Muffiers. Bon terrain. At-telé. 29000 €. 2750m. 1. Gentleman Piya 2750. 2. Graffiti Bond 2750. 3. Frisky Black 2750. 4. Gamin Barzoquin 2750. 5. Fanal du Jardin 2750. 6. Graal de l'Extrême 2750. 8. **GIBUS 2775 1'15"5** (L. Peschet 14/1). 13 part.

7 **GAI PRINTEMPS** 2 700
D. THOMAIN
9m 7a 6a (22) 11a 10a Da

De plus en plus décevant, ce bon cheval n'a pas convaincu pour ses premiers pas au trot monté dernière. Il a besoin de rassurer.

Enghien, 28 mars 2023. Prix du Pont de Grenelle. Bon terrain. Monté. 68000 €. 2250m. 1. French Way of Life 2250. 2. Gaia d'Occagnes 2250. 3. Flora Venesi 2250. 4. De la Chenevrière 2250. 5. Émeraude del Phédo 2250. 6. Gavoche Best 2250. 9. **GAI PRINTEMPS 2250 1'16"6** (F. Desmigneux 15/1). 16 part.

Laval, 9 mars 2023. Prix Ambroise Paré. Bon terrain. At-telé. 35000 €. 2850m. 1. Fanfaronneur 2875. 2. Graphiste Dream 2850. 3. Filou de Larré 2850. 4. Gaudéo 2875. 5. Eiko Vet 2850. 6. Cépage des Ulmes 2875. 7. **GAI PRINTEMPS 2875 1'15"6** (E. Raffin 11/2). 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 29 octobre 2022. Prix de Nancy. Bon terrain. At-telé. 51000 €. 2100m. 1. **GAI PRINTEMPS 2100 1'11"4** (A. Abrivard 7/1). 2. Gold Voice 2100. 3. Guine d'Herfraie 2100. 4. Critérum 2100. 5. Galant Galaa 2100. 6. Gardner Shaw 2100. 12 part.

11 **GARDE À VOUS** 2 700
B. ROCHARD
3a 1a Da 4a Da (22) 6a

Très en forme actuellement, il s'entend à merveille avec Benjamin Rochard. L'engagement est idéal, et sa chance prépondérante. Candidat au succès.

Enghien, 17 mars 2023. Prix de Gagny. Bon terrain. At-telé. 59000 €. 2875m. 1. Ghostbuster 2875. 2. Gala de Crennes 2875. 3. **GARDE À VOUS - P 2875 1'13"6** (B. Rochard 25/4). 4. Garou Pierji 2875. 5. Fulmida 2875. 6. Fiston d'Awagne 2875. 16 part.

Cherbourg, 5 mars 2023. Prix Ephrem Houel. Bon terrain. At-telé. 24000 €. 2625m. 1. **GARDE À VOUS - P 2650 1'14"3** (Y. Lebourgeois 5/1). 2. Giant Madrik 2625. 3. Gétéhi du Noyer 2625. 4. Fée du Vernay 2650. 5. Fiston d'Awagne 2650. 6. Gargantua 2625. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 11 décembre 2022. Prix de Crécy-la-Chapelle. Bon terrain. At-telé. 70000 €. 2850m. 1. Gently de Muze 2875. 2. Émeraude de Bais 2875. 3. **GARDE À VOUS - P 2850 1'14"5** (B. Rochard 19/1). 4. Go On Boy 2875. 5. Galet Sted 2875. 6. Falco d'Havaroche 2875. 9 part.

2 **GILMOUR** 2 700
Y. LÉBOURGEOIS
7a 3a 11a 4a (22) 9a 7a

Ce cheval de train ne répète pas toujours sa meilleure valeur. Confié à Yoann Lebourgeois, il semble capable de garder une place en fin de combinaison.

Enghien, 17 mars 2023. Prix de Gagny. Bon terrain. At-telé. 59000 €. 2875m. 1. Ghostbuster 2875. 2. Gala de Crennes 2875. 3. Garde à Vous 2875. 4. Garou Pierji 2875. 5. Fulmida 2875. 6. Fiston d'Awagne 2875. 7. **GILMOUR - P 2875 1'14"4** (A. Abrivard 9/1). 16 part.

■ **Paris-Vincennes**, 23 février 2023. Prix du Cantal. Bon terrain. At-telé. 57000 €. 2100m. 1. Fameux Destin 2100. 2. Garou Pierji 2100. 3. **GILMOUR - P 2100 1'12"3** (A. Abrivard 25/4). 4. Gino Vira 2100. 5. Galon de Vire 2100. 6. Franklin de Meslay 2100. 9 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 23 avril 2019. Prix Paul Karle. Bon terrain. At-telé. 100000 €. 2100m. 1. Fameux Destin 2100. 2. Générat du Parc 2100. 3. **GILMOUR 2100 1'12"7** (M. Mottier 133/1). 4. Gamble River 2100. 5. Godigouy Deladou 2100. 6. Golden Bridge 2100. 11 part.

3 **FRED DE PIENCOURT** 2 700
R. BOUVIER
Da 2a 2a (22) 1a 4a 4a

Irreprochable depuis plusieurs semaines, il manque de références corde à gauche. Présenté pieds nus, il peut très bien faire s'il s'adapte aux tournants.

Agen, 26 mars 2023. Prix Baron d'Ardeuil AOC Buzet. Bon terrain. At-telé. 30000 €. 2625m. 1. Iron Jet 2625. 2. Ornello 2625. 3. Another Creation 2650. 4. Hélios d'Éla 2650. 5. Gold Péji 2625. 6. Gajac 2650. **daï. FRED DE PIENCOURT - Q 2650** (S. Laloum 7/2). 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Bordeaux - Le Bouscat, 29 décembre 2022. Prix Fan Idole. Terrain collant. At-telé. 29000 €. 2550m. 1. **FRED DE PIENCOURT - P 2550 1'14"4** (S. Laloum 37/10). 2. Espoir du Drupt 2550. 3. Dante Turgot 2550. 4. Flash Royal 2550. 5. Fazenda de Mortrée 2550. 6. Epi d'Or du Vinois 2550. 16 part.

4 **GOLD DAIRPET** 2 700
A. ABRIVARD
1a 1a 1a (22) 1a 4a 1a

Il enchaîne les succès, et Alexandre Abrivard le connaît parfaitement. De nouveau pieds nus, il semble encore capable de disputer la victoire.

Mauquenchy, 1^{er} mars 2023. Prix de l'Île Lacroix - Rouen. Bon terrain. At-telé. 30000 €. 2850m. 1. **GOLD DAIRPET - Q 2875 1'12"6** (A. Abrivard 6/10). 2. Gold d'Écroville 2875. 3. Gordon Mijack 2875. 4. Gentleman Piya 2850. 5. Feel Smart 2875. 6. Gerswin de Cheny 2875. 18 part.

Laval, 15 février 2023. Prix d'Ahuillé. Bon terrain. At-telé. 26000 €. 2850m. 1. **GOLD DAIRPET - Q 2875 1'12"8** (A. Abrivard égal.). 2. Grand Vent Rush 2850. 3. Fredy de la Noé 2850. 4. Gétéhi du Noyer 2850. 5. Éternel Amour 2875. 6. Expeditious 2875. 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 17 décembre 2022. Prix de Caumont. Bon terrain. At-telé. 44000 €. 2700m. 1. **GOLD DAIRPET - Q 2700 1'13"7** (Y. Lebourgeois 11/2). 2. Gamin des Isles 2700. 3. Gybor Well 2700. 4. Goal Star 2700. 5. Grazy 2700. 6. Gaylord Jayf 2700. 15 part.

6 **FULMIDA** 2 700
A.-G. MAILLARD
5a Da 9Dm 5a Da Da

Elle n'est pas de tous les jours mais capable d'un coup d'éclat. Préparée pour cet objectif, elle peut venir pimenter les rapports à l'issue d'un bon parcours.

Enghien, 17 mars 2023. Prix de Gagny. Bon terrain. At-telé. 59000 €. 2875m. 1. Ghostbuster 2875. 2. Gala de Crennes 2875. 3. Garde à Vous 2875. 4. Garou Pierji 2875. 5. **FULMIDA 2875 1'13"9** (A.G. Maillard 52/1). 6. Fiston d'Awagne 2875. 16 part.

■ **Paris-Vincennes**, 4 mars 2023. Prix de Champocé. Bon terrain. At-telé. 57000 €. 2100m. 1. Fillette del Green 2100. 2. Fleur du Lupin 2100. 3. Donato Bello 2100. 4. Forban 2100. 5. Emblème Castelets 2100. 6. Diwi d'Occagnes 2100. **daï. FULMIDA - P 2100** (A.G. Maillard 17/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 6 décembre 2021. Prix de Portbail. Bon terrain. At-telé. 37000 €. 2100m. 1. **FULMIDA - Q 2100 1'13"4** (E. Raffin 47/10). 2. Féra du Metz 2100. 3. Last Winner 2100. 4. Zante Breed 2100. 5. Fazenda de Mortrée 2100. 6. Fabuleuse Fligny 2100. 15 part.

10 **FORTO DÉO** 2 700
V. CABOS
(22) 13a 13a 11a 0a 2a 4a

Il effectue une course de rentrée après avoir fortement déçu son entourage. Pour cette réapparition, sa présence à l'arrivée serait une grosse surprise.

Paris-Vincennes, 20 novembre 2022. Prix d'Aigues-Mortes. Bon terrain. At-telé. 53000 €. 2100m. 1. Furios Wind 2100. 2. Enduro 2100. 3. Enjoleur Léman 2100. 4. Inspector Bros 2100. 5. Emblème Orange 2100. 6. Far West du Rib 2100. 13. **FORTO DÉO 2100 1'15"1** (J.C. Piton 170/1). 16 part.

■ **Paris-Vincennes**, 10 novembre 2022. Prix de Cognac. Bon terrain. At-telé. 57000 €. 2700m. 1. Great of Madrik 2700. 2. Fanfaronneur 2700. 3. Élan du Mouchel 2700. 4. Eureka Vrie 2700. 5. Espoir du Noyer 2700. 6. Gaudéo 2700. 13. **FORTO DÉO 2700 1'17"3** (E. De Jésus 170/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 17 janvier 2020. Prix de Beaucourt. Bon terrain. At-telé. 33000 €. 2700m. 1. **FORTO DÉO - Q 2700 1'13"9** (A. Desmottes 16/1). 2. Fantastic Charm 2700. 3. First des Mares 2700. 4. Flash de Vouède 2700. 5. Festin d'Haufor 2700. 6. Feux Verts 2700. 12 part.



Gibus, ici lors de sa dernière victoire à Vincennes. (Scoopdyga/Valentin Desbriél)

8 **ELÈNE BOURGEOISE** 2 700
F. NIVARD
4Da 4a 2a 4a (22) 8a Da

Cette brave jument donne toujours le maximum. Pour cette course, elle sera seulement plaquée des quatre pieds. À envisager en cas de combinaisons élargies.

Paris-Vincennes, 4 mars 2023. Prix de Champocé. Bon terrain. At-telé. 57000 €. 2100m. 1. Fillette del Green 2100. 2. Fleur du Lupin 2100. 3. Donato Bello 2100. 4. Forban 2100. 5. Emblème Castelets 2100. 6. Diwi d'Occagnes 2100. 4. **daï. ELÈNE BOURGEOISE - P 2100** (M. Abrivard 11/4). 16 part.

■ **Paris-Vincennes**, 8 février 2023. Prix de Châteauroux. Bon terrain. At-telé. 57000 €. 2100m. 1. Fanatic Flash 2100. 2. Zorro Wind 2100. 3. Filho de Lou 2100. 4. **ELÈNE BOURGEOISE - P 2100 1'11"6** (A. Abrivard 10/1). 5. Fulmida 2100. 6. Zante Laser 2100. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 9 septembre 2019. Prix de Berck-sur-Mer. Bon terrain. At-telé. 37000 €. 2700m. 1. **ELÈNE BOURGEOISE - P 2700 1'14"7** (M. Abrivard 12/1). 2. Emilia Ceijy 2700. 3. Egérie de Tramon 2700. 4. Éléance Express 2700. 5. Elody de Pervenche 2700. 6. Émeraude Étoilée 2700. 18 part.

9 **FEEL GOOD DESBOIS** 2 700
G. GELORMINI
Da 2a 2a 1a 5a (22) 3a

Entraîné dans le sud-est de la France, il effectue un déplacement ambitieux. Pieds nus et avec Gabriele Gelormini, il dispose d'une chance pour les places.

Marseille-Vivau, 18 mars 2023. Prix de Blacouve - Soleil Bleu Azur. Bon terrain. At-telé. 32000 €. 2650m. 1. Flèche Étoile 2675. 2. Farmer Keryvon 2675. 3. Fakir de la Crière 2650. 4. Festimata 2675. 5. Elguz de Florange 2650. 6. Fakir de Fromentin 2650. **daï. FEEL GOOD DESBOIS - Q 2675** (K. Devienne 11/1). 14 part.

■ **Cagnes-sur-Mer**, 3 mars 2023. Prix d'Helsinki. Bon terrain. At-telé. 36000 €. 2150m. 1. Gaotcho Jiel 2150. 2. **FEEL GOOD DESBOIS - Q 2150 1'13"1** (K. Devienne 29/4). 3. Frappe Fort 2150. 4. Gégé Baroque 2150. 5. Feeling du Noyer 2150. 6. Indien de Banville 2150. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 11 octobre 2021. Prix des Pyramides. Bon terrain. At-telé. 42000 €. 2150m. 1. **FEEL GOOD DESBOIS - Q 2150 1'12"9** (E. Raffin 4/1). 2. Forum de Tillard 2150. 3. Vicki Laksmi 2150. 4. Voyager Grif 2150. 5. Kaptah 2150. 6. Quite E.Wood 2150. 10 part.

13 **GINKO DU ROUSSOIR** 2 700
E. RAFFIN
1a 1a 12a (22) 9a 3a 1a

Cet excellent compétiteur revient en belle forme après avoir connu des ennuis de santé. Pieds nus et confié à Éric Raffin, il s'annonce redoutable. Notre favori.

Challans, 26 mars 2023. Prix de la Ville de Challans. Bon terrain. At-telé. 24000 €. 2925m. 1. **GINKO DU ROUSSOIR - Q 2950 1'15"1** (E. Raffin 9/10). 2. Graffiti Bond 2925. 3. Falco des Rochers 2950. 4. Écume de Furetais 2950. 5. Feldspath Texpol 2925. 6. Elite des Rioults 2925. 16 part.

■ **Vire**, 22 février 2023. Prix de la Ville de Vire Normandie. Bon terrain. At-telé. 30000 €. 2825m. 1. **GINKO DU ROUSSOIR - Q 2850 1'15"4** (C. Dreux 27/10). 2. First Best 2825. 3. Gamin du Lerre 2825. 4. Filou du Berger 2850. 5. Felicitia d'Écouves 2825. 6. Gélule 2825. 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 3 mars 2022. Prix de Lunéville. Bon terrain. At-telé. 49000 €. 2700m. 1. **GINKO DU ROUSSOIR - Q 2700 1'12"8** (E. Raffin égal.). 2. Gigolo Lover 2700. 3. First du Bois 2700. 4. Flash Gordon 2700. 5. El Paso Blue 2700. 6. Gui d'Érable 2700. 13 part.

14 **FIRST IN LOVE** 2 700
L.-J. LEGROS
11a 12a (22) 1a 3a 11a 11a

Il vient de courir moyennement à deux reprises après une longue absence. Il aura encore besoin de compétition et fera figure de gros outsider.

■ **Paris-Vincennes**, 24 mars 2023. Prix Maia. Bon terrain. At-telé. 59000 €. 2850m. 1. Gendrée 2875. 2. Gai Matin 2850. 3. Emecourt d'Azif 2875. 4. Floreal 2875. 5. Gagneur 2850. 6. Galant Galaa 2875. 11. **FIRST IN LOVE 2875 1'16"2** (L.J. Legros 85/1). 15 part.

■ **Laval**, 3 mars 2023. Prix Quéridio II. Bon terrain. At-telé. 35000 €. 2850m. 1. Gaspar d'Angis 2850. 2. Floreal 2850. 3. Divallo 2850. 4. Filho de Lou 2850. 5. Elixir de Crennes 2850. 6. Gala de Crennes 2850. 12. **FIRST IN LOVE 2850 1'14"8** (L.J. Legros 88/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Cagnes-sur-Mer, 25 août 2018. Prix Timoko. Bon terrain. At-telé. 56000 €. 2925m. 1. **FIRST IN LOVE 2925 1'15"6** (L. Garcia 7/2). 2. Famille Royale 2925. 3. First d'Occagnes 2925. 4. Formidable d'Azur 2925. 5. For Love 2925. 9 part.

La sélection des drivers



- N. Bazire**
13 GINKO DU ROUSSO.
4 GOLD DAIRPET
11 GARDE À VOUS
5 GIBUS
3 FRED DE PIENCOU.
9 FEEL GOOD DESBO.
2 GILMOUR
7 GAI PRINTEMPS
- F. Ouvrie**
13 GINKO DU ROUSSO.
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
11 GARDE À VOUS
7 GAI PRINTEMPS
9 FEEL GOOD DESBO.
6 FULMIDA
2 GILMOUR
- F. Lagadeuc**
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
13 GINKO DU ROUSSO.
11 GARDE À VOUS
3 FRED DE PIENCOU.
9 FEEL GOOD DESBO.
6 FULMIDA
7 GAI PRINTEMPS
- R. Derieux**
11 GARDE À VOUS
4 GOLD DAIRPET
13 GINKO DU ROUSSO.
9 FEEL GOOD DESBO.
5 GIBUS
2 GILMOUR
3 FRED DE PIENCOU.
12 FUTUR DU CHÈNE
- S. Provoost**
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
3 FRED DE PIENCOU.
13 GINKO DU ROUSSO.
11 GARDE À VOUS
7 GAI PRINTEMPS
9 FEEL GOOD DESBO.
6 FULMIDA
- A. Ripoll Rigo**
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
13 GINKO DU ROUSSO.
9 FEEL GOOD DESBO.
3 FRED DE PIENCOU.
6 FULMIDA
7 GAI PRINTEMPS
11 GARDE À VOUS

Le choix des entraîneurs



- N. Bazire**
13 GINKO DU ROUSSO.
4 GOLD DAIRPET
11 GARDE À VOUS
5 GIBUS
3 FRED DE PIENCOU.
9 FEEL GOOD DESBO.
2 GILMOUR
7 GAI PRINTEMPS
- F. Ouvrie**
13 GINKO DU ROUSSO.
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
11 GARDE À VOUS
7 GAI PRINTEMPS
9 FEEL GOOD DESBO.
6 FULMIDA
2 GILMOUR
- F. Lagadeuc**
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
13 GINKO DU ROUSSO.
11 GARDE À VOUS
3 FRED DE PIENCOU.
9 FEEL GOOD DESBO.
6 FULMIDA
7 GAI PRINTEMPS
- R. Derieux**
11 GARDE À VOUS
4 GOLD DAIRPET
13 GINKO DU ROUSSO.
9 FEEL GOOD DESBO.
5 GIBUS
2 GILMOUR
3 FRED DE PIENCOU.
12 FUTUR DU CHÈNE
- S. Provoost**
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
3 FRED DE PIENCOU.
13 GINKO DU ROUSSO.
11 GARDE À VOUS
7 GAI PRINTEMPS
9 FEEL GOOD DESBO.
6 FULMIDA
- A. Ripoll Rigo**
4 GOLD DAIRPET
5 GIBUS
13 GINKO DU ROUSSO.
9 FEEL GOOD DESBO.
3 FRED DE PIENCOU.
6 FULMIDA
7 GAI PRINTEMPS
11 GARDE À VOUS

Classement

- 4 GOLD DAIRPET 6 fois
- 5 GIBUS 6 fois
- 9 FEEL GOOD DESB. 6 fois
- 11 GARDE À VOUS 6 fois
- 13 GINKO DU ROUSO. 6 fois
- 3 FRED DE PIENCO. 5 fois
- 7 GAI PRINTEMPS 5 fois
- 6 FULMIDA 4 fois
- 2 GILMOUR 3 fois
- 12 FUTUR DU CHÈNE 1 fois
- ABANDONNÉS**
1 - 8 - 10 - 14

Bruits de sabots
Propos recueillis par Dimitri Fortin

FRED DE PIENCOURT - S. Laloum :
« Il a été fortement gêné par un cheval au galop lors de sa dernière sortie. C'est un sujet très régulier qui nous apporte de grandes satisfactions. Il fait le déplacement avec de légitimes ambitions, au moins pour les belles places, même s'il y a une sérieuse opposition. Il faut tenter le coup du déferage quand on vient à Vincennes ; c'est un petit risque mais nous n'avons pas le choix. »

GOLD DAIRPET - A. Abrivard (son driver) :
« Il reste sur une série de victoires et a réalisé d'excellentes performances, notamment à Mauquenchy et Laval où il traçait à chaque fois un excellent dernier kilomètre. Il peut aller devant et n'a besoin de personne. C'est un chic cheval qui peut logiquement prétendre à la victoire dans ce lot. »

GIBUS - F. Lagadeuc (son driver) :
« Il a réalisé une excellente rentrée sur l'hippodrome de Laval et a été amené au mieux pour cette course. Tous les feux sont au vert, et il fait partie des premières chances, d'autant qu'il va en découdre avec ses aînés. C'est un prétendant sérieux au succès. »

ELÈNE BOURGEOISE - M. Lebre :
« Elle était sans doute fatiguée la dernière fois, d'où sa faute en fin de parcours. Elle a repris de la fraîcheur mais je ne sais pas vraiment quel sera son comportement vendredi. Je suis un peu dans le flou, car elle n'a pas trop de marge face à une telle opposition. Franck Nivard va lui donner un parcours sage, et elle va tenter de bien finir. Je serais satisfait si elle prenait une cinquième ou sixième place. »

FUTUR DU CHÈNE - A. Marion :
« Il montre des moyens mais est très compliqué. Je suis vraiment dans le doute donc on tente le tout pour le tout en lui retirant son enînement. Si tout se passe bien, il peut accrocher une petite allocation, pas mieux. »

À vos carnets

- **DERNIERS TUYAUX**
GINKO DU ROUSSOIR : redoutable lorsqu'il évolue pieds nus.
GARDE À VOUS : sage, il a largement sa place à l'arrivée.
- **DES OUTSIDERS**
FEEL GOOD DESBOIS : sa plus récente sortie ne compte pas.
GILMOUR : Parmi les moins riches mais a montré quelques moyens.

Dernière minute

PLAT

Pont Mirabeau (1^{re}) loin de la Seine

RÉUNION 1 | (13 H 20) Aujourd'hui à Deauville (quinté, Pick 5)



Le protégé de Didier Guillemin sera très en vue. (Scoopdyga.)

1 PRIX DE L'OPÉRATION OVERLORD Multi 13 H 50

HAND. DIV. - 1^{re} ÉPREUVE - CL. 2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 1 900 M - PSF

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	THIRSTY	Mb.	6	61	C. Soumillon	11	9/1
2	KHOCHENKO	Hal.	8	60,5	M. Guyon	14	10/1
3	FULL PRÉCIEUX	Hb.f.	8	59,5	Alex. Roussel	4	27/1
4	PONT MIRABEAU	Hal.	5	59,5	I. Mendizabal	3	5/1
5	ANONYMOUS	Hal.	4	59,5	R. Piechulek	15	34/1
6	MARVANCO - A	Hb.	4	58	A. Lemaitre	5	6/1
7	PORTALIS	Hb.	5	57,5	T. Piccone	7	4/1
8	LETTY FIGHT	Hal.	6	57,5	B. Murzabayev	6	30/1
9	NÉPALAIS	Hb.	5	57,5	S. Pasquier	13	12/1
10	MISTER X	Hb.	6	57	A. Pouchin	16	49/1
11	CENTRAL PARK WEST	Hal.	5	56,5	Gér. Mossé	1	40/1
12	UZEL	Hal.	6	56	Mlle A. Duponté	8	37/1
13	EAGLEHAWK	Mn.p.	4	56	M. Barzalona	12	19/1
14	STORMY	Hal.	9	54,5	L. Roussel	2	64/1
15	QUELLO - O	Hb.	5	54	Mlle S. Vogt	10	20/1
16	COMBERMERE - O	Hb.	7	53,5	C. Demuro	9	58/1

S. FLOURET : 6 - 4 - 7 - 1 - 2 - 9 - 8 - 15
D. FORTIN : 6 - 4 - 7 - 5 - 2 - 1 - 9 - 13
A. GRIMA : 7 - 6 - 3 - 4 - 11 - 9 - 8 - 1
H. BOUAKKAZ : 8 - 4 - 1 - 6 - 12 - 7 - 15 - 2
SYNTHÈSE : 6 - 4 - 7 - 1 - 8 - 2 - 9 - 15

2 PRIX DE SAINT-LÔ Super 4 14 H 25

3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	FALEH	M3	58	5	C. Lecoeuvre	Ch.	B 4 56 7/1
2	PIANO MAN	H3	58	2	C. Soumillon	Ch.	ST 6 58 10/1
3	AKENATOR - A	H3	58	3	H. Lebourgeois	S.C.	B 11 58,5 63/1
4	CURORS	H3	54,5	7	G. Meury	Dea.	ST 4 58 8/1
5	WALDZAUBER	M3	58	1	M. Seidl	All.	B 2 56
6	DONT LOOK UP	H3	58	6	C. Demuro	Cag.	ST 3 55,5 7/4
7	TREMBLANT	M3	56	4	B. Murzabayev	Shamardal - Joyeuse	

D. FORTIN : 7 - 5 - 6 - 1
M. CARDINE : 7 - 5 - 2 - 6
M. BOURRAT : 7 - 6 - 2 - 1

3 PRIX DJEBEL Super 4 15 HEURES

GROUPE III - 3 ANS - 80 000 € - 1 400 M - LIGNE DROITE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	BREITZ SKY	M3	58	3	C. Soumillon	S.C.	L 5 57 4/1
2	BELBEK	M3	58	5	B. Murzabayev	L	C 1 57 18/1
3	DUC DE MORNY	M3	58	4	M. Guyon	S.C.	TL 9 57 9/4
4	GOD GUESS	M3	58	2	S. Pasquier	Dea.	C 3 57 15/4
5	KUBRICK	M3	58	1	C. Demuro	S.C.	L 7 57 7/4

D. FORTIN : 1 - 2 - 5 - 3
M. CARDINE : 2 - 4 - 5 - 1
M. BOURRAT : 2 - 5 - 1 - 4

4 PRIX DE GRUCHY Multi 15 H 35

FEMELLES - 3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	ROYALWOOD	F3	58	3	S. Maillot	Ch.	ST 5 57 10/1
2	ANDZOFF	F3	58	11	T. Bachelot	Ch.	ST 12 58 9/1
3	HARILA	F3	58	4	T. Piccone	Ch.	ST 5 56 11/2
4	ART OF MAGIC	F3	58	2	M. Barzalona	Fon.	C 3 56,5 3/1
5	MAZIWA	F3	58	10	C. Demuro	Dea.	ST 3 55,5 5/2
6	SUVIANA	F3	58	9	B. Murzabayev	Dea.	ST 2 58 5/4
7	DIVINE CHRISANT - A	F3	58	7	Alex. Roussel	Pro.	B 7 55 20/1
8	WORLD UNION	F3	58	6	H. Lebourgeois	Pro.	ST 15 58 64/1
9	BIZOUX	F3	58	1	C. Soumillon	Ch.	ST 6 54,5 2/1
10	PARTLY CLOUDY	F3	58	8	M. Guyon	Ch.	ST 3 58 57/1
11	BELLE D'AMOUR - O	F3	54,5	5	A. Duponté	Dabirsim - Lady Silvy	

D. FORTIN : 6 - 4 - 3 - 10 - 2 - 9
M. CARDINE : 6 - 3 - 10 - 4 - 5 - 9
M. BOURRAT : 6 - 3 - 9 - 10 - 4 - 1

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple (gazon) - standard (PSF)
- DERNIÈRE HEURE : Marvano - Waldzauber - Belbek - Harila - Wed - Second To None - Loubeisien - Just A Perfect Day - Anima Erat
- ENTRAÎNEURS À SUIVRE : A. Fabre - C. Ferland
- JOCKEYS À SUIVRE : M. Guyon - B. Murzabayev
- NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (406) Suviana - Placée : (805) Shanakill

5 PRIX IMPRUDENCE Pick 5 Multi 16 H 10

GROUPE III - FEMELLES - 3 ANS - 80 000 € - 1 400 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	WED	F3	57	7	C. Demuro	L	C 10 56 15/2
2	FANCY ME	F3	57	1	O. Peslier	Dea.	C 1 56 9/1
3	SAUTERNE	F3	57	8	C. Soumillon	Ch.	ST 1 55,5 4/10
4	NEXT EPISODE	F3	57	14	William Buick	Dea.	ST 1 55,5 2/1
5	SPIRIT GAL	F3	57	10	B. Murzabayev	U.S.A	F 13 55,5 18/1
6	QUICKSTEP	F3	57	5	M. Barzalona	Dea.	ST 1 57 égal.
7	SHOWAY	F3	57	3	A. Crastus	Cag.	ST 3 55 23/4
8	ETERNAL DANCE	F3	57	11	T. Piccone	Ch.	B 3 56 7/4
9	MOON RAY	F3	57	12	S. Pasquier	Ch.	B 1 56 53/10
10	RITOURNELLE	F3	57	4	Gér. Mossé	S.C.	TL 1 55,5 88/10
11	GAIN IT	F3	57	2	I. Mendizabal	L	B 4 56 19/4
12	SHALROMY	F3	57	13	M. Guyon	Dea.	ST 1 55,5 13/10
13	BEGINNINGS	F3	57	6	Ryan Moore	Int.	ST 1 58,1
14	LADY BULLET - O	F3	57	9	A. Lemaitre	Dea.	ST 2 55,5 13/1

D. F. : 13 - 1 - 3 - 4 - 6 - 5 - 2 - 10 • M. C. : 12 - 5 - 3 - 4 - 6 - 13 - 2 - 10 • M. B. : 3 - 12 - 1 - 13 - 4 - 10 - 9 - 5

6 PRIX DE L'OPÉRATION FORTITUDE Multi 16 H 45

HAND. DIV. - 3^e ÉPREUVE - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 22 000 € - 1 900 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	SECOND TO NONE	H5	60	16	C. Soumillon	Ch.	ST 6 57,5 17/4
2	TORTOLA	F5	59,5	6	E. Etienne	Pro.	ST 4 56,5 13/2
3	IPLING	M6	59	5	M. Barzalona	Pro.	ST 4 60 14/1
4	AMANDERO	H5	58	10	S. Ruis	Pro.	ST 1 60 34/10
5	SPINNING MIST - A	F6	58	13	H. Lebourgeois	Pro.	ST 6 59,5 18/1
6	ZHIVAGO	H5	56,5	14	L. Bails	Ch.	ST 4 53 17/1
7	SO YOU SAY - A	F5	57,5	12	T. Bachelot	Ch.	ST 1 55,5 10/1
8	DIWAN SENORA - A	M10	57,5	8	C. Demuro	Dea.	ST 3 59,5 8/1
9	GREEN CURRY - A	H9	56	1	M. Velon	Ch.	ST 13 57,5 28/1
10	ACT OF MAGIC - O	H7	57,5	4	M. Guyon	Pro.	ST 5 55 13/2
11	RIHAMA	F5	56	15	A. Duponté	Dea.	ST 1 58 13/1
12	DRAGON LOVE	H7	55,5	3	P. Cheyer	Ch.	ST 6 59,5 19/1
13	BARBUDA	F4	56,5	9	R. Mangione	Ch.	ST 6 59,5 44/1
14	MISSRIYA	F6	55,5	2	A. Le Lay	Dea.	ST 5 54,5 49/1
15	CISKY	F5	54,5	7	D. Boche	Dea.	ST 2 57,5 15/4
16	CHARLOTTE TAGADA	F6	52	11	C. Mignoneau	S.C.	C 9 52 24/1

D. F. : 2 - 1 - 12 - 10 - 6 - 8 - 14 - 4 • M. C. : 16 - 3 - 4 - 2 - 6 - 1 - 8 • M. B. : 3 - 4 - 6 - 8 - 10 - 14 - 2

7 PRIX COR DE CHASSE Pick 5 Multi 17 H 20

L - 4 ANS ET PLUS - 52 000 € - 1 100 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	BERNEUIL	H6	60	10	O. Peslier	L	L 17 62 12/1
2	TUDO BEM	H7	58,5	8	H. Boutin	Ch.	B 8 57 8/1
3	GO ATHLETIC	H5	57	4	Gér. Mossé	Ch.	ST 5 56,5 9/1
4	SHAKE ME HANDY	H8	57	11	A. Lemaitre	Ch.	ST 6 60 26/1
5	LE CADEAU	M4	57	7	T. Piccone	Ch.	ST 2 56,5 19/4
6	LIVE - O	H5	57	2	C. Demuro	Fon.	C 4 58,5 19/4
7	FORZA CAPITANO	H8	57	1	M. Barzalona	Fon.	B 4 58,5 13/4
8	LOUBEISIEN	M4	57	12	M. Guyon	Ch.	ST 1 56,5 33/10
9	MUBAALLEGH	H9	57	5	C. Guitraud	Fon.	C 10 60 11/2
10	KIMGRACE	F4	57	3	C. Soumillon	Roy.U	ST 1 55,8
11	LULLABY BAY	F4	55,5	6	S. Pasquier	Roy.U	L 4 52,5
12	AMELLATA	F4	55,5	9	C. Lecoeuvre	Fon.	B 2 58,5 23/4

D. F. : 10 - 8 - 1 - 5 - 3 - 6 - 11 - 12 • M. C. : 10 - 8 - 5 - 11 - 7 - 1 - 3 - 2 • M. B. : 8 - 3 - 1 - 5 - 10 - 6 - 7 - 11

8 PRIX DE L'OPÉRATION NEPTUNE Multi 17 H 55

HANDICAP DIV. - 2^e ÉPREUVE - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 1 900 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	HUNTBA	M5	60	10	C. Lecoeuvre	S.C.	C 16 52 18/1
2	JUST A PERFECT DAY	M4	60	15	M. Barzalona	Ch.	ST 9 58,5 35/4
3	MARANADO	H4	59,5	3	E. Hardouin	Ch.	ST 11 58,5 35/4
4	MANNE	F6	59	4	H. Boutin	Ch.	ST 2 53 11/1
5	SHANAKILL - O	H5	59	1	M. Guyon	Ch.	ST 2 59,5 9/2
6	CIRCO MASSIMO - O	H4	59	12	M. Delalande	Ch.	ST 7 55,5 23/4
7	NOSDARGENT	H8	57,5	9	A. Duponté	Ch.	ST 15 52,5 35/1
8	PARURE DES SABLES	F4	59	6	T. Piccone	Ch.	ST 11 57,5 10/1
9	GOLD AND STAR	H4	57	11	M. Velon	Pro.	ST 5 58,5 8/1
10	LA JAVANAISE - O	F6	58	5	T. Bachelot	Ch.	ST 10 52 14/1
11	JACKY	H5	58	8	A. Crastus	Dea.	ST 9 60 15/4
12	EXCEL	M4	57,5	2	I. Mendizabal	Ch.	ST 16 56,5 12/1
13	DEEP SEA	F5	57,5	4	A. Pouchin	Ch.	ST 4 57,5 20/1
14	ON Y VA - O	M6	57	16	C. Demuro	Ch.	ST 5 57,5 15/1
15	ASIAN PEARL	F4	56,5	13	Gér. Mossé	Ch.	ST 10 53,5 9/1
16	BARC	H5	54	14	M. Peslier	Dea.	ST 14 57 22/1

D. F. : 5 - 1 - 2 - 4 - 8 - 15 - 13 • M. C. : 4 - 5 - 2 - 1 - 14 - 12 - 10 • M. B. : 9 - 5 - 4 - 13 - 10 - 6 - 16

9 PRIX ALBANY Multi 18 H 30

HAND. DIV. - 4^e ÉPREUVE - CL. 4 - 4 ANS ET PLUS - 18 000 € - 1 900 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	L'HIPPOCAMPE	M4	60	6	M. Barzalona	Dea.	ST 2 58,5 5/1
2	FIRST BIRST	F5	59,5	5	S. Pasquier	Dea.	ST 13 58,5 8/1
3	STRATOSPHERIQUE	H5	59	3	C. Lecoeuvre	Ch.	ST 9 60 19/1
4	ECLAIR DE VATI - A	H5	56,5	8	D. Santogro	Pro.	ST 8 58 15/1
5	TARAHUMARA QUEEN	F6	57,5	16	L. Boisseau	Com.	L 12 59 16/1
6	AN MELODY	F5	57,5	12	M. Delalande	Pro.	ST 3 57 11/2
7	RAISE THE STAKES	F9	57	10	H. Lebourgeois	Pro.	ST 13 57 10/1

NON PARTANTE

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
8	LANDARYNA - O	H7	56,5	1	M. Guyon	Pro.	ST 12 57 17/2

OBSTACLE

Dominator (7^e) à la hauteur

RÉUNION 3 | (11 H 20) Aujourd'hui à Compiègne



Dominator et Geoffrey Ré seront à suivre. (SD)

1 PRIX DES BENJAMINS Super 4
HAIES - CLASSE 1 - MÂLES - 58 000 € - 3 200 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE **11 H 50**

E. Trecco	D. Windrif	1 WORTH A TEAM	H3 68	N. Gauffenic
Ec. Lynne Madennan	F. Nicolle	2 NOIX BLEUE	H3 66	G. Richard
P. Détré	F. Nicolle	3 GAME OF STORM	H3 67	A. Zuliani
M. Boudot	M. Seror (s)	4 KRUG DU SEUIL	H3 66	J. Charron
Sarl Groupe Kr	J. Delaunay	5 FAST QUICKLY		NON PARTANT
Haras de Saint-Voir	M. Pitart	6 KALIFE ALAPLACE	H3 66	F. de Giles

D. FORTIN : 3 - 2 - 1 - 4
M. BOURRAT : 2 - 3 - 1 - 5
M. CARDINE : 3 - 1 - 2 - 4

2 PRIX SACCAGEUR Super 4
STEEPLE - HANDICAP - 63 000 € - 3 850 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE **12 H 20**

J. Barthe	L. Viel	1 JACASSE CAMARA	H4 67	D. Lecomte
Ec. Hervé Guérin	Gab. Leenders	2 YOU FOR ME	H4 69	F. de Giles
C. Lagier	M. Seror (s)	3 JOUVANCELLE	F4 68	J. Charron
Passion Racing Club	P&L Butel & Beaunez	4 JOLI LOOK	H4 67	T. Beaurain
Ec. Vivaldi	M. Seror (s)	5 ROMARIUS - A	H4 67	D. Ubéda
M. Daguzan-Garros	S. Dehez	6 BONHEUR DU SUD	H4 63	N. Ferreira
P. Détré	F. Nicolle	7 BATAVE - O	F4 65	A. Zuliani

D. FORTIN : 3 - 2 - 5 - 6
M. BOURRAT : 3 - 5 - 2 - 7
M. CARDINE : 5 - 3 - 4 - 2

3 PRIX SICIE Super 4
HAIES - A RÉCLAMER - 26 000 € - 3 200 M

TRIO - COUPLÉS **12 H 50**

E. Rosjoe	D. Guillemain (s)	1 FES	H3 66	T. Leplay
J.-Y. Garaud	N. George & Zetterholm	2 KAISER DE DIVOLA	H3 69	B. Lestrade
S. Hosselet	P&L Butel & Beaunez	3 OTTOLENGHI - A	H3 66	M. Ramé
J.-L. Pignat	E. Lecoffier	4 ZILIA REBEL	H3 69	E. Burreller
M. Boudot	M. Seror (s)	5 KENYA DU SEUIL	F3 64	S. Boulet
M. de Montlaur	J. Soudan	6 MONTREAL	H3 68	T. Beaurain
D. Vilbert	M. Seror (s)	7 KA FEE INN - A	F3 64	E. Bonnet
C. Lequien	C. Lequien	8 HOLETOWN - A	F3 63	D. Thomas

D. FORTIN : 2 - 1 - 3 - 7
M. BOURRAT : 2 - 1 - 6 - 3
M. CARDINE : 2 - 1 - 5 - 7

4 PRIX DE PRÉCHAC Super 4
STEEPLE - CHEVAUX AOPS - 64 000 € - 3 900 M

TRIO - COUPLÉS **13 H 25**

Ec. H et P. Pilarski	Lapresse & Macaire (s)	1 CHUCK BERRY	H5 74	J. Charron
J. Détré	P. & C. Peltier (s)	2 INTERDI DE JEU	H5 73	M. Chailloleau
C. Herpin	C. Herpin	3 ISSU DES PLANCHES - A	H5 71	G.-G. Wibert
J.-M. Gallier	S. Dehez	4 IN VICTIS	H5 70	G. Ré
Haras de Saint-Voir	N. de Lageneste	5 ILLIKO DES PLANS	H5 70	B. Lestrade
Haras de Saint-Voir	N. de Lageneste	6 IMPAIR ET PASSE - A	H5 70	A. Lelièvre
C. Robba	M. Pitart	7 IN MEMORIA	H5 70	Thomas Gillet
B. Vagne	Gab. Leenders	8 IMPULSION ALLEN	F5 67	F. de Giles
Collette	A.-S. Pacault	9 IRADIUS	H5 67	N. Gauffenic

D. FORTIN : 1 - 5 - 8 - 2
M. BOURRAT : 5 - 8 - 2 - 1
M. CARDINE : 5 - 1 - 8 - 3

5 PRIX BOG FROG Mini Multi
HAIES - CLASSE 2 - 55 000 € - 3 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **14 H 07**

Ec. Victoria Dreams	J.-Ph. Dubois	1 LION KIRIKOU		NON PARTANT
C. Weber	C. Weber	2 TIGER DE JULLEY	H4 70	C. Smeuldors
Rob. Collet	Rob. Collet	3 BLACK TRACK	H4 66	A. Jaen Sanchez
Ec. Patrick Boiteau	Gab. Leenders	4 STICKER	H4 69	F. de Giles
P. Pasquier	C. Lequien	5 NOMADE	H4 66	D. Thomas
Ec. Victoria Dreams	J.-Ph. Dubois	6 WEST MARTIN	H4 67	T. Vabois
L. Malivet	Lapresse & Macaire (s)	7 BAYALINE		NON PARTANTE
A. Jathière	F. Nicolle	8 IF	H4 66	G. Richard
H. Devin	D. Soudan de Beauregard	9 COURTESY CALL	F4 67	B. Lestrade
S.C.E.A. Hamel Stud	F. Nicolle	10 HOLINDA HAS	F4 65	A. Zuliani

D. FORTIN : 4 - 8 - 10 - 9 - 3 - 6
M. BOURRAT : 4 - 2 - 10 - 8 - 9 - 6
M. CARDINE : 2 - 8 - 9 - 4 - 10 - 6

6 PRIX JOURNALISTE Super 4
STEEPLE - GROUPE III - 140 000 € - 4 100 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE **14 H 42**

H. Devin	F. Nicolle	1 LE LUDE - O	H7 69	F. de Giles
Haras de Saint-Voir	Gab. Leenders	2 GARDONS LE SOURIRE - A	H7 69	A. de Chitray
C. Dubourg	C. Dubourg	3 DONNE LE CHANGE	H10 68	K. Dubourg
Ec. Couderc	D. Bressou	4 GAGE DE RÉUSSITE	H7 68	J. Da Silva
S. Nelson	NG & A.Zetterholm	5 CREALION - A	H7 68	N. Gauffenic
J.Luc Henry	F. Nicolle	6 EDDY DE BALME - A	H9 67	A. Zuliani
P. Matzinger	B. Lefèvre	7 GEELONG SPORT - O	F7 67	J. Charron

D. FORTIN : 2 - 6 - 3 - 7
M. BOURRAT : 7 - 4 - 2 - 1
M. CARDINE : 1 - 3 - 4 - 6

7 PRIX ROBERT FOURNIER-SARLOVÈZE Mini Multi
HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE - 55 000 € - 3 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **15 H 17**

V. Bertran de Balanda	Bertran de Balanda	1 GOLIATH - A	H7 68	L. Suisse
L. Alard	S. Dehez	2 AFFORTUNATO - A	H7 68	N. Ferreira
M. Rolland (s)	M. Rolland (s)	3 ESPOIR ROYAL - O	H9 72	L. Philipporen
Haras de Saint-Voir	N. de Lageneste	4 GAGNEUR - A	H7 75	B. Lestrade
B. Sivadier	Y. Fouin	5 KARUSO DE GRUCHY - A	H6 67,5	A. Chesneau
M. Boudot	M. Seror (s)	6 DANDY DU SEUIL - O	H10 70	J. Charron
N. Ozdogan	P. & C. Peltier (s)	7 DOMINATOR	H6 70	G. Ré
G. Lecomte	M. Pitart	8 HERMES D'ALLER	H6 69	Thomas Gillet
J.-D. Marion (s)	J.-D. Marion (s)	9 GALLÉO DE VIETTE - A	H7 66	D. Lecomte
Ec. High Heels Racing	NG & A.Zetterholm	10 BOLDER SUCCES	H6 69	N. Gauffenic
G. Hanouna	L. Postic	11 INSTAR DE RÈVE - A	H5 68	F. de Giles
D. FORTIN : 7 - 6 - 11 - 12 - 1 - 3		12 HENRY BRULARD - A	H8 65,5	T. Chevillard

M. BOURRAT : 7 - 6 - 3 - 5 - 2 - 12
M. CARDINE : 11 - 7 - 6 - 3 - 4 - 1

➤ **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN** : très souple
➤ **DERNIÈRE HEURE** : Noix Bleue - You For Me - Ka Fée In - Impulsion Allen - Courtesy Call - Donne Le Change - Henry Brulard
➤ **ENTRAÎNEURS À SUIVRE** : F. Nicolle - G. Leenders
➤ **JOCKEYS À SUIVRE** : J. Charron - A. Zuliani
➤ **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (105) Game Of Storm
Placée : (401) Chuck Berry

DE LA REVANCHE DANS L'AIR DANS LE PRIX JOURNALISTE (6^e)
Lauréate du Prix Solitaire (Listed) le 14 mars dernier à Compiègne (Oise), *Geelong Sport* va tenter de faire aussi bien au niveau Groupe III aujourd'hui. Sur sa route, la pensionnaire de Bertrand Lefebvre va retrouver *Gage de Réussite*, qu'elle a devancé de peu mais qui se transcende à chaque fois sur l'hippodrome du Putois. Ce jour-là, *Donne le Change* finissait à distance des deux premiers nommés mais retrouve des conditions pondérales plus intéressantes. Parmi les nouveaux venus, on ne peut passer sous silence la candidature de *Le Lude*. Même s'il n'est pas de tous les jours, le pensionnaire de François Nicolle possède d'indéniables moyens, à l'instar de son partenaire d'entraînement, *Eddy de Balme*, qui ne sera pas muni d'ocillères pleines mais uniquement de peaux de mouton cette fois-ci.

HIER À CHANTILLY (PICK 5)

1^{re} COURSE	1. Shmi (3), C. Soumillon, G. 5 P. 1.80 ; 2. Illucidate (8), C. Lecoeuvre, P. 3.50 ; 3. The Last Waltz (7), S. Pasquier, P. 2.30. Coup. gag. 27. Coup. pl. (3-8) : 8 (3-7) 5,80 (8-7) 8,90. Trio (3-8-7) : 42,20. Super 4 (3-8-7-2) : 1.080,50.	16-2 : 12.087.	3^{re} COURSE	1. Sister of Love (7), C. Demuro, G. 8.20 P. 2.50 ; 2. Le Central (6), Gér. Mossé, P. 2.10 ; 3. Happy Hunter (14), A. Lemaitre, P. 2.40 ; 4. Furioso (8), C. Lecoeuvre, Coup. gag. 19,80. Coup. pl. (7-6) : 7,60 (7-14) 10,30 (6-14) 10,90. Trio (7-6-14) : 82,60.	4^e COURSE	1. Mont de Soleil (8), T. Piccone, G. 4,60 P. 1,90 ; 2. Silawi (7), C. Soumillon, P. 1,20 ; 3. Mellah (2), O. Peslier, P. 1,50. Coup. gag. 8,10. Coup. pl. (8-7) : 3 (8-2) 4,10 (7-2) 2,50. Trio (8-7-2) : 11,50. Super 4 (8-7-2-6) : 464,80.	7^e COURSE	1. Youm In Love (15), Gér. Mosné, G. 4,90 P. 2,20 ; 2. Plenty City (6), C. Pacaut, P. 2 ; 3. Zantario (1), T. Piccone, P. 3,70 ; 4. Hartwood Man (14), M. Barzalona, Coup. gag. 15,50. Coup. pl. (15-6) : 6,90 (15-1) 11,30 (6-1) 12,20. Trio (15-6-1) : 69,50. NP:13.
2^e COURSE	1. Sister of Love (7), C. Demuro, G. 8.20 P. 2.50 ; 2. Le Central (6), Gér. Mossé, P. 2.10 ; 3. Happy Hunter (14), A. Lemaitre, P. 2.40 ; 4. Furioso (8), C. Lecoeuvre, Coup. gag. 19,80. Coup. pl. (7-6) : 7,60 (7-14) 10,30 (6-14) 10,90. Trio (7-6-14) : 82,60.	5^e COURSE	1. Once a Citizen (3), A. Lemaitre, G. 4,60 P. 2,10 ; 2. Flamingo Hollow (13), M. Barzalona, P. 2,80 ; 3. Big River (9), C. Lecoeuvre, P. 7,40 ; 4. Royal Vati (16), G. Trolley de Prevaux, Coup. gag. 18,40. Coup. pl. (3-13) : 8,50 (3-9) 14,30 (13-9) 18,20. Trio (3-13-9) : 94,40.	8^e COURSE	1. Eliyass (1), C. Demuro, G. 1,40 P. 1,10 ; 2. Mademoiselle Rose (6), S. Pasquier, P. 1,90 ; 3. Danna Flora (4), I. Mendizabal, Coup. Ordre (1-6) : 4,30. Trio Ordre (1-6-4) : 8. Super 4 (1-6-4-2) : 18,60.	9^e COURSE	1. Saint Fiacre (7), B. Murzabayev, G. 14,40 P. 3,90 ; 2. Empiric (9), M. Barzalona, P. 2,80 ; 3. Prince des Dunes (6), S. Maillot, P. 3,40 ; 4. Forever Coco (3), A. Duporté, Coup. gag. 67,80. Coup. pl. (7-9) : 20,20 (7-6) 18,20 (9-6) 14. Trio (7-9-6) : 201,90. NP:15.	
3^e COURSE	1. Seigneur (6), L. Boisseau, G. 49,30 P. 15 ; 2. Forbidden Secret (4), M. Barzalona, P. 3,90 ; 3. Kiwi Kiss (10), Beni, Marie, P. 4,20 ; 4. Kenartic (16), D. Santiago, G. 5. Kisswood (2), C. Soumillon, Coup. gag. 272. Coup. pl. (6-4) : 70,70 (6-10) 73,70 (4-10) 24,70. Trio (6-4-10) : 2.467. NP: 11, 17. PICK 5 (6-4-10-16-2) : 12.087.	6^e COURSE	1. La Gite (1), M. Vélon, G. 3,20 P. 1,60 ; 2. You Just Rock (2), C. Demuro, P. 2 ; 3. Toogoodforschool (5), M. Barzalona, Coup. Ordre (1-2) : 8,70. Trio Ordre (1-2-5) : 13,30. Super 4 (1-2-5-6) : 44,90.					

TROT

Glénac (5^e) repart à l'attaque

RÉUNION 4 | (15 H 30) Aujourd'hui à Mauquenchy

1 PRIX DU GROS HORLOGE Mini Multi
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E - 21 000 € - 2 850 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **15 H 52**

A. Plard	A. Plard	1 KARABA DU PONT	F3 2 850 A. Plard
J. Dubois	J. Dubois	2 KAZA ROCK	F3 2 850 J. Dubois
L. Gauthier	A.-H. Robin	3 KINJAL DE BELLANDE	F3 2 850 Y. Lebourgeois
T. Offenber-De Leeuw	Cees.J. de Leeuw	4 KING MOKO	H3 2 850 Cees.J. de Leeuw
C. Germain	A. Dollion	5 KERU DE LOU	M3 2 850 A. Dollion
S. Lapotre	S. Lapotre	6 KAMAY DES CORONS	H3 2 850 S. Lapotre
Ec. La Pettevinière	S. Roger	7 KILIA PETTEVINIÈRE	F3 2 850 P.-Y. Verva
Ec. Franck Anne A.-G.	Maillard	8 KRAPLO LILA	M3 2 850 A.-G. Maillard
Winner Stable	C. Heslouin	9 KETTY WINNER AS	F3 2 850 G. Gelormini
B. Vallette	B. Vallette	10 KHALÉES LA VIE	F3 2 850 B. Vallette
Ec. Alexis Grimault	A.-P. Grimault	11 KALIF LANDIA	M3 2 850 F. Lagadeuc
Ec. Elevage JC	A. Plard	12 KATANA	F3 2 850 A. Collette
Ec. Jean-Pierre Barjon	M. Mottier	13 KOKOTE	F3 2 850 M. Mottier

D. FORTIN : 13 - 5 - 9 - 11 - 3 - 8
M. BOURRAT : 13 - 9 - 11 - 3 - 5 - 8
M. CARDINE : 13 - 9 - 5 - 11 - 3 - 2

2 PRIX DU «COURRIER CAUCHOIS» Multi
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E - 21 000 € - 2 850 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **16 H 27**

J.-P. André	L. Leneveu	1 JACKPOTINA	F4 2 850 A. André
V. Thiriau	F. Ledoux	2 JONC DE BLAY	H4 2 850 F. Desmignaux
F. Clavet	T. Devouassoux	3 JAVA DE L'ORMERIE	F4 2 850 T. Devouassoux
P. Schmidt	A. Buisson	4 J'ENVISAGE DUBRIO	H4 2 850 A. Blandin
P. Joyeux	A. Ripoll Rigo	5 JUSTINE DU MESNIL	F4 2 850 M. Barceló Bisquerra
Souder.Trotto Italia	Sas.M. Monaco	6 JELLISSIMA DU MONT	F4 2 850 M. Monaco
A. Wilderbeek	A. Wilderbeek	7 JEWEL DU NORD	H4 2 850 F. Lecanu
Arn. Gougeon	Arn. Gougeon	8 JALENDRA DE MALAC	F4 2 850 G. Gelormini
J. Delacour	L. Gaborit	9 JAB KISS	H4 2 875 L. Gaborit
O. Deboudaud	N. Raimbeaux	10 JACALA DE FONTAINE - Q	H4 2 875 N. Raimbeaux
J. Grumetz	J. Grumetz	11 JERK DE PLANCHETTE	H4 2 875 J. Grumetz
S. Vidal	B. de Folleville	12 JOHORE	H4 2 875 B. de Folleville
V. Moquet	V. Moquet	13 JIM KING	H4 2 875 V. Moquet
Ec. d'Embeli	E. Le Bellier	14 JONCHEE DE BLAY - Q	F4 2 875 B. Le Bellier
E. Mulot	A. Randon	15 JUNIOR ANGELE - P	H4 2 875 Y. Lebourgeois
B. Barassin	B. Barassin	16 JAVANETTE	F4 2 875 A. Dollion

D. F. : 4 - 12 - 15 - 13 - 5 - 10 - 14
M. B. : 4 - 15 - 7 - 12 - 6 - 13 - 14
M. C. : 15 - 13 - 12 - 4 - 14 - 8 - 10

3 PRIX ROQUÉPINE Multi
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F - AUTOSTART - 21 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **17 H 02**

C. Vinagre	P. Terry	1 INDIANA MESLOISE	F5 2 150 C. Terry
D. Crespel	A. Ripoll Rigo	2 ISARIA DU GUELLER	F5 2 150 P.-Y. Verva
F. Demuyneck	F. Demuyneck	3 IMARA DU NORD - Q	F5 2 150 H. Huygens
M. Gilard	M. Gilard	4 ICE BAR GIRL - P	F5 2 150 M. Gilard
E. Mulot	G. Delacour	5 IRIS ANGELE	F5 2 150 G. Delacour
X. Bouchet	M. Dabouis	6 IRYA DE LA NADE - P	F5 2 150 A. Dabouis
A. Borel	J. Dabouis	7 IDEALE MEP - Q	F5 2 150 G. Gelormini
T. Parthaix	T. Parthaix	8 IZORA BARZAT - P	F5 2 150 F. Lagadeuc
L. Gaborit	L. Gaborit	9 INASCOT THÉ	F5 2 150 L. Gaborit
R. Corbin	R. Corbin	10 IDOLE GENDRÉENNE - P	F5 2 150 R. Corbin
Ec. Bertrand Lefèvre	B. Lefèvre	11 ILIOUCHKA	F5 2 150 F. Desmignaux
Ec. Quick Star	P.Emma Mary	12 ISOLA QUICK - Q	F5 2 150 F. Lecanu
T. Touchard	T. Touchard	13 IBIZA THONIC - Q	F5 2 150 T. Touchard
J. Derenne	G. Masschaele	14 IDUNN - P	F5 2 150 P. Masschaele

D. FORTIN : 3 - 8 - 4 - 2 - 12 - 7 - 6
M. BOURRAT : 8 - 9 - 4 - 6 - 14 - 13 - 12
M. CARDINE : 8 - 3 - 4 - 7 - 2 - 6 - 11

4 PRIX HORSE WINNER Multi
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE F - AUTOSTART - 21 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **17 H 37**

M. Zana	A. Buisson	1 IRON DES RACQUES - Q	H5 2 150 A. Blandin
T. Girouard	S. Houyvet	2 IGRISONI - Q	H5 2 150 S. Houyvet
L. Fontaine	P. Terry	3 ICEMAN CASTELETS	H5 2 150 C. Terry
M. Stihl	F. Senet	4 IMPALA PARK	H5 2 150 F. Nivard
Ec. BKM	B. Marie	5 ICE DREAM KRUCZOK - Q	H5 2 150 F. Lecanu
M. Gandon	F. Retaux	6 INCROYABLE TALENT	H5 2 150 F. Lagadeuc
C. Berquier	G. Houel	7 ILLUMINATOR - Q	H5 2 150 G. Gelormini
J. Royer	G. Delacour	8 INDY DES PENDANTS	H5 2 150 G. Delacour
J. Andreu Gornila	G.-A. Pou Pou	9 IDEAL THORIS - Q	H5 2 150 G.-A. Pou Pou
S. Ecalard	S. Ecalard	10 ICELIO D'HARCOURT - A	H5 2 150 P.-Y. Verva
Ec. Hervé Guérin	P. Lelièvre	11 IRIS DE CHOTA - A	H5 2 150 C. Lelièvre
B. Gontier	B. Gontier	12 IRWIN STAR	H5 2 150 B. Gontier
Sudena Gag Horse Srl	V. Ciotola	13 IZQUIERDO	H5 2 150 J. Melis Macias
Arn. Gougeon	Arn. Gougeon	14 IPSOS MARANCOURT	H5 2 150 M. Mottier
R. Théron	R. Théron	15 IPOULTE DE THIEZAC - Q	M5 2 150 F. Desmignaux
L. Dugrosprez	C. Clin	16 IDAHO D'ACADIE	H5 2 150 C. Clin

D. FORTIN : 7 - 3 - 2 - 1 - 4 - 9 - 10
M. BOURRAT : 5 - 4 - 1 - 2 - 7 - 3 - 13
M. CARDINE : 7 - 2 - 3 - 11 - 9 - 4 - 10

Q : défermé des quatre pieds ;
A : défermé des antérieurs ;
P : défermé des postérieurs.

5 PRIX DES ÉTABLISSEMENTS FREULET Multi
ATTELÉ - CLASSE F - 27 000 € - 2 850 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **18 H 15**

J.-F. Alleaume	A. De Jésus	1 GALION	H7 2 850 E. De Jésus
Q.-B. Verneuil	C. Mottier	2 GOLIATH DE LAIR - Q	H7 2 850 Y. Lebourgeois
J. Dubreil	S. Michel	3 GAVOTTE DU PRATEL - A	F7 2 850 A. Michel
Ec			

Mots croisés

Grid for crossword puzzle with letters A-J and numbers 1-10.

Horizontalement : 1. Des images qui passent. 2. Tel un style conventionnel. 3. Ce n'est qu'une façade. Soulever son chapeau. 4. Article castillan. Qui renferme un bijou. 5. Rochefort, au cinéma. Blocage. 6. Parfois un autre genre. Adresse informatique. 7. Ce peut être une impasse. Il ne fut pas épargné par Caïn. 8. Créateur d'arche. Comme un été pluvieux. 9. Au sortir du bain. Cranté en bordure. 10. Abri de verres. Nord et sud y sont très opposés.

Verticalement : A. Sorte de bonbonne. B. Qui ont trop servi. Hors de combat. C. C'est du flan ! Difficile à avaler. D. Aussi, abrégé. Il est fixé à la jante. Lady défunte. E. Amené à se plaindre. Il parfume une omelette. F. Signe sur chaque page. Ancien jamais. G. Et bang, en plein dedans ! Moyen de transport. H. Utiliser un contrepoids. I. Essaim ou fourmilière. Elle peut se mettre en rang. J. C'est notre planète. Dans un état de dépendance.

Sudoku facile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

9x9 Sudoku grid with some numbers pre-filled.

Mots fléchés n°6931

Numbered boxes 1-7 for word search.

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : un gars de la zone.

Word search grid with clues and numbered boxes.

Solutions du numéro précédent

Solutions for Mots croisés.

Solutions for Sudoku.

Solutions for Mots fléchés.

Le Parisien Jeux 331 promotion advertisement.

LOTTO results for Wednesday 5 April 2023.

KENO results for Wednesday 5 April 2023.

EUROMILLIONS results for Thursday 4 April 2023.

MY MILLION 1 gagnant en France** à 1 000 000 €.

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15, Tél. 01.87.39.71.00

RÉDACTION DU «PARISIEN» ET D'«AUJOURD'HUI EN FRANCE»
Directeur des rédactions : Nicolas Charbonneau.

Séverine Cazes (Récits), Damien Delseny (Police et Justice), David Doukhan (Politique), Marie Gratiàs (Société), Benoit Lallemand (Sport et Hippiisme), Marie-Anne Lapie (Direction artistique), Jules Lavie (Podcasts), Sébastien Lemoine (Économie), Tanguy de L'Espinaay (Futurs), Stanislas de Livonnière (Data), Emmanuel Marolle (Culture), Jean-Louis Picot (Le Parisien économie), Aurélien Viers (Vidéo), Sébastien Xavier (Infographie).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS
LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.

ABONNEMENTS SERVICE CLIENTS
« LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr

ACPM logo and environmental information: Origine du papier : France. Taux de fibres recyclées : 100%.

C'est le nouveau colosse du cinéma français

RECONVERSION | À l'affiche de « Normale », Steve Tientcheu vient de jouer dans une demi-douzaine d'autres films ou séries. À 40 ans, il peut se féliciter d'avoir quitté son poste de vigile pour une carrière d'acteur.



Catherine Balle

QUAND il nous accueille dans une petite maison d'une zone pavillonnaire d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), il impressionne par sa carrure. Avec son 1,93 m et son envergure de boxeur poids lourd, Steve Tientcheu occupe presque toute la largeur de l'escalier qui grimpe vers son bureau.

Le comédien de 40 ans nous a donné rendez-vous dans les locaux de C'est une dinguerie, l'association qu'il a créée en 2020 et qui, grâce à des subventions, offre chaque année un mois de formation aux métiers du cinéma. Il y a un an, la structure a permis à quinze comédiens amateurs de jouer dans un court-métrage.

Né dans une famille d'origine camerounaise de cinq enfants, d'une mère aide-soignante et d'un père plombier,

il a grandi dans la cité des 3 000 à Aulnay-sous-Bois. Steve se souvient d'avoir eu envie de devenir acteur à 15 ans, en rentrant d'un voyage humanitaire au Mali où il avait aidé à construire un dispensaire médical.

« Ni un bon voyou ni un bon dealleur »

Avec son père, l'adolescent a découvert les films d'Audiard, Lautner, Gabin ou Ventura, a regardé fidèlement « la Dernière Séance » d'Eddy Mitchell et dévoré des films asiatiques. Mais il arrête l'école en 5^e et, quand il a 16 ans, son papa décède. Après avoir falsifié les bulletins d'un copain, Steve passe quelques mois dans un lycée professionnel pour apprendre la maçonnerie. Le reste du temps, il est dans la rue, « au quartier », à fumer des joints.

« J'ai rien foutu, assure-t-il. Je n'étais ni un bon voyou ni un bon dealleur : ça prend trop de temps, et c'est trop diffi-



Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), le 30 mars. Steve Tientcheu s'est notamment fait connaître dans « les Misérables », de Ladj Ly.

le. » Il effectue ensuite quelques missions d'intérim dans le BTP ou la sécurité et, à 25 ans, décide d'arrêter de fumer du shit, de quitter l'appartement de sa mère et de passer son permis.

La fille du médecin chez qui il travaille comme vigile lui parle alors du cours Simon, et

Steve Tientcheu, qui n'a jamais pris de cours de théâtre, décide de s'y inscrire. Avec ses indemnités de départ et de chômage, il se paie cette formation et se retrouve plongé « dans un autre monde, avec d'autres codes ». « Il y avait la nièce de Dominique de Villepin, la fille d'Alain Delon, le fils

de Le Bolloch, des rentiers, des enfants de producteur... », énumère-t-il. Pourtant, la première fois qu'il monte sur les planches, il se sent à sa place. « Je suis rentré chez moi et j'ai dit à ma mère : C'est bon, ma route est là. » À sa sortie de l'école, Steve Tientcheu passe un casting pour la série « Braquo », sur Canal +, et est embauché pour trois épisodes. « Après, j'ai pas arrêté », insiste-t-il. L'acteur jouera Sganarelle au théâtre et enchaînera les séries (« Casting(s) », « Transferts », « les Sauvages », « Un homme d'honneur », « Germinal ») et les films (« Rengaine », « les Combattants »)... En 2019, il rejoint le casting des « Misérables », et sa carrière prend un tournant. « Les rôles comme ça, faut pas les louper, analyse-t-il. Le film m'a permis d'être identifié. »

Depuis janvier, l'acteur a incarné des papas compréhensifs dans « Neneh Supersstar », de Ramzi Ben Sliman, et « Sage-homme », de Jennifer

Devoldère, lui qui, dans la vraie vie, n'a « pas encore trouvé la maman ». Ce mercredi, il est un assistant social empathique dans « Normale », d'Olivier Babinet, et, le 3 mai, il jouera un frère en fauteuil roulant dans « la Gravité », de Cédric Ido.

Ces derniers mois, il a aussi tourné trois films ou séries d'action pour Netflix : « AKA » (en ligne le 28 avril), « Lupin » et « Furies ». Et en février, il a achevé le tournage des « Indésirables » de Ladj Ly, dans lequel il interprète un adjoint au maire. Adjoint, seulement ? « Non, mais là, j'ai un costard et un bureau ! », sourit Steve Tientcheu. L'Aulnaysien savoure sa promotion et ces rôles qu'il prépare systématiquement avec une coach. « De toute façon, quand je suis entré au cours Simon, il n'y avait pas de plan B », lâche-t-il.

« Normale », comédie dramatique française d'Olivier Babinet, avec Justine Lacroix, Steve Tientcheu, Benoît Poelvoorde... (1 h 27).

DECIBELS PRODUCTIONS & ONLY PRO présentent

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

SOPRANO

J-30

CHASSEUR D'ÉTOILES TOUR

SAMEDI 6 MAI 2023

STADEFRANCE

PARIS

DERNIÈRES PLACES DISPONIBLES

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

TICKETMASTER.FR - DECIBELSPROD.COM & POINTS DE VENTE HABITUELS

Disney+ | Le Parisien | dp | ONYX | REC. 118 | SKYROCK | Crédit Mutuel

Tous fans de « Léo Mattéi » !

TÉLÉVISION | Une dixième saison, ça se fête ! TF 1 a invité 120 téléspectateurs à voir deux épisodes de la série incarnée par Jean-Luc Reichmann. Des fidèles touchés par son éloge de la différence.

☆☆☆☆
Claire Steinlen

QUI A KIDNAPPÉ Romain, 8 ans ? L'enfant s'est évaporé sur un siège du train fantôme de la fête foraine de Marseille (Bouches-du-Rhône), à côté du gros ours en peluche qu'il venait de gagner. Saisis du dossier, Léo Mattéi et Inès Salma enquêtent dans le foyer de femmes où vit Sonia (Lorie Pester), la maman du garçonnet. Ils fouillent dans son passé et dans celui, parfois sombre, de ses colocataires.

Dans la salle pleine de l'auditorium de TF 1 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), les anonymes invités, vendredi 30 mars, par la chaîne à découvrir en avant-première les deux premiers volets de la saison 10 de la série policière portée par Jean-Luc Reichmann (ce jeudi, à 21 h 10) ne boudent pas leur plaisir. Entre les moments d'émotion, ça rit, ça applaudit, surtout lors des passes d'armes entre Léo et Inès, à l'écran les flics de la brigade des mineurs très complices.

Un comédien « transgénérationnel »

À la sortie, les fans de l'animateur trinquent et se confient, entre deux petits-fours. « Je le trouve crédible comme comédien, il est à fond dans son rôle », se réjouit Nathalie. Cette pimpante assistante de direction en préretraite apprécie depuis longtemps le présentateur dans son jeu quotidien « les 12 Coups de midi ». Elle s'est laissé séduire également par « Léo Mattéi ». « Dès que ça parle d'enfants, ça me touche.



Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), vendredi. Au siège de TF 1, le présentateur des « 12 Coups de midi », Jean-Luc Reichmann, n'a pas coupé aux nombreuses demandes d'autographes et de selfies.

et ça fait dix ans », sourit-il. « Plus on nous disait que Léo était à contre-emploi de l'image de Jean-Luc, plus ça nous donnait envie de le faire », complète son épouse, qui réalise les épisodes depuis l'an dernier.

Un casting à son image

Le mantra de l'animateur reste le même : « Faire de la différence une chance. » Un an après avoir démarré à l'antenne, il a demandé aux maquilleurs d'arrêter de camoufler sa tache sur le nez. « Je ne me reconnaissais pas. Et puis, il y a plein d'enfants différents. Ça les aide, de voir qu'on peut l'être aussi. »

Il s'est entouré au fil des saisons d'un casting à son image. Outre Lola Dubini, il est allé chercher le rappeur Stomy Bugsy, inattendu dans le rôle du rigoriste commissaire Daguerre. « Il y a même le chien à trois pattes », rigole Reichmann. Son labrador Donna, amputé d'un membre, aurait dû se faire piquer à la suite d'une maladie. Mais il a convaincu le vétérinaire de tout tenter pour le sauver, et l'a intégré au casting depuis la saison 9. L'éloge de la différence n'a décidément pas de limites ! « Léo Mattéi, brigade des mineurs », série française de Nathalie Lecoultré avec Jean-Luc Reichmann, Lola Dubini, Stomy Bugsy et Lorie Pester. 2 épisodes/6 (2 x 52 min).

J'ai une fille qui a un handicap mental et je trouve ça bien qu'il aborde aussi souvent la richesse de la différence. »

Vincent, 37 ans, est venu accompagné de sa maman, Pascale, 62 ans. « Je suis impressionné par les différentes facettes de la personnalité de Jean-Luc Reichmann, soufflé le premier. J'ai grandi avec lui, avec son humour et ses blagues. Et dans *Léo Mattéi*, j'ai découvert sa sensibilité. Il arrive à switcher et à devenir vraiment poignant. » Sa mère approuve : « Il touche tout le monde, tant il est sincère. Il est transgénérationnel ! »

Pour Stéphanie, 44 ans, la fiction a su se positionner sur un créneau qui n'existait pas. « La brigade des mineurs, même les séries américaines

n'y ont pas pensé, alors que, faire de la prévention, c'est important », analyse-t-elle.

Outre le héros, un autre personnage la marque : Inès. « Je me suis toujours sentie stigmatisée à cause de mes formes. Et de voir à l'écran de plus en plus de femmes avec des différences physiques, comme une silhouette généreuse, ou une peau pigmentée, je trouve ça important, vital même ! »

Roland et Liliane, 79 et 78 ans, cheveux blancs et coupe de champagne à la main, sont pour leur part des convertis de la dernière heure. « Au départ, on n'était pas fans », avoue Roland. Sa femme enchaîne : « Oui, on prenait Jean-Luc Reichmann pour le rigolo de service. Puis nous sommes allés le voir au théâtre

“
On le prenait pour le rigolo de service. Puis nous sommes allés le voir au théâtre et nous avons été séduits.”

Roland et Liliane, 79 et 78 ans

et nous avons été séduits. Il faut dire qu'on aimait déjà bien les *12 Coups*... Et que son jeu a vraiment progressé. » Là encore, le message du présentateur-acteur sur la différence trouve un écho chez le couple. « Notre petite-fille est handicapée. Lui, il évoque souvent sa sœur (atteinte de surdité) », reconnaît Roland, tout à coup ému.

Juste à côté, la star de TF 1, tee-shirt de motard et veste en cuir, prend la pose pour de nombreux selfies. « Ils sont tous adorables et bienveillants », confie Jean-Luc Reichmann, lui aussi ému et conscient du chemin parcouru. « Quand, avec Nathalie (Lecoultré, sa femme), on a parlé de notre projet de série à TF 1, ils n'étaient pas très emballés. On nous donnait dix minutes,

« Je m'attendais à du grand spectacle, j'ai été servi »

« LES TROIS MOUSQUETAIRES : D'ARTAGNAN » | L'épopée de cape et d'épée, sortie ce mercredi en salles, commence déjà à séduire le public. Réactions des premiers spectateurs à la sortie des projections.

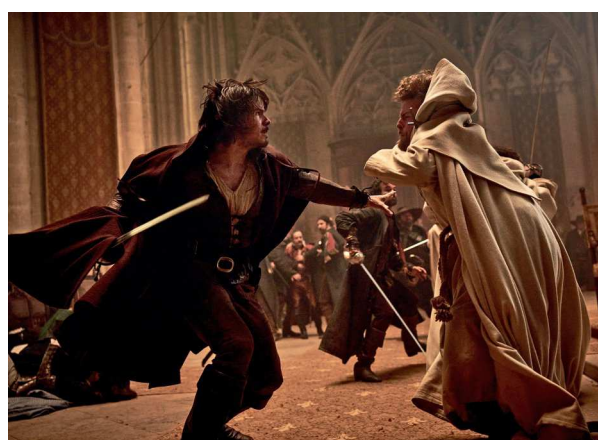
Zoé Bailly

C'EST LE GRAND JOUR pour Marie-Pierre. À 70 ans, cette retraitée attendait avec impatience la sortie, ce mercredi, du film « Les Trois Mousquetaires : d'Artagnan ». « Je suis comme une enfant », lance-t-elle avec un sourire malicieux dans le hall du cinéma Pathé Beaugrenelle à Paris (XV^e).

Anaïs, elle, attend, un rien rêveuse. Elle en sait peu sur les fameux mousquetaires. « Mais comme je n'ai pas lu le livre d'Alexandre Dumas, je

me suis dit que je pourrais aller voir le film », confie-t-elle. La salle se remplit, un couple se chamaille, alors que la séance démarre. Musique, action ! Sous les coups d'épée, d'Artagnan, Porthos et Aramis se battent pour récupérer leur ami, Athos, avant que le premier, incarné par François Civil, parte à la recherche des ferrets de la reine. Les costumes sont somptueux, les scènes d'action spectaculaires.

Après deux heures passées à toute vitesse, les spectateurs sont conquis. « J'ai adoré, s'emballe Évelyne, 75 ans. Il y avait tous mes



Même si le film a beaucoup plu à une large partie du public, certains ont regretté les scènes de bagarre un peu « fouillies ».

chouchous, François Civil, Romain Duris, Vincent Cassel, alors je suis comblée. »

« Je m'attendais à du grand spectacle, j'ai été servi, confirme Jean-Bernard, 65 ans. J'ai beaucoup aimé la mise en scène, les costumes et l'histoire aussi. Il y a deux ou trois anachronismes, mais je pense que c'était pour faire un clin d'œil à l'époque actuelle, comme une sorte de second degré. »

La suite, le 13 décembre

Le public en a pris plein les yeux. Trop parfois. « Le film était bien. Mais durant les scè-

nes de bagarre, les images étaient trop fouillies. Tout allait trop vite. On ne voyait pas qui faisait quoi », commente Marie-Pierre à la sortie. Une énergie qui n'a pas déplu à Mamadou, 18 ans.

« Je m'attendais à un film basique, j'ai été agréablement surpris. J'ai beaucoup aimé l'action, les bagarres, on ne s'ennuie pas », souligne-t-il. La suite, ce sera le 13 décembre pour le deuxième film de ces « Trois Mousquetaires ». « Je suis impatiente de le voir, s'emballe Évelyne. S'il avait été en salles demain, j'y serai allée directement. »

EN PARTENARIAT AVEC LA CARTE AIR FRANCE KLM - AMERICAN EXPRESS

ACTUELLEMENT
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE



RAMSÈS

& L'OR DES PHARAONS

expo-ramses.com

Design : TBD - Photo : Sandro Vannini

AIRFRANCE /
AMERICAN EXPRESS

NEON



la Villette

Le Parisien

PARIS
MATCH

RATP

ticketmaster®

fnac

france•tv

franco
inter

Top audiences Mardi

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

5,7 26,6 %

france 3
« Alex Hugo »

3,5 19,2 %

TF1
« Koh-Lanta :
le Feu sacré »

1,8 8,5 %

61
« 9-1-1 »

1,5 7,1 %

france 2
« Barry Seal :
American Traffic »

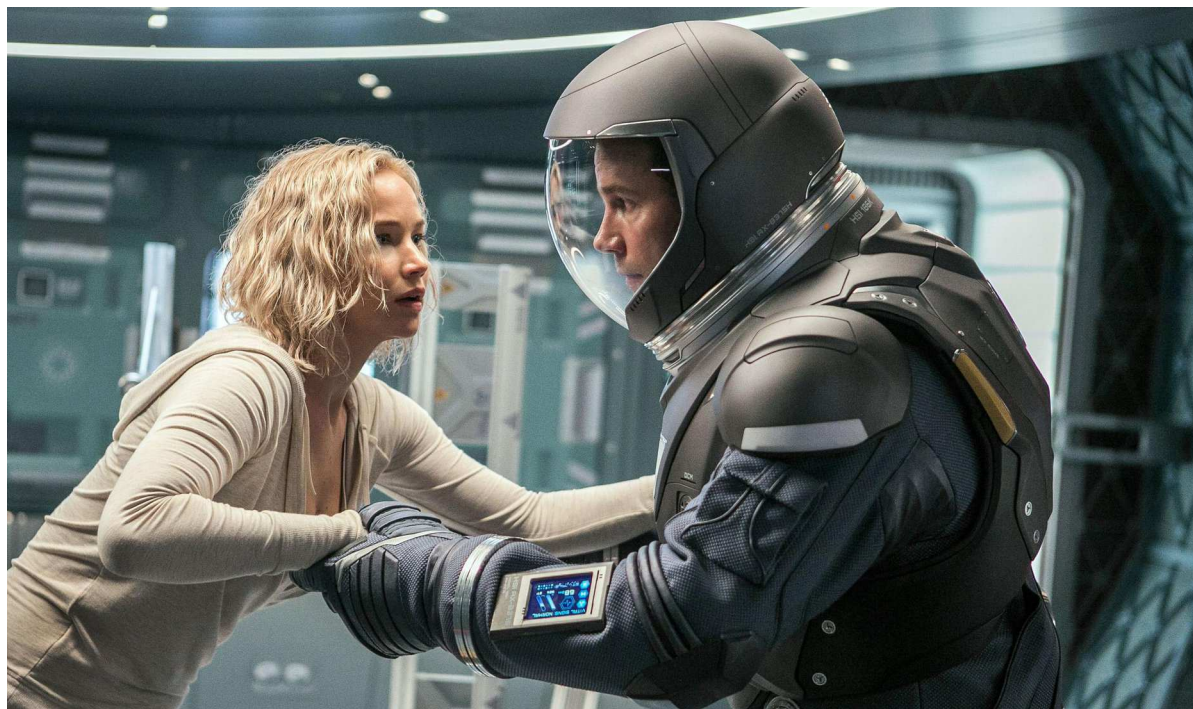
0,8 3,5 %

france 5
« On n'est pas sorti
de la ferme-auberge »

0,8 3,7 %

C8
« Beaux-parents »

Source : Médiamat-Médiamétrie,
tous droits réservés.



JAMIE TRUEBLOOD/COLUMBIA PICTURES INDUSTRIES

Amour maudit dans l'espace

☆☆☆☆

« **PASSENGERS** »

21 h 20 (2 heures)

Film de science-fiction américain de Morten Tyldum (2016), avec Chris Pratt, Jennifer Lawrence (photo), Michael Sheen, Laurence Fishburne, Andy Garcia...

C8 Ils n'auraient jamais dû se rencontrer. Ils vont devoir passer leur vie ensemble, en huis clos, sans autre présence que la leur. C'est l'histoire de « Passen-

gers », film de science-fiction. Cryogénisés – c'est-à-dire congelés – avec 5 000 autres passagers dans un vaisseau spatial géant où ils sont supposés dormir cent vingt ans et se réveiller sur une autre planète au terme d'un voyage interstellaire, Jim (Chris Pratt) et Aurora (Jennifer Lawrence) sortent de leur cocon quatre-vingt-dix ans trop tôt à la suite d'un incident technique.

Les voilà face à face, lui le mécanicien, elle la jeune idéaliste, découvrant qu'ils

ont le reste de leur existence à vivre dans cette gigantesque machine de l'espace, avec pour seuls compagnons 5 000 endormis et quelques robots. L'intrigue se corse lorsqu'un autre problème technique met le vaisseau en danger : à eux de sauver les autres passagers.

Autant le dire tout de suite, ce rebondissement très hollywoodien ne constitue pas le meilleur du film. Non, l'intérêt est ailleurs : dans « Passengers », on assiste, médusé, à

la vie d'un couple isolé de toute autre présence humaine. Et c'est fascinant. Rencontre, tentatives de drague, rapprochements, déceptions, puis naissance de la passion, euphorie amoureuse, déchirements, séparation, retrouvailles inespérées : tout ce qui fait l'existence, le sel ou le malheur d'un couple y passe.

Une vie entière à deux qui se déroule sous nos yeux et à laquelle on ne peut, forcément, que s'identifier.

R.B.

Ambiance de fin du monde



DANIEL MCADDEN/STYLING

☆☆☆☆

« **GREENLAND :
LE DERNIER REFUGE** »

21 h 25 (2 h 20)

Film d'action américain de Ric Roman Waugh (2020), avec Gerard Butler, Morena Baccarin (photo), Scott Glenn, King Bach...

TMC Architecte de talent, John se trouve au domicile de son ex-femme et de son petit garçon lorsqu'il reçoit une alerte du gouvernement américain : il doit rejoindre un abri réservé à une poignée de chanceux, alors que la Terre est sur le point d'être frappée par les débris d'une comète... L'Écosais Gerard Butler hérite pour une fois d'un rôle pas uniquement basé sur sa musculature : un père divorcé prêt à tout pour sauver son ex-femme et son enfant. Du grand spectacle distrayant, appuyé par d'efficaces effets spéciaux.

M.V.



PERNEL MEDIA

Ramsès II... pharaonique !

☆☆☆☆

« **LA SCIENCE GRAND
FORMAT : LA CITÉ
OUBLIÉE DE RAMSÈS II** »

21 heures (1 h 30)

Documentaire français inédit de Laurent Portes.

FRANCE 5 Il est le plus connu des pharaons d'Égypte, vedette d'une exceptionnelle exposition qui s'ouvre ce vendredi à la Villette. En attendant, dès ce soir sur France 5, vous pouvez découvrir une facette encore méconnue du souverain et partir à la découverte de Pi-Ramsès, une capitale à sa démesure dont il ne reste rien de visible. Pendant plusieurs mois, les caméras ont suivi une équi-

pe d'archéologues qui fouille le site, situé dans le nord de l'Égypte, dans le détroit du Nil, et seulement identifié dans les années 1980.

En quarante ans, les scientifiques ont acquis quelques certitudes : Pi-Ramsès était une immense cité, une mégapole qui abritait de nombreux temples mais aussi un port, des usines, une importante garnison de soldats et des milliers d'habitants, avant d'être détruite environ deux siècles après la mort du pharaon. On suit avec plaisir le travail des archéologues sur le terrain, mais on est surtout fasciné par les reconstitutions en image de synthèse de cette cité... pharaonique. **C.L.**



GREAT SOUTHERN TV/ALLMEDIA INTERNATIONAL

Entre deux mondes

☆☆☆☆

« **ONE LANE BRIDGE** »

20 h 55 (5 x 44 mn)

Série néo-zélandaise de Pip Hall et Philip Smith, avec Dominic Ona-Ariki (photo), Joel Tobeck... Saison 2.

ARTE

Retour à Queens-town, petite ville de Nouvelle-Zélande où un pont semble aimer la mort. C'est One Lane Bridge, que d'aucuns pensent une passerelle entre le monde des vivants et celui des trépassés. Exerçant une fascination malsaine, le lieu semble vouloir communiquer avec Ariki Davis, policier installé depuis peu dans le coin, sujet à des visions et à des absences troublantes.

Comme en première saison, c'est une histoire de meurtre découvert sur la structure qu'il doit résoudre avec son supérieur, Stephen Tremaine. Un chef de la police locale déstabilisé par la remise en cause de ses méthodes parfois expéditives et des petits arrangements dont il est coutumier.

Un mort qui intervient sur fond de lutte de militants écologistes contre un important projet immobilier. Ici, tout le monde se connaît. Et les intérêts peuvent rapidement se trouver entremêlés. Avec son atmosphère fortement teintée de surnaturel et ses airs de bout du monde, on suit cette nouvelle enquête avec plaisir et intérêt. **S.M.**



CHRISTOPHE LARTIGE-FTV

Sacrée snipeuse

☆☆☆☆

« **ÉLODIE POUX :
LE SYNDROME
DU PLAYMOBIL** »

21 h 5 (1 h 45)

Spectacle d'Élodie Poux (2021), à Lille (Nord).

W9

Elle a quitté la maternelle pour une autre cour de récréation : la scène. Après douze ans en tant qu'animatrice périscolaire, Élodie Poux s'est lancée dans l'humour. Tendances plutôt noir et sacrément efficace.

Avec son CV, sa cible privilégiée était toute trouvée : les enfants, « ces êtres merveilleux qui ne possèdent des oreilles que pour décorer leur visage... » Dans sa

besace, Élodie Poux a gardé les mimiques des bambins, les réflexions des parents, les mille et une anecdotes que l'on glane au ras du bitume.

Don d'observation ultra-développé, l'ancienne animatrice est une snipeuse qui distribue de l'humour grinçant (jamais vulgaire) à foison. Exemple avec cette fillette qui rêve de paillettes et de diadème sur la tête. « T'es pas une princesse, Kimberley ! Une princesse, à 4 ans, ça pèse pas 67 kg. Mais t'inquiète pas, la vie, c'est comme une boîte de chocolats : ça dure moins longtemps chez les gros. » Allez, prends ça, Reine des neiges... **G.P.**

<p>1 TF1</p> 	<p>2 france.2</p> 	<p>3 france.3</p> 	<p>4 CANAL+</p> 	<p>5 france.5</p> 	<p>6 6</p> 	<p>7 arte</p> 
<p>21.10 LÉO MATTÉI - BRIGADE DES MINEURS ¹⁰ « La maison de l'espoir (Parties 1 & 2) » Avec Jean-Luc Reichmann, Lola Dubini Léo Matteï et Inès Salma sont appelés dans une fête foraine.</p>	<p>21.10 ENVOYÉ SPÉCIAL La bataille de Callac. Menaces de mort à l'encontre d'élus... Qui aurait cru que Callac occuperait le devant de l'actualité ? / Familles d'accueil, familles heureuses. / Panama : on a traversé l'enfer vert.</p>	<p>21.10 LE MENSONGE ¹⁰ « Épisodes 3 & 4 » Avec Charlie Bruneau Dix ans après, à l'aube du procès, Lucas peine à construire sa vie. Meurtri, mais toujours combatif, Claude Arbona parvient à se faire réécrire maire.</p>	<p>21.10 THE ENGLISH ¹² « Les vautours à la frontière » À Hoxem, dans le Wyoming, Billy et Martha Myers, des fermiers, ont maille à partir avec lord Trafford et ses hommes. 22.00 « Le loup blessé »</p>	<p>21.00 LA CITÉ OUBLIÉE DE RAMSÈS II Ramsès II a été le plus grand pharaon de l'Égypte antique ; il a régné plus de six décennies et a édifié à travers tout le pays une myriade de monuments.</p>	<p>21.10 PÉKIN EXPRESS : LE CHOIX SECRET « Saison 17 : Épisode 8 » Présenté par Stéphane Rotenberg Pour cette 8^e étape de l'aventure, les équipes vont découvrir le Brésil !</p>	<p>20.55 ONE LANE BRIDGE ¹² « Conséquences » Désormais installé à Queenstown, le jeune inspecteur maori Ariki Davis est toujours assailli par des visions. 21.40 « La manifestation silencieuse »</p>
<p>23.10 LÉO MATTÉI - BRIGADE DES MINEURS ¹⁰ « La cicatrice intérieure (Parties 1 & 2) » Roxane, 13 ans, jeune danseuse promise à un brillant avenir, se suicide au sein de son école d'art.</p>	<p>23.00 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE « Manifs : la « guerre » est déclarée » Présenté par Tristan Waleckx Elles sont 4 jeunes Nantaises à peine majeures, et elles font trembler Beauvau.</p>	<p>22.50 LA FRANCE EN VRAI « Et surtout la santé ! » <i>La France en vrai</i>, la case documentaire des antennes régionales de France 3, propose une nouvelle collection : <i>Et surtout la santé !</i></p>	<p>22.50 LES NOUVEAUX EXPLORATEURS « Fatou en mode Mongolie » Son voyage débute dans le marché de Naraan Tul, au cœur de la capitale, Oulan Bator. Fatou y découvre le <i>deel</i>...</p>	<p>22.35 C CE SOIR Présenté par Karim Rissouli <i>C ce soir</i> relance le débat d'idées sur France Télévisions. Plus que jamais la complexité du monde demande à être éclairée.</p>	<p>23.20 PÉKIN EXPRESS : ITINÉRAIRE BIS « Saison 17 : Épisode 8 » Présenté par Stéphane Rotenberg Les cousins farceurs sont maintenant au Brésil, 3^e et dernier pays de la course.</p>	<p>22.25 ONE LANE BRIDGE ¹² « L'héritage » Avec Joel Tobeck Ariki soupçonne un proche de la victime d'être l'auteur de l'assassinat. 23.10 « La trahison » 23.55 « La bombe »</p>
<p>8 C8</p> 	<p>9 W9</p> 	<p>10 TMC</p> 	<p>11 TFX</p> 	<p>12 nrj</p> 	<p>14 culturebox</p> 	<p>17 C STAR</p> 
<p>21.20 PASSENGERS Avec Chris Pratt Plongés dans un profond sommeil artificiel, Aurora et Jim se sont embarqués pour un très long voyage à bord du vaisseau qui les conduit vers une autre planète.</p>	<p>21.05 ÉLODIE POUX - LE SYNDROME DU PLAYMOBIL Élodie Poux ose tout, c'est même à ça qu'on la reconnaît. Cette trentenaire à l'humour libérateur impose sur scène son univers faussement naïf.</p>	<p>21.25 GREENLAND - LE DERNIER REFUGE ¹⁰ De Ric Roman Waugh Avec Gerard Butler, Morena Baccarin Une comète est sur le point de s'écraser sur la Terre et de provoquer un cataclysme sans précédent.</p>	<p>21.05 TATTOO COVER : SAUVEURS DE TATOUAGES Retrouvez les virtuoses à Dodie, Marty Early et Diego Moraes qui reprennent du service pour des réalisations toujours plus impressionnantes !</p>	<p>21.10 THOMAS VDB - BON CHIENCHIEN Thomas VDB nous offre un spectacle ironique et piquant qui souligne les incohérences de nos vies d'adulte. L'humoriste incarne avec brio ce personnage « adolescent ».</p>	<p>21.10 HIP-HOP OPENING « Suresnes cités danse 2022 » Un spectacle placé sous le signe de la fête et de l'excellence, qui rend hommage à la vivacité et à la créativité des danses hip-hop. 22.00 Folia</p>	<p>21.10 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE ¹⁰ « Agressions sexuelles, trafics de drogue, pickpockets : la police des transports en première ligne » Présenté par Clélie Mathias</p>
<p>23.30 RED SPARROW ¹² Avec Jennifer Lawrence, Joel Edgerton Une jeune ballerine, dont la carrière est brisée net après une chute, est recrutée contre sa volonté par les services secrets russes.</p>	<p>22.50 ÉPOUSE-MOI MON POTE De Tarek Boudali Avec Tarek Boudali, Philippe Lacheau Yassine, jeune étudiant marocain, vient à Paris faire ses études d'architecture avec un visa étudiant.</p>	<p>23.40 ASTEROÏD IMPACT Avec Mark Lutz Steve est un astrophysicien devenu lanceur d'alerte lorsqu'il a révélé qu'un satellite était, en fait, utilisé comme satellite espion par les États-Unis.</p>	<p>23.10 TATTOO COVER : SAUVEURS DE TATOUAGES Dans un shop spécialement aménagé dans le centre de Paris, les professionnels vont relever un défi : faire disparaître des tatouages honteux.</p>	<p>22.50 MATHIEU MADENIAN - UN SPECTACLE FAMILIAL Sans artifice, en jean et baskets blanches, dans le plus pur style stand-up, Mathieu Madenian a décidé de nous parler de la famille.</p>	<p>22.20 GOLDEN STAGE TOUR « Maison de la danse de Lyon » Moment incontournable de la saison pour les amateurs de danse hip-hop, le Golden Stage Tour revient avec un nouveau thème.</p>	<p>22.55 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE ¹⁰ « PVS abusifs, fourrières sans limites : le grand racket des automobilistes ? » 00.45 « Alcool, drague, et fêtes sans limites : au cœur des <i>spring break</i> de Miami à Cancun »</p>
<p>18 gulli</p> 	<p>20 TF1 SÉRIES FILMS</p> 	<p>21 L'ÉQUIPE</p> 	<p>22 6ter</p> 	<p>23 RMC STORY</p> 	<p>24 RMC DÉCOUVERTE</p> 	<p>25 Chérie 25</p> 
<p>21.05 TINY HOUSE NATION « Cabane bohémienne dans un arbre de 26 m² » Rob et Yvonne demandent à John et Zack de les aider à créer un espace qui reflète leur amour pour la nature.</p>	<p>21.00 LE CHACAL ¹² Avec Bruce Willis, Richard Gere In saisissable et totalement secret, tel est le Chacal, un tueur impitoyable. Son prochain objectif : un haut dirigeant américain, mais lequel ?</p>	<p>23.00 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...</p>	<p>23.20 VIVE LE CAMPING « Chez les Ch'tis » Présenté par Élodie Gossuin</p>	<p>22.35 FAMILLES D'AGRICULTEURS : AU PLUS PRÈS DE LEURS VIES « Ensemble c'est tout ! »</p>	<p>22.35 VINTAGE MECANIC « Maserati Quattroporte »</p>	<p>23.30 SLEEPERS ¹² De Barry Levinson Avec Brad Pitt, Kevin Bacon, Dustin Hoffman</p>
<p>22.00 TINY HOUSE NATION « Mini-maison victorienne de 56 m² » Danny et Lonie sont des propriétaires d'entreprises prospères qui cherchent à déménager dans une mini-maison.</p>	<p>23.20 L'ARME FATALE 4 ¹² Avec Mel Gibson, Danny Glover Les flics de choc, Martin Riggs et Roger Murtaugh, sont de retour pour de nouvelles aventures à tombeau ouvert.</p>	<p>21.00 UKRAÏNE : CRIMES SEXUELS DE GUERRE, DOCUMENTER L'HORREUR Comment « documenter » les viols de guerre en Ukraine ?</p> <p>22.00 SENS PUBLIC Présenté par Thomas Hugues 23.30 Ça vous regarde</p>	<p>20.30 LE 90 MINUTES Présenté par Aurélie Casse Aurélie Casse revient sur les trois grosses informations de la journée...</p> <p>22.00 22H MAX Présenté par Maxime Switek 00.00 Le journal de la nuit</p>	<p>21.00 LE 90 MINUTES Présenté par Aurélie Casse Aurélie Casse revient sur les trois grosses informations de la journée...</p> <p>22.00 22H MAX Présenté par Maxime Switek 00.00 Le journal de la nuit</p>	<p>20.00 UN CIEL SUR LE MONDE Présenté par Julien Arnaud, Ruth Elkrief Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités.</p> <p>22.00 BRUNET, HAMMETT & CIE Présenté par Éric Brunet et Julie Hammett</p>	<p>20.00 LES INFORMÉS Des personnalités défendent leurs idées et convictions sur un sujet d'actualité. 21.20 L'INAttendu 21.50 L'invité éco</p> <p>22.00 FRANCEINFO SOIR L'actualité en temps réel et information en direct.</p>

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Mini Maxi Températures

Éphéméride Jeudi 6 avril

96^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 7 h 17

Se couche : 20 h 28

• LA LUNE

Pleine Lune

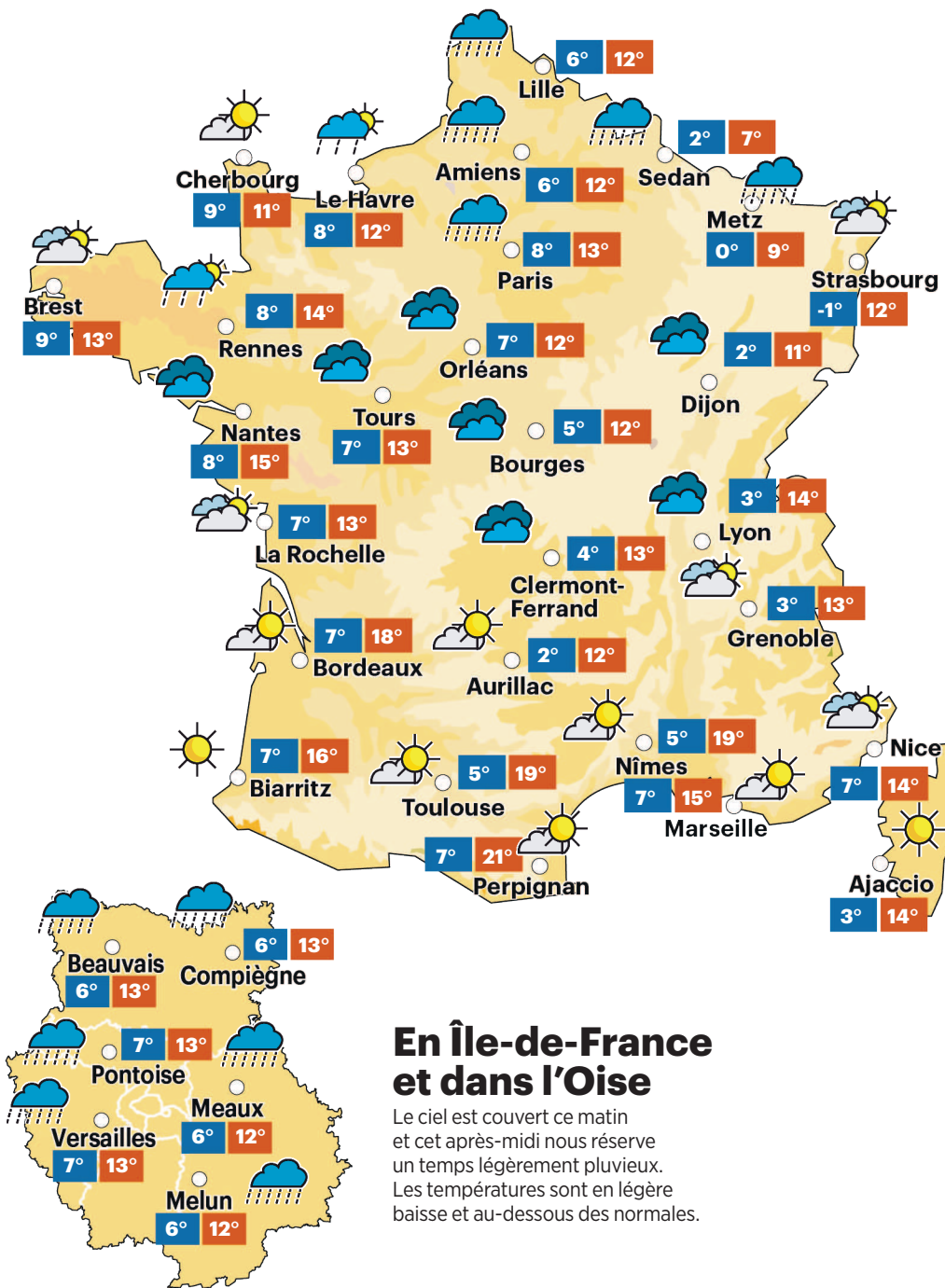
• CE JEUDI : Jeudi saint

Cette année, le Jeudi saint vient éclipser saint Célestin. Au cours de la messe du jour, les chrétiens commémorent le dernier repas de Jésus avec ses disciples durant lequel il institua l'eucharistie, c'est-à-dire sa présence définitive parmi les hommes, sous les espèces du pain et du vin.

• CE VENDREDI : Vendredi saint

Le ciel se couvre sur le Nord

Le beau temps de ces derniers jours n'est plus qu'un souvenir dans la moitié nord de la France. Ne restent plus que des températures un peu justes pour la saison. Une perturbation gagne du terrain, avec son lot de nuages et quelques pluies. Seul le flanc est du pays fait encore de la résistance avec du soleil, notamment dans le Sud-Est, mais aussi de faibles gelées matinales. L'après-midi et même la soirée n'apporteront pas d'amélioration sensible. Au cours de la nuit, le temps humide se réfugiera dans le Nord-Est, tandis que le ciel se dégagera progressivement sur l'Ouest et le Sud. Prometteur pour vendredi.

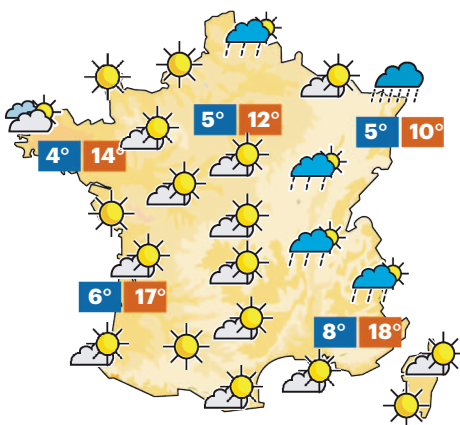


En Île-de-France et dans l'Oise

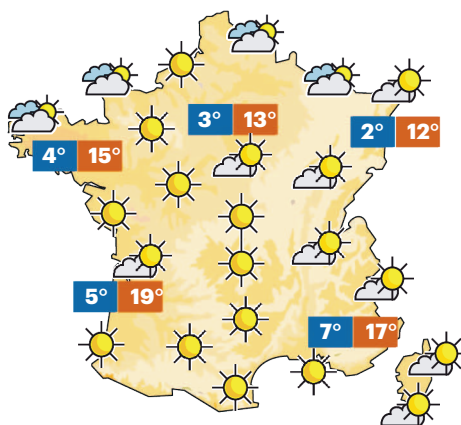
Le ciel est couvert ce matin et cet après-midi nous réserve un temps légèrement pluvieux. Les températures sont en légère baisse et au-dessous des normales.

Pointe-à-Pitre	23° 26°	Pluie	Papeete	26° 31°	Soleil	Rabat	14° 22°	Soleil	Bruxelles	5° 9°	Pluie	Rome	4° 16°	Soleil
Fort-de-France	24° 26°	Soleil	Cayenne	25° 28°	Pluie	Tunis	8° 18°	Soleil	Berlin	1° 9°	Pluie	Lisbonne	14° 26°	Soleil
Saint-Denis	25° 30°	Soleil	Alger	11° 17°	Soleil	Londres	9° 14°	Pluie	Madrid	8° 23°	Pluie	New York	13° 25°	Pluie

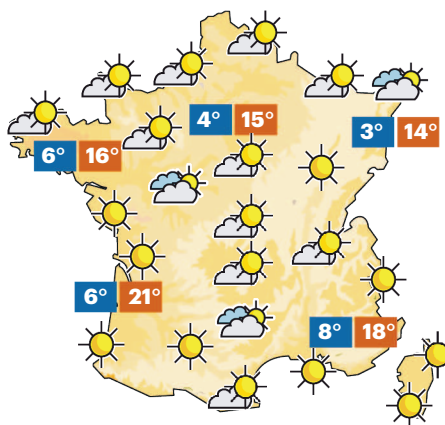
Vendredi 7 avril



Samedi 8 avril



Dimanche 9 avril



Horoscope par Alexandra Marty

♈ Bélier

21 mars - 20 avril

Cœur. Vous saurez mettre en valeur les facettes les plus attachantes de votre personnalité. **Réussite.** Dépêchez-vous de finaliser vos projets avant que la chance ne tourne ! **Forme.** Faites un petit bilan de santé.

♉ Taureau

21 avril - 20 mai

Cœur. Votre charme se révélera très efficace auprès de votre partenaire. Vous le mènerez par le bout du cœur. **Réussite.** Aujourd'hui de nombreux choix s'imposent à vous. **Forme.** Le stress diminue.

♊ Gémmeaux

21 mai - 21 juin

Cœur. Vous avez envie de vous retrouver seul et vous délaisserez vos amis de plus en plus. **Réussite.** Vous défendrez vos idées avec conviction et vous réussirez à briser toutes les résistances. **Forme.** Bon moral.

♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Cœur. Soyez plus attentionné avec votre partenaire. **Réussite.** Énergique et entreprenant, vous irez de l'avant en toute confiance. **Forme.** Vous ne manquerez pas de tonus.

♌ Lion

23 juillet - 22 août

Cœur. Vous espérez à tort qu'une relation qui vous fait souffrir évoluera dans le bon sens. Allez de l'avant. **Réussite.** Tous vos projets se débloquent simultanément. **Forme.** Risque de troubles allergiques.

♍ Vierge

23 août - 22 septembre

Cœur. Vous vous montrerez d'une grande générosité en restant à l'écoute de ceux qui se confieront à vous. **Réussite.** Vous suivrez votre voie sans vous laisser perturber. **Forme.** Forte tension nerveuse.

♎ Balance

23 sep. - 22 octobre

Cœur. Vous vous conduirez en enfant gâté et votre attitude irritera votre entourage. **Réussite.** Mieux vaut prendre votre temps pour éviter les erreurs de parcours. **Forme.** Essayez de faire de la relaxation.

♏ Scorpion

23 oct. - 21 novembre

Cœur. Vous pourriez rencontrer l'âme sœur. Mettez tous les atouts de votre côté si vous voulez plaire. **Réussite.** Utilisez votre tact et votre diplomatie pour arriver à vos fins. **Forme.** Faites plus de sport.

♐ Sagittaire

22 nov. - 20 décembre

Cœur. Attention à ne pas prendre au tragique des phrases anodines, vous êtes trop susceptible aujourd'hui. **Réussite.** Persévérer, vos qualités d'endurance seront votre atout majeur. **Forme.** Excellente.

♑ Capricorne

21 déc. - 19 janvier

Cœur. Les relations familiales s'améliorent. **Réussite.** N'hésitez pas à vous mettre en vedette et à faire monter les enchères. Le succès n'est pas loin. **Forme.** Vous êtes plus vulnérable nerveusement.

♒ Verseau

20 janv. - 18 février

Cœur. Prenez du recul pour élargir votre vision de votre entourage. **Réussite.** Si vous souhaitez mettre sur pied un projet, attendez un peu. Le moment n'est pas propice. **Forme.** La vitalité ne vous fera pas défaut.

♓ Poissons

19 fév. - 20 mars

Cœur. Vous pouvez vous attendre à une période de grande chance côté cœur. **Réussite.** Confronté à un problème de succession, vous trouverez une solution judicieuse. **Forme.** Troubles allergiques.

Baromètre de l'amour

Sagittaire. Ne soyez pas sur la défensive, acceptez les remarques. **Poissons.** Belle journée où la passion sera bien présente.

Bon anniversaire

Paul Rudd, 54 ans (acteur).
Cynthia Nixon, 57 ans (actrice).



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO

www.lachainemeteo.com





LP/ANTHONY LIEURES

Saint-Denis - Pierrefitte Les raisons du mariage surprise

➔ P. IV-V

Matin 8°
Midi 13°
Soir 9°

Jeudi 6 avril 2023 · Paris

Le Grand Parisien

RÉFORME DES RETRAITES | Les dégradations en marge des mobilisations et la grève des éboueurs ont conduit à un mois de mars compliqué dans la capitale, notamment dans l'hôtellerie-restauration et le tourisme.

Un mouvement social qui va coûter cher aux professionnels

Auguste Canier, Christine Henry et Céline Carez

L'ADDITION RISQUE d'être salée. À Paris, la mobilisation contre la réforme des retraites entamée fin janvier se poursuit ce jeudi avec une 11^e journée de grève interprofessionnelle, et le mois de mars a été particulièrement éprouvant. Il a pris des airs de jour sans fin pour les restaurateurs et commerçants confrontés à la grève des éboueurs municipaux, mais aussi exposés aux dégradations commises en marge des manifestations parisiennes.

S'il est encore difficile d'estimer le montant global de l'impact du mouvement social dans la capitale, le manque à gagner pour les professionnels du commerce et du tourisme s'annonce important. Plusieurs études menées par des syndicats de l'hôtellerie-restauration et la chambre de commerce et d'industrie (CCI) Paris-Île-de-France dessinent les premières tendances.

« Une baisse de 15 à 20 % des réservations » d'hôtels

Les professionnels tirent la sonnette d'alarme, et craignent de ne pas voir d'amélioration au début du mois d'avril, alors que les éboueurs de la Ville de Paris ont déposé un nouveau préavis de grève reconductible. « Il faut mettre fin à cette crise, la coupe est pleine », résume Dominique Restino, président de la CCI Paris Île-de-France. Selon une étude réalisée par l'instance auprès de 365 commerçants parisiens, 94 % d'entre eux estiment que les grèves ont eu un impact sur leur activité.



LP/FREDUIGIT

Un chiffre confirmé par d'autres enquêtes menées par le GHR, le syndicat patronal de l'hôtellerie-restauration, et l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih). « Nous déplorons une baisse de 15 à 20 % des réservations dans les hôtels parisiens le week-end », détaille Franck Delveaux, président de l'Umih Paris-Île-de-France. Le GHR, qui a sondé une centaine d'établissements adhérents, évoque une baisse de 24 % du chiffre d'affaires en moyenne dans les cafés, hôtels et restaurants de la capitale.

« Le risque est que cette baisse de la fréquentation vienne porter le coup de grâce à des établissements déjà en

difficulté », craint Pascal Mousset, président du GHR Île-de-France. Les différentes enquêtes mettent en effet en relief un sentiment de « ras-le-bol général » pour les professionnels du tourisme, impactés par la crise sanitaire, l'inflation et l'explosion des prix de l'énergie.

Des inquiétudes pour le week-end de Pâques

« Les clients ne veulent pas voir Paris sous des montagnes de poubelles et saccagée par les casseurs. Ils préfèrent reporter leur séjour ou choisissent d'autres capitales européennes », observe Alexis Teissedre, directeur de l'hôtel Pas de Calais, établissement

Rue Saint-Marc (Paris III^e), le 24 mars. Selon la mairie, 800 bacs de poubelles d'immeubles ont été brûlés dans la capitale depuis le 6 mars, sur les 430 000 en circulation

à la mairie de Paris, s'inquiète pour la suite de la saison touristique, qui ne fait que commencer. « Il est urgent que le gouvernement négocie et qu'une pause soit effectuée, demande l'élu. Les images des tensions sociales à Paris qui font le tour du monde sont dévastatrices pour le tourisme. »

La mairie veut adresser « la facture à l'État »

Du côté de la Ville de Paris, le coût des manifestations et des dégradations sur le mobilier urbain est encore à l'étude. « Nous sommes en train de le calculer, puisque nous avons l'intention d'adresser cette facture à l'État pour être remboursés », avait déclaré Emmanuel Grégoire, premier adjoint PS à la mairie de Paris, dans un entretien au « Parisien » le 30 mars. La Ville indique cependant avoir répertorié près de 800 bacs de poubelles d'immeubles brûlés depuis le 6 mars, sur les 430 000 en circulation.

« Un bac coûte 44 € TTC », rappelle la municipalité, qui précise que 10 % du parc est renouvelé chaque année. De plus, neuf abribus, six kiosques à journaux et deux sanisettes ont aussi été détruits lors de la manifestation du 23 mars dans le quartier de l'Opéra (IX^e). La Ville de Paris évoque aussi des dégâts sur l'équivalent d'un kilomètre de barrières de chantier, de nombreuses grilles d'arbres et feux de signalisation.

4 étoiles situé rue des Saints-Pères (VI^e arrondissement). Le patron indique avoir enregistré 30 000 € d'annulations dans la nuit qui a suivi l'annonce du recours au 49.3 pour voter la réforme des retraites. Il s'inquiète aussi pour le week-end de Pâques, alors que le début d'année était « très encourageant ».

Le mouvement social impacte l'attractivité touristique de la capitale, même si les chiffres de la fréquentation restent supérieurs ou égaux à ceux de 2019, selon l'Office du tourisme de Paris, qui observe un ralentissement limité sur le mois de mars. Mais Frédéric Hocquard, adjoint (EELV) en charge du tourisme



Il est urgent que le gouvernement négocie et qu'une pause soit effectuée

Frédéric Hocquard, adjoint (EELV) en charge du tourisme à la mairie de Paris

PARIS | COMMERCE Le géant suédois de l'ameublement va quitter le VIII^e arrondissement pour une surface commerciale potentielle d'environ 5 800 m² dans le XIII^e. Aucun emploi ne devrait être supprimé.

Le futur déménagement d'Ikea Madeleine à Italie 2 fait des déçus

Christine Henry

« **JE M'ÉTAIS HABITUÉ** à avoir Ikea à proximité, je ne peux plus m'en passer. Quel dommage que le Suédois abandonne le centre de Paris si rapidement, se désole Jean ce mercredi. Une chose est sûre, je n'irai pas dans le sud de Paris. Trop loin de chez moi. » Comme cet habitant de Montmartre (XVIII^e) de 50 ans, les Parisiens sont nombreux à regretter le futur déménagement d'Ikea.

Le géant suédois de l'ameublement, dont la foncière Ingka Centres a annoncé le rachat du centre commercial Italie 2 situé place d'Italie (XIII^e), prévoit d'y « relocaliser » son magasin de La Madeleine (VIII^e).

« **Une excellente accessibilité** »

David, la soixantaine, partage le point de vue de Jean. « La place d'Italie est à l'opposé de chez moi, je ne traverserai pas Paris pour me procurer un produit spécifique. J'irai plutôt à Franconville (Val-d'Oise), où je suis sûr de tout trouver sur place pour me garer », explique-t-il. Anne, septuagénaire



Paris (VIII^e). Installé sur la place de La Madeleine depuis 2019, Ikea déclare que sa nouvelle adresse lui permettra « d'offrir plus d'assortiments à emporter ».

pas précisé à quelle date le magasin de La Madeleine fermerait ses portes.

Pas de quoi convaincre Véronique, 62 ans, et Brice, 64 ans, qui viennent de Châtillon (Hauts-de-Seine). « Quand ce magasin fermera, nous irons à Vélizy pour les meubles, sinon nous nous ferons livrer », prévoit le couple.

Mystère sur le coût de l'opération

Une bonne nouvelle tout de même, « 100 % des emplois de La Madeleine seront maintenus et transférés dans ce nouveau site », a assuré lors d'un point-press téléphonique Emma Recco, directrice de la stratégie du développement de l'activité Ikea France, précisant qu'environ 200 personnes y travaillaient à ce jour.

À Paris, le groupe suédois compte également un magasin rue de Rivoli (I^{er}) et un

« atelier de conception » de 750 m² avenue Daumesnil (XII^e), qui doit ouvrir ses portes de manière permanente le 13 avril.

Ingka Centres, la foncière du groupe Ingka qui est la maison mère de la plupart des magasins Ikea dans le monde, avait annoncé lundi avoir racheté Italie II ainsi qu'une extension, ItaliK, et le complexe de bureaux voisin, Apollo. Les contours financiers de l'opération n'ont pas été précisés par Ingka Centres, mais la société foncière britannique Hammerson a de son côté annoncé lundi la vente de ses parts représentant 25 % du capital d'Italie II, ainsi que l'ensemble de l'extension ItaliK, contre 164 millions d'euros.

En juillet 2019, Hammerson avait vendu les trois quarts du capital du centre commercial pour 476 millions d'euros au fonds immobilier de l'assureur français Axa, Axa IM - Real assets. Contactée lundi par l'AFP, cette dernière entité a confirmé avoir « vendu les parts gérées pour le compte » de ses clients mais refusé de communiquer sur le prix de vente.

de province, profite d'un passage par Paris pour acheter des ustensiles. « Madeleine c'est central, j'y arrive par la ligne 14 et le tour est joué. Italie 2 est trop excentré. »

Pour Emma Recco, directrice de la stratégie du développement de l'activité Ikea France, le centre commercial de la place d'Italie est situé

dans un quartier « avec beaucoup de potentiel et une excellente accessibilité, que ce soit en voiture et en transports ». Ce complexe est également équipé d'infrastructures logistiques, notamment de quais de livraisons qui pourraient permettre des « opérations beaucoup plus fluides », justifie-t-elle.

« D'une surface commerciale potentielle d'environ 5 800m², ce nouveau point de contact permettrait d'offrir plus d'assortiments à emporter », argue encore Ikea dans un communiqué. Ikea prévoit pour le moment l'ouverture de son nouveau magasin courant 2024, selon Emma Recco, qui n'a en revanche

Actu express

Des migrants occupent une école désaffectée

XVI^e | Depuis mardi soir, environ 200 jeunes migrants occupent une école désaffectée de la rue Erlanger (Paris XVI^e). Ils attendraient pour la plupart une décision du juge, à la suite du recours engagé pour faire reconnaître leur minorité. « Depuis leur arrivée à Paris, ils dormaient sous des ponts, dans des gares, des parcs... précise Nikolai Posner, chargé de communication d'Utopia 56. Le fait d'être isolés les mettait en grand danger face aux réseaux de traite, aux agressions... » Avec trois autres associations — TIMMY, TARA et les Midis du MIE —, Utopia 56 a décidé de les rassembler dans cette ancienne école. « On compte rester là très pacifiquement jusqu'à ce que ces jeunes soient mis

à l'abri », prévient Nikolai Posner. Dans un communiqué, les quatre associations réclament que « le principe de présomption de minorité soit d'urgence inscrit dans la loi ». Afin que les jeunes bénéficient de la protection due aux mineurs, jusqu'à ce que le juge des enfants statue sur leur recours. De son côté, la mairie de Paris confirme que le bâtiment occupé appartient bien à la Ville. « Il a vocation à être transformé en logements sociaux d'ici quelques semaines », abonde Ian Brossat, adjoint (PCF) en charge du logement, assurant aussi que la Ville ne « réclame pas l'expulsion de ces jeunes mais leur mise à l'abri par l'État ». Contactée, la préfecture de région n'avait pas encore répondu à nos sollicitations ce mercredi soir.

P.D.

cité
sciences
et industrie

métamorphoses
exposition
4 avril 2023
— 24 novembre 2024

exposition 6-11 ans
RÉSERVATION CONSEILLÉE
M - Porte de la Villette
cite-sciences.fr
#ExpoMetamorphoses

En partenariat avec
Gulli | Le Parisien | Télérama | Paris-Mômes | Télé-Lesurs | TOUT | bleu

60 | BRESLES Du garage familial où nous l'avons rencontré en 2019, cet ingénieur de 26 ans est passé à une usine employant 17 personnes. Collectés et dépollués, les déchets sont transformés en isolant.

Avec sa méthode pour recycler les mégots, il fait un tabac

Stéphanie Forestier

QUAND NOUS AVIONS rencontré Julien Paque, en septembre 2019, ce dernier aurait pu passer pour un idéaliste. Mais il croyait en son idée, et l'avenir lui a donné raison. Ce jeune homme de 26 ans est aujourd'hui à la tête d'un site industriel, à Bresles (Oise), et surtout à l'origine d'un concept de recyclage unique en France pour les mégots de cigarettes. Il les collecte, les dépollue sans utiliser ni eau ni solvant, puis les transforme un matériau isolant qui peut aussi bien être utilisé dans la construction que dans la fabrication de doudounes.

Son entreprise, TchaoMégot, a bien évolué depuis que cet ingénieur, alors encore en école, a commencé à tester ses procédés dans la serre du jardin familial, à Berthecourt, ou dans un garage prêté par son père, à Hermes. Désormais, il reçoit dans son entrepôt de 1 600 m² installé au bord de la N 31 et dans lequel travaillent 17 salariés. Et ce n'est qu'un début. « On a repris le local en août 2022. D'ici juin, on veut passer à 25 salariés, dont une personne à Lyon (Rhône) », précise l'entrepreneur.

Une volonté d'expansion à l'échelle nationale

Et s'il arrive à lever les fonds nécessaires, « nous serons une cinquantaine d'ici fin 2024 », assure Julien Paque. « On envisage de monter trois sites et d'atteindre les 120 personnes d'ici trois ans. Notre objectif est de monter une filière nationale de recyclage de mégots de A à Z, comme il en existe pour le verre ou le plastique. Un site dans chaque région. » Le jeune homme voit grand. « Ce qu'il fait me sidère, s'étonne



Bresles (Oise), le 31 mars. L'an dernier, l'entreprise fondée par Julien Paque a traité 8 tonnes de mégots.

du Canada. « Nous avons 1 300 clients pour l'instant, 80 % étant des entreprises privées comme des PME, des restaurants, des bars... Ce sont d'ailleurs eux, en grande partie qui au final achètent les doudounes. »

Conquérir les buralistes

À ce jour, « seuls 25 bureaux de tabac sont équipés », poursuit Julien Paque. « Les buralistes donnent à leurs clients des cendriers de poche qu'ils ramènent plein quand ils vont racheter un paquet de cigarettes. Imaginez, si on arrive à toucher tous les buralistes ! Ce serait le rêve ! » Ces bornes peuvent être connectées et un capteur prévient quand elles doivent être vidées. « On estime qu'on peut capter 10 % des mégots jetés par terre en France, assure-t-il. Aujourd'hui, on jette 25 000 tonnes de mégots par an ! » Renseignements : TchaoMégot.com

son père, Arnaud Paque, 57 ans. Nous sommes associés, mais c'est Julien le PDG. Je joue un rôle de conseil. »

Pour se développer, il a fallu investir. La première machine brevetée et fabriquée spécialement pour lui a coûté 230 000 €. Une moitié a été financée par la région Hauts-de-France, que le jeune homme a su convaincre, l'autre a été empruntée à la banque. « J'ai risqué gros, mais j'y croyais, sourit Julien Paque. Il a fallu l'aval de l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) pour prouver que le procédé était conforme, puis investir dans les brevets. »

Ses clients, de grandes villes et des entreprises

En 2022, l'entreprise a traité 8 tonnes de mégots et fabriqué 8 tonnes d'isolants. « En dépolluant les filtres de cigarettes, 99,7 % de la fibre sort propre, les 0,3 % restant ressort en concentré liquide. Il devient un PCL : produit chimique de laboratoire. On les envoie en labo où les métaux lourds sont détruits par des microalgues et les hydrocarbures par des champignons. » Ni eau, ni produits toxiques, encore une fois, un véritable cercle vertueux.

Et les demandes affluent pour son isolant, provenant de professionnels du bâtiment ou de collectivités. La ville de Béthune (Pas-de-Calais)

l'a par exemple utilisé pour certains bâtiments communaux et son université. Julien Paque souhaite donc se développer et passer rapidement à 200 tonnes de mégots traités par an. Le patron est donc toujours en quête d'in-

vestisseurs : une nouvelle machine, plus conséquente, devra équiper le site de Bresles pour atteindre cet objectif.

Reste la question de la matière première. TchaoMégot a déployé 2 500 bornes de collectes de mégots partout en

France. Les villes de Lille (Nord), de Beauvais, de Laon (Aisne), mais aussi Saint-Raphaël et Fréjus (Var) ou encore Strasbourg (Bas-Rhin) lui ont fait confiance. Il a même reçu des demandes d'Espagne, d'Italie, de Belgique ou encore

Manet/Degas
Musée d'Orsay
28 mars > 23 juillet

Exposition coproduite avec THE MET | Avec le généreux soutien de BANK OF AMERICA | LOUIS VUITTON

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie et le Metropolitan Museum of Art, New York. Avec le soutien exceptionnel du Musée Marmottan Monet et de l'Académie des beaux-arts, Paris.

En partenariat média avec BFM TV, Le Parisien, Le Point, L'OBJET D'ART, MUSEUM TV, inter, musee-orsay.fr, fnac

Billets | Informations

M O

En dépolluant les filtres de cigarettes, 99,7% de la fibre sort propre
Julien Paque, PDG de TchaoMégot

93 | POLITIQUE Mathieu Hanotin et Michel Fourcade, les maires socialistes des deux municipalités, ont répondu à nos questions après l'annonce surprise de leur projet visant à unir leurs deux villes.

Fusion de Saint-Denis et Pierrefitte : « On sera plus forts, on ira plus vite »

Propos recueillis par
Anthony Lieures

LE RENDEZ-VOUS a été donné ce mercredi midi dans le bâtiment des Archives nationales de France, à la frontière entre les deux communes qui, demain, pourraient n'en former qu'une. Après l'annonce surprise du projet visant à unir leurs deux villes, les maires de Saint-Denis et de Pierrefitte-sur-Seine, Mathieu Hanotin (PS) et Michel Fourcade (PS), ont accepté de répondre à nos questions.

Un vœu annonçant leur volonté de rapprochement doit être adopté lors de deux conseils municipaux extraordinaires qui auront lieu le même jour, le jeudi 20 avril. Le vote visant à créer cette commune nouvelle, qui gardera le nom de Saint-Denis, devrait intervenir à l'été 2024, pour une mise en commun des services municipaux au plus tard début 2025.

Mathieu Hanotin deviendra alors maire de la ville nouvelle et Michel Fourcade son premier adjoint, tout en restant maire de la commune déléguée de Pierrefitte. Un conseil municipal comprenant les élus des deux cités fonctionnera jusqu'aux prochaines élections, en 2026.

L'annonce de ce futur mariage a créé la surprise générale. Pourquoi ce projet de fusion ?

MICHEL FOURCADE. D'abord, les deux villes ont une longue histoire commune, elles étaient d'ailleurs unies jusqu'à la fin du Moyen Âge. Et puis, nous avons surtout un bassin de vie commun, avec le tramway (le T5), un marché de Saint-Denis où beaucoup de nos habitants se rendent...

MATHIEU HANOTIN. Nos communes n'ont aucune frontière physique. Il y a des rues de Saint-Denis qui rentrent dans Pierrefitte, et inversement. La séparation administrative n'avait finalement pas beaucoup de sens. Et c'est surtout un choix qui va nous permettre de porter un projet politique commun. Unis, on sera plus forts, on ira beaucoup plus vite que chacun de notre côté et on est convaincus que l'on pourra rendre un meilleur service aux habitants.



M.F. Pour nous, passer d'une ville de 35 000 habitants à 150 000, cela change tout. Pierrefitte pourra se développer bien plus vite et nous pèserons beaucoup plus auprès de l'État, de la Métropole, de la région...

Qu'est-ce que cette union apporterait à vos administrés ?

M.F. Cela leur permettra d'utiliser les équipements municipaux de Saint-Denis, ses cinq centres de vacances par exemple. Nous pourrions aussi bénéficier de sa foncière commerce pour développer notre centre-ville. Et aujourd'hui, d'un point de vue budgétaire, on a des limites que Saint-Denis va nous permettre de dépasser.

M.H. La ville du XXI^e siècle doit répondre à de nombreux défis, dont l'urgence climatique. Face à la raréfaction de l'argent public, en devenant la deuxième commune d'Île-de-France, notre voix

comptera beaucoup plus. Il est vrai que l'urgence se fait plus ressentir aujourd'hui à Pierrefitte qu'à Saint-Denis, car elle subit pleinement l'inflation. Ce qui a contraint la ville à augmenter sa taxe foncière de 8,8 % cette année...

M.F. (Il coupe) Et ces 8,8 % vont servir, à peine, à payer les surcoûts de l'énergie.

M.H. À l'échelle d'une ville comme Saint-Denis, on a réussi à optimiser notre fonctionnement, et donc à ne pas toucher aux impôts cette année. En revanche, l'union – qui nous oblige à aligner nos taux – permettra, dès quatre ans, de faire baisser la fiscalité de 20 % à Pierrefitte. Mais nos habitants n'en feront pas les frais. L'opportunité, elle est pour les deux villes. D'ici trois ou quatre ans, c'est un projet qui nous permettra d'investir davantage.

Et quels changements peut-on attendre dès les premiers jours de la fusion ?

Rue Guynemer, une voie située à cheval entre Saint-Denis et Pierrefitte, ce mercredi. Si le rapprochement est acté, Mathieu Hanotin (à g.) deviendra alors maire de l'entité administrative nouvelle et Michel Fourcade son premier adjoint.



En devenant la deuxième commune d'Île-de-France, notre voix comptera beaucoup plus

Mathieu Hanotin, maire de Saint-Denis

M.H. Très concrètement, demain, les Pierrefittois pourront bénéficier de la cantine gratuite que nous avons mise en place à l'école. Sur l'habitat indigne – l'une de nos priorités communes –, nous avons aujourd'hui 36 agents qui s'en occupent à Saint-Denis contre trois à Pierrefitte. Demain, on sera évidemment plus efficace à 40. C'est le même raisonnement pour la police municipale : aujourd'hui, il y a une vingtaine d'agents à Pierrefitte qui travaillent jusqu'à 1 heure du matin. Nous en avons 100, 24 heures sur 24. L'impact de notre union sera donc très important. Demain, à Pierrefitte, la police municipale fonctionnera tous les jours, 24 heures sur 24, avec une capacité d'intervention décuplée.

La ville de Pierrefitte ne risque-t-elle pas de disparaître ?

M.F. Non, elle restera Pierrefitte-sur-Seine, une commu-

ne déléguée intégrée à la commune nouvelle.

M.H. Nous respectons totalement l'identité de la ville. Elle aura le même périmètre qu'actuellement, les habitants conserveront leur adresse. La seule différence, c'est que sur les panneaux, il y aura écrit : « Pierrefitte, commune déléguée de Saint-Denis. »

Depuis ce mardi, de nombreux élus, dont les députés du territoire Stéphane Peu (PCF) et Éric Coquerel (LFI), ont rappelé que ce projet n'était pas dans vos programmes...

M.H. Le concept du mandat impératif n'existe pas : on a le droit de confronter notre programme à la réalité. C'est pour ça que la population nous choisit : le programme sert à donner une direction, une philosophie d'action. Et on sera jugé sur les résultats. Est-ce que la ville sera demain plus sûre ? Plus propre ?

M.F. On veut améliorer la situation. Et parfois, cela passe par des chemins que l'on n'avait pas envisagés.

Dans l'opposition, on exige que les habitants soient interrogés, voire qu'un référendum soit organisé...

M.H. Il fallait bien aller voir les habitants avec une proposition pour concerter. On n'est pas sur la ligne d'arrivée, mais sur le point de départ. Préparer cet acte de naissance va prendre une grosse année. On va se donner le temps de la pédagogie, de la discussion. En revanche, aucune des communes qui ont fusionné ces dernières années n'a eu recours au référendum. On est sur un sujet qui ne peut pas se décider par un vote pour ou contre.

D'autres élus ont critiqué une « manœuvre électorale » avant les municipales de 2026...

M.H. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne pourrait pas lancer ce projet si on n'avait pas une vision politique partagée. Mais les habitants de cette commune nouvelle garderont leur pouvoir de décision. En 2026, ils devront voter et, si les élus ont fait du mauvais travail, généralement ils n'hésitent pas. Le vrai référendum, il sera là.

PRÉCÉDENT | En Essonne, mariage réussi pour Évry et Courcouronnes

Cindy Bonnaud

ÉVRY ET Courcouronnes ont fusionné il y a quatre ans. L'union d'une « petite ville », Courcouronnes (environ 15 000 habitants), et d'une « grande ville », Évry (près de 55 000 habitants), a été officialisée en janvier 2019. Les préparatifs avaient duré à peu près un an. Sans grande opposition. « Il n'y a pas eu de pétition », se souvient Stéphane Beaudet, maire (SE) d'Évry-Courcouronnes et

ancien maire (LR) de Courcouronnes. L'alliage avait pris.

Le cap des trois ans, qui fait généralement tanguer les couples, n'a pas fait frémir un instant la ville. Et toujours pas de regrets à l'horizon, un an plus tard. Car il s'agit ici d'un mariage de raison, fondé sur des bases solides. « Ce n'est pas un enjeu financier, une sorte de carotte financière, qui a motivé la fusion, rappelle Francis Chouat, maire d'Évry jusqu'en décembre 2018 et actuel conseiller municipal d'Évry-Courcouronnes. Les aides sont mineures et passagères. »

L'enjeu territorial et les projets en sont les piliers. « C'était deux villes imbriquées tant sur le plan géographique que face aux problèmes auxquelles elles étaient confrontées », poursuit l'ancien socialiste, proche de Manuel Valls, apparenté à cette époque à La République en Marche, mais qui a depuis pris ses distances avec Emmanuel Macron. « Il y avait un contexte politique, un contexte de ville nouvelle,



Évry-Courcouronnes, ce mercredi. L'union des deux cités s'était déroulée sans heurts. « Il n'y a pas eu de pétition », se souvient Stéphane Beaudet, le maire (SE) actuel.

pèse encore plus. « La particularité c'est qu'Évry était la ville préfecture, explique Stéphane Beaudet. Donc ça lui a donné un poids politique supplémentaire » auprès des différents partenaires et institutions. « Ça a aussi renforcé notre position et notre voix au sein de l'agglomération. »

« On a réussi à dépasser tous ces clivages »

« La fusion vise à renforcer ce bloc communal dans une organisation territoriale de plus en plus illisible », enchaîne Francis Chouat. Elle permet de mieux « exister », « se battre », « agir » et « se développer ». « Aujourd'hui, Évry-Courcouronnes, c'est 280 millions d'euros d'investissements pour répa-

de politiques communes », ajoute l'ancien des Républicains, Stéphane Beaudet.

Des projets étaient déjà portés ensemble : « La création de la police municipale commune, les transports, l'enseignement avec le Genopole, l'attractivité du centre urbain, le développement de l'appareil universitaire, la san-

té avec le centre hospitalier qui est le fleuron du sud francilien. Ça a accéléré ce qui pour nous était une évidence. » « C'est ancré chez nous, insiste Stéphane Beaudet. Mais ça ne peut pas toujours être reproduit ailleurs. »

Évry était déjà la ville la plus importante du département. Évry-Courcouronnes

rer l'ex-ville nouvelle », affirme Stéphane Beaudet. Ce mariage « exemplaire » ne peut toutefois pas être copié à l'envi. « Chaque cas est différent. » Et il n'est pas non plus idyllique. « Ce n'est pas toujours simple, admet Francis Chouat. Il a fallu régler quelques problèmes au conseil municipal et engager la fusion aussi des équipes administratives, mais ça n'a pas suscité une levée de foudres. »

Les ambitions personnelles de chacun jouent aussi leurs rôles. Évry et Courcouronnes semblaient être arrivées « à un moment de notre histoire où ça marcherait ». « Il a fallu que chacun se lâche et se défroque, lâche Francis Chouat. On a réussi à dépasser tous ces clivages. » Le conseil municipal transpartisan, allant de « l'anticapitaliste aux Républicains, est une richesse incroyable », affirme Stéphane Beaudet. Un cadre qui détonne un peu dans le « brouhaha démocratique actuel ».

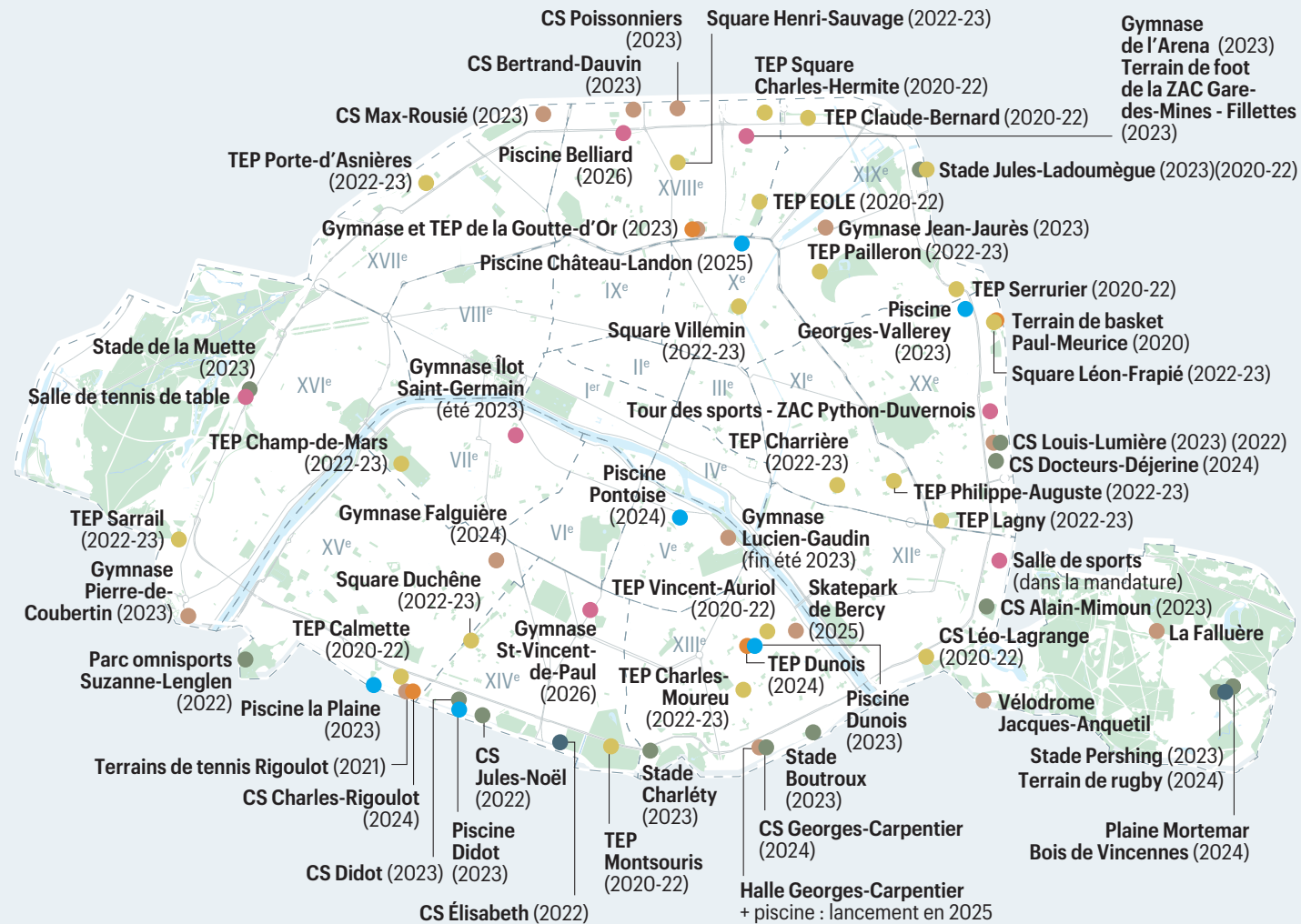
“
C'était deux villes imbriquées tant sur le plan géographique que face aux problèmes auxquelles elles étaient confrontées

Francis Chouat, maire d'Évry jusqu'en décembre 2018

Rénovations et aménagements des équipements sportifs à Paris

Entre parenthèses, date de livraison prévue

- Couverture de terrain d'éducation physique (TEP) ● Création de playgrounds de basket 3 x 3 ● Rénovation de gymnases et centres sportifs (CS)
- Nouvel équipement (création en cours) ● Rénovation de piscines ● Pistes d'athlétisme ● Réfections de gazon



Source : Ville de Paris - Le Parisien-Infographie.



Centre sportif Max-Rousié (Paris XVII^e), le 10 mars. L'aménagement d'une salle de boxe de 120 m² vient d'être terminé. Elle accueillera les athlètes olympiques.

PARIS 2024 | Soixante-sept complexes sont en cours de rénovation. Des travaux attendus aussi bien par les athlètes confirmés que par les usagers de tous les jours.

Les centres sportifs sortent le grand jeu

Paul Abran

LES GOUTTES DE PLUIE qui tombent sur la piste d'athlétisme du stade Max-Rousié, à Paris (XVII^e), ne démotivent pas Cédric. Ce Parisien d'une trentaine d'années enchaîne les tours de 400 m à vive allure. Moins expérimenté, Kevin, étudiant, découvre le complexe. « Je m'entraîne pour un marathon », confie le coureur, veste de sport fluo sur les épaules, en s'élançant sur le couloir extérieur.

La tribune de spectateurs du stade vient d'être démontée. Au premier étage du bâtiment, les vestiaires sont flambant neufs et déjà inaugurés par les scolaires et clubs sportifs qui in-

vestissent les lieux chaque jour. Comme ici, 66 autres établissements sportifs parisiens – dont certains comptent plusieurs terrains – bénéficient actuellement, ou bénéficieront dans les prochains mois, d'un lifting express rendu possible par la tenue des Jeux olympiques à Paris.

Né dans les années 1960, le centre sportif, tout comme ses voisins Bertrand-Dauvin et Poissonniers, tous deux situés dans le XVIII^e arrondissement, le long du boulevard périphérique, se refait une beauté. Les trois équipements, en cours de travaux, accueilleront de nombreux athlètes pendant les Jeux olympiques de Paris 2024.

Max-Rousié était « dans son jus », résume Ève Brunelle, cheffe de pro-

jets équipements à la Délégation générale aux Jeux olympiques et paralympiques. « Une passoire thermique avec une absence totale d'isolation et de l'amiante partout. » Certaines installations sanitaires étaient inutilisables. En mars 2022, d'importants travaux de rénovation du bâtiment principal, des couloirs, de l'accueil et des aires sportives ont été entamés et devraient s'achever cet automne, avant d'accueillir les boxeurs des JO.

« Nous favorisons le réemploi des matériaux »

« L'idée est de profiter des Jeux pour donner un coup de fouet, moderniser ces équipements, commente Paul Guillou, lui aussi chef de projet. Cela

nous a permis de réaliser en deux ans ce qu'on aurait pu faire en dix ou quinze ans en temps normal. » Plomberie, parquets, éclairage, systèmes de ventilation, électricité... Concrètement, tout est remis à neuf. « Mais on n'enlève pas tout, souligne le responsable de chantier. Nous favorisons le réemploi des matériaux, les bancs des vestiaires sont poncés et vernis, les casiers réutilisés, les robinets aussi. »

La nouvelle salle de boxe de 120 m² a déjà été livrée en octobre dernier à la place de l'ancienne infirmerie. Les sacs de frappe, suspendus depuis le plafond, sont prêts à recevoir leurs premiers uppercuts. Dans le gymnase d'une capacité de 600 spectateurs où quelques finitions sont encore nécessaires, entre six et huit rings éphémères seront installés pendant la compétition olympique, permettant aux athlètes de s'entraîner en simultané.

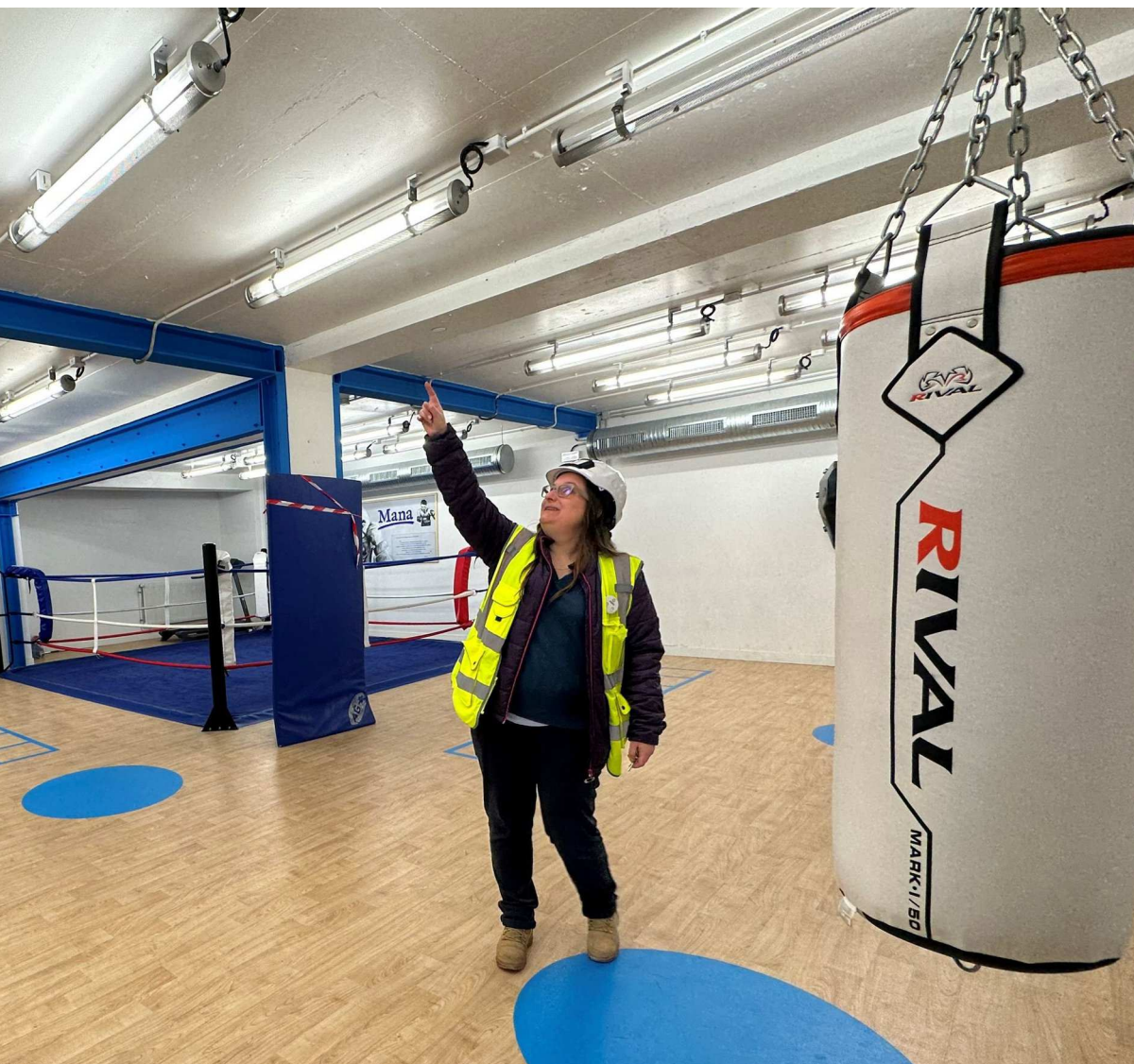
Plus largement, la Ville de Paris précise qu'en 2017, « 500 équipements recevant du public (ERP) étaient accessibles sur 1 800 ». En 2022 ? « Ce sont 1 235 ERP qui sont accessibles et 588 sont en cours de mise en conformité. »

À Bertrand-Dauvin, où s'entraîneront les athlètes olympiques du pentathlon moderne, le grand bassin de 25 m de long du centre sportif est fermé depuis l'été dernier et devrait rouvrir fin 2023. Au menu, « isolation



L'idée est de profiter des Jeux pour donner un coup de fouet [...]. Cela nous a permis de réaliser en deux ans ce qu'on aurait pu faire en dix ou quinze ans.

Paul Guillou, chef de projet pour le stade Max-Rousié



L.P.P.A.

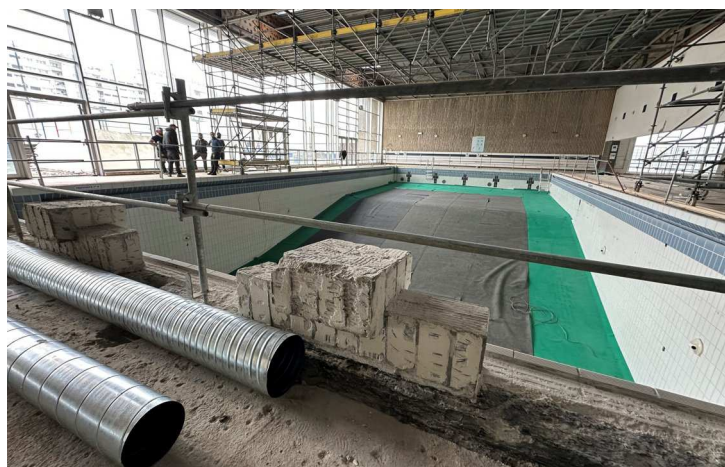
de la toiture, mise aux normes du solarium, pose d'un faux plafond en bois, installation d'un système de filtration de l'eau, des centrales de traitement d'air... » liste le chef de projet Christian Sanchez. La réfection du dojo est quant à elle achevée, de même que la couverture par une structure en bois des courts de tennis.

La réhabilitation de ces équipements a un coût : près de 20 millions d'euros, financés par la Ville de Paris et la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo). « Les vestiaires sont neufs, beaucoup plus agréables qu'avant. On a gagné en confort », commente Romain, 26 ans, à la sortie du centre Max-Rousié au sein duquel il pratique le tennis depuis près d'un an.

La sécurité, un enjeu de taille

Comme tout ce qui a trait aux Jeux de Paris 2024 se veut exemplaire, les chantiers des trois enceintes sportives qui jouxtent l'Adidas Arena (en cours de construction à la porte de la Chapelle) font la part belle à l'insertion professionnelle – 10 % des heures de travail sur chaque site – et au réemploi des matériaux. Au centre des Poissonniers (XVIII^e), très délabré, les éléments en verre de la précédente façade ont été retirés, démontés et reconditionnés. « On parle de sobriété architecturale, présente Claude Vergnot-Kriegel de l'agence LVK Architectes. Les JO sont un bon moteur pour mettre ces bâtiments à jour. »

Aussi, « 90 % des déchets sont revalorisés » sur ce site qui accueillera, à l'été 2024, les athlètes du basket



L.P.P.A.

Centre sportif Bertrand-Dauvin (Paris XVIII^e), le 10 mars. La piscine est en cours de rénovation. Elle devrait rouvrir à la fin de l'année.

3 x 3. Pour sa deuxième apparition aux Jeux olympiques (après Tokyo en 2021), cette discipline a fait l'objet de nombreux aménagements dans la capitale, à savoir la livraison d'une trentaine de playgrounds (les terrains) extérieurs sur le territoire parisien ces trois dernières années. En parallèle, des terrains de rugby et de football sont aussi rénovés aux quatre coins de la capitale.

L'objectif, à terme, est que les sportifs parisiens, les clubs et les écoles puissent bénéficier d'infrastructures modernes et confortables. Et cela passe aussi par un meilleur accueil du public. « Rousié a été contraint de

fermer plusieurs semaines pour des soucis de sécurité (le 13 janvier, un agent de sécurité avait été roué de coups), rappelle Nadine, mère de famille. Je préfère accompagner mon fils jusqu'à la grille, mais je vois qu'ils ont renforcé la présence d'agents. »

Une fois les travaux achevés, les usagers devront faire « un passage obligatoire devant le futur accueil » afin de pénétrer dans ces trois enceintes sportives, explique Paul Guillou. Cet été, les trois complexes fermeront leurs portes entre juin et septembre pour procéder aux dernières opérations d'envergure. « La pression est folle à Paris, on ne pouvait pas se permettre de priver les sportifs de leur équipement toute l'année, commente Eve Brunelle. C'est une énorme contrainte, mais on n'a pas eu le choix. »

RENCONTRE | « Donner envie aux jeunes de venir s'entraîner »

Lionel Busson, président du Sporting Club universitaire de France (Scuf), basé au centre Max-Rousié à Paris (XVII^e)



VILLE DE PARIS/MICOM/DIS

Que ce soit pour la boxe, le rugby ou l'athlétisme, « beaucoup de travaux sont entrepris » au stade Max-Rousié, se réjouit Lionel Busson.

LA TRIBUNE SPECTATEURS qui donne sur le stade de rugby a été démontée courant mars. Une étape supplémentaire dans la série de travaux et d'aménagements en cours au centre sportif Max-Rousié (XVII^e). Encore jamais rénové depuis sa construction dans les années 1960, le site a été sélectionné par l'organisation des Jeux de Paris 2024 comme centre d'entraînement des athlètes, plus précisément des boxeurs.

La modernisation de ses équipements est particulièrement attendue des associations sportives qui occupent les lieux, à l'image du Sporting Club universitaire de France (Scuf). Le club omnisports compte 3 600 adhérents, dont un tiers pratiquent une discipline à Max-Rousié : rugby, athlétisme, tennis et volley-ball. Lionel Busson, son président, se réjouit de cette cure de jouvence.

1 200 adhérents du Scuf s'entraînent dans ce centre. Qu'est-ce que la rénovation va changer pour vos sportifs ?

LIONEL BUSSON. Beaucoup de travaux sont entrepris, sur le gymnase notamment, où nous avons la section volley-ball. Max-Rousié fait partie des infrastructures parisiennes rénovées pour les Jeux. C'est un haut lieu de la boxe parisienne. La

salle a été refaite. On aura de nouvelles tribunes devant le terrain de rugby, un équipement totalement neuf avec des locaux de rangement destinés à la section athlétisme. Le terrain de rugby devrait aussi être changé. Nous sommes ravis.

Le site doit fermer ses portes du 15 juin au 15 septembre pour les dernières opérations d'envergure. La rentrée est très attendue...

Ces travaux étaient nécessaires. Lorsque vous offrez des conditions d'accueil dégradées, vous ne donnez pas envie au jeune public de venir, aux jeunes sportifs de venir s'entraîner. Un outil plus accueillant est vecteur de performances. C'est important aussi de proposer des équipements de qualité aux athlètes et aux équipes extérieures. Lorsqu'ils se rendent à Max-Rousié, pour l'image de marque du club, c'est positif. La fermeture estivale, c'est ennuyeux, mais c'est le prix à payer pour avoir un équipement accueillant, performant. Ce n'est pas dramatique.

Le Scuf fêtera ses 130 ans en 2025. Avant, la Ville de Paris aura accueilli les Jeux. Qu'en attendez-vous ?

Les Jeux de Paris sont un formidable appel d'air pour de nombreux sports peu exposés médiatiquement. On fait le plein sur le rugby, le basket. On se souvient, après la médaille d'or des volleyeurs français aux Jeux de Tokyo (en 2021), on avait rarement vu un engouement aussi fort pour la discipline. C'est ça aussi les Jeux. On veut attirer des jeunes, des sportifs.

Propos recueillis par P.A.



La fermeture estivale, c'est ennuyeux, mais c'est le prix à payer

Lionel Busson

L'ASSURANCE DE PROTÉGER CEUX QUI VOUS SONT CHERS.

ASSURANCE OBSÈQUES

200€ OFFERTS*
POUR TOUTE SOUSCRIPTION

16 AGENCES PFG À VOTRE SERVICE À PARIS

*200 € de remise sur le tarif des prestations prévues au Contrat Obsèques en Prestations (montant minimum de 3 500 €, hors tiers, avant remise). Offre valable pour toute adhésion définitive à un contrat d'assurance obsèques entre le 01/04/2023 et le 04/07/2023. Voir les conditions générales du contrat V227012022-2 et du Contrat Obsèques en prestations auprès d'un conseiller en agence ou sur pfg.fr. OGF - S.A. au capital de 40 904 385 € - 31 rue de Cambrai 75946 Paris cedex 19 - RCS Paris 542 076 799. www.ogf.fr - Habilitation funéraire préfectorale Paris 18 75 0001 - Id TVA FR 92 542 076 799 - Mandataire d'assurance - Info clients : 01.55.26.55.55 - N° Orias 11.059.967. www.orias.fr. AUXIA S.A. au capital de 74 545 776 € - Entreprise régie par le Code des assurances - 21, rue Lafitte, 75009 PARIS 422 088 476 RCS Paris.

SERVICES



FUNÉRAIRES

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

700
AGENCES

Avis de Décès

PROVINS (77)
BETON-BAZOCHE (77)

Françoise LETELLIER, son épouse,
Monique et Claude PROFFIT,
Patrice LETELLIER et Corinne,
ses enfants,
Véronique PROFFIT et Ludovic,
Hervé et Ludivine PROFFIT,
Gawen LETELLIER et Charlene,
ses petits-enfants,
Ophélie, Lucie, Guillaume, Corentin,
Baptiste, ses arrière-petits-enfants,
Pierre BOUTÉ et Annie,
ses beau-frère et belle sœur,
Et toute la famille,

ont la douleur de vous faire part du
décès de

Maurice LETELLIER

survenu à Provins, le 30 mars 2023,
dans sa 96^{ème} année.

La cérémonie religieuse sera
célébrée le vendredi 7 avril 2023, à
9H30, en l'église Saint-Ayoul de
Provins, où l'on se réunira.
Vos témoignages de sympathie
seront reçus sur un registre du
souvenir.

L'inhumation aura lieu au cimetière
de Beton-Bazoches.

PRADOUX-CHEVRIOT
POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE
77160 PROVINS
01 64 00 01 93

Remerciements

MOUY-SUR-SEINE (77)

Michelle DURAND
et Jacques COMMEAU,
Annick et Dominique DURAND
SZLEZAK,
Claude DURAND, ses enfants,
Caroline et Ralf KNAPP,
Alexandre, Alexandra DURAND,
ses petits-enfants,
Byron, Amélie,
ses arrière-petits-enfants,

profondément touchés de vos
marques de sympathie et d'amitié
lors du décès de

**Mme veuve Gilbert
DURAND
née Huguette VERDURA**

vous remercient très sincèrement de
vous être associés à leur grande
peine.

POMPES FUNÈBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51

SAINT-BRICE (77)

Votre amitié, votre présence, vos
témoignages de sympathie, vos
fleurs, nous ont été d'un précieux
réconfort lors des obsèques de

**M. Albert
VAN DER LINDEN**

Claudine VAN DER LINDEN,
son épouse ;
Benoist, son fils ;
Blandine, sa petite-fille

vous en remerciant du fond du
cœur.

PRADOUX - CHEVRIOT
POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE
3, AVENUE DE LA FERTÉ
77160 PROVINS

VILLEMER (77)

Mme Nicole DERZELLE,
son épouse ;
Ses enfants, petits-enfants
et arrière-petits-enfants ;
Olivier BERROYER et ses enfants ;
Ainsi que toute la famille.

A vous qui, par votre présence, vos
fleurs, vos pensées, et par vos écrits
réconfortants avez voulu témoigner
votre soutien, votre amitié et votre
affection, lors des obsèques de

M. Jean DERZELLE

Du fond du cœur, nous vous disons
merci.

ETS LOMBRAGE
LE CHOIX FUNÉRAIRE
NEMOURS

VIMPELLES (77)

Jacques GRELLET, son époux,
Angélique, Céline, Virginie,
Laetitia, Isabelle, Floriane,
ses filles,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Ses gendres,

profondément touchés de vos
marques de sympathie et d'amitié
témoignées lors des obsèques de

Maryse GRELLET

vous remercient très sincèrement de
vous être associés à leur grande
peine.

P.F. KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51

CHENOISE (77)

Alain et Claudine SONGIS
Martine, ses enfants
Ses petites-filles et
arrière-petits-enfants,

Très touchés des nombreuses
marques de sympathie qui leur ont
été témoignées lors des obsèques
de

**Mme Edith SONGIS
née MEUNIER**

remercient toutes les personnes qui
se sont associées à leur peine et les
prient de trouver ici l'expression de
leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX - PROVINS
01 64 00 03 92
& BRAY/SEINE
01 64 01 07 03

très touchés des marques de
sympathie que vous leur avez
témoignées lors du décès de

M. Lucien SPALONIAK

vous remerciant bien sincèrement
d'avoir partagé leur peine par votre
présence, vos envois de fleurs,
souvenirs et condoléances.

PF CANARD
LE CHOIX FUNÉRAIRE
45 ROUTE DE CHALAUTRE
77160 PROVINS
01 60 58 01 01

Services Funéraires Philae
Pompes Funèbres LAURENT & LOISEAU
Une famille au service des familles !

Julie Loiseau et Mickaël Laurent vous accompagnent
et vous conseillent dans les services funéraires : organisation
des funérailles, marbrerie et prévoyance obsèques à Égly

Ouvert sur rendez-vous 24h/24
17 Grande Rue 91520 Égly
06 59 78 96 34
www.pompes-funebres-laurent-loiseau.fr

Le Parisien

Publiez vos avis de décès, remerciements
et hommages avec Le Parisien

Des formulaires dédiés
pour une saisie simple

Choix d'une parution
papier ou web

Affichage en temps réel
de votre annonce

Paiement
100% sécurisé

Rendez-vous sur
odella.fr/lp/leparisien



**POMPES FUNÈBRES
BERTRAND**

Entreprise familiale depuis 1989

OBSÈQUES MARBRERIE PRÉVOYANCE FLEURS

99 avenue Emile Zola – 75015 Paris Tél. 01 45 77 01 90
50 boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris Tél. 01 44 24 10 60

www.pompes-funebres-bertrand.fr

*Une famille
au service
des familles !*

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2023 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 - 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 27 décembre 2022 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 379€ HT - (SAS) 189€ HT - (SASU) 135 € HT - (SNC) 210 € HT - (SARL) 141€ HT - (EURL) 118€ HT. Nomination des liquidateurs des sociétés civiles ou commerciales 210 € HT - CLOTURE de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 106 € HT. Tarification au caractère (espace inclus) Hors constitutions et nominations des liquidateurs et clôtures : 60 (0,189€ HT) - 75 /92/ 93/ 94 (0,232 € HT) - 91 /77/78/95 (0,221€).

LES MARCHÉS PUBLICS

Consultez aussi nos annonces sur <http://avisdemarches.leparisien.fr>

Avis d'attribution

Nom et adresse officiels de l'organisme acheteur :

OFFICE NATIONAL DES COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

Département des Achats SG/DA, Office national des anciens combattants et victimes de guerre, Hôtel national des invalides - 129, rue de Grenelle - escalier B - cs 70780, 75700 Paris cedex 07, tél. : 01 44 42 33 05, courriel : marches@onacvg.fr, adresse internet : <http://www.onac-vg.fr>

Objet du marché : Externalisation des archives intermédiaires du Bureau Central des Rapatriés de l'Onacvg

Type de procédure : Procédure adaptée

Marché unique : Nom du titulaire / organisme : XELIANS ARCHIVAGE SAS, 15 avenue Marcelin Berthelot, 92390 Villeneuve la Garenne

Montant du marché ou niveau des offres : Montant (HT) : 162478.98 euros (Euros)

Critères d'attribution : Offre économiquement la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés dans le cahier des charges (règlement de la consultation, lettre d'invitation ou document descriptif)

date d'attribution : 24 mars 2023

Autres informations :

Les soumissionnaires évincés peuvent consulter le marché attribué, dans le respect du secret industriel et commercial, au Secrétaire Général, Bureau des Achats, de l'ONACVG, Hôtel National des Invalides, 129 rue de Grenelle, Escalier B, 3ème étage, CS 70780, 75007 PARIS Cedex 07. La demande de consultation prendra la forme d'une demande écrite préalable signée par la personne dûment habilitée à représenter la société.



AVIS D'ATTRIBUTION

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE LA CHAPELLE DISTRICT

Société d'exploitation de la Chapelle District Société d'exploitation de la Chapelle District 8, boulevard de Bercy 75012 Paris

mél : correspondre@aws-france.com web : <http://www.accorhotelsarena.com> SIRET 90075363300016

Objet : MARCHÉ DE MAÎTRISE D'ŒUVRE RELATIF AU DESIGN DES LIEUX DE L'ADIDAS ARENA

Référence acheteur : 2022-LCD004

Nature du marché : Services

Procédure adaptée

Classification CPV :

Principale : 71240000 - Services d'architecture, d'ingénierie et de planification

Attribution du marché

Nombre d'offres reçues : 1

Date d'attribution : 23/02/23

Marché n° : 2022-LCD004

ATELIER JANKOVIC DE THY, 30 RUE DU TEMPLE, 75004 PARIS 4

Montant HT : 112 832,51 Euros

Envoi le 03/04/23 à la publication

Pour retrouver cet avis intégral, allez sur <http://www.marches-publics.info>

Marchés + de 90 000 Euros



Section 1 : Identification de l'acheteur
Nom complet de l'acheteur :

MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

Type de Numéro national d'identification : SIRET
N° National d'identification : 20005478100022
Ville : Paris
Code Postal : 75646
Groupement de commandes : Non

Section 2 : Communication
Lien direct aux documents de la consultation :

<https://marches.maximilien.fr/?page=EntreprisesAdvancedSearch&AllCons&id=839238&orgAcronyme=d7x>

Identifiant interne de la consultation : 034.MAPA.DEEC.2023
Intégralité des documents sur le profil d'acheteur : Oui
Utilisation de moyens de communication non communément disponibles : Non
Nom du contact : M. le Président

Section 3 : Procédure
Type de procédure : Procédure adaptée ouverte

Conditions de participation : Aptitude à exercer l'activité professionnelle - conditions / moyens de preuve : Voir règlement de la consultation
Capacité économique et financière - conditions / moyens de preuve : Voir règlement de la consultation
Capacités techniques et professionnelles - conditions / moyens de preuve : Voir règlement de la consultation
Technique d'achat : Sans objet

Date et heure limite de réception des plis : 21 avril 2023 à 12 h 00

Présentation des offres par catalogue électronique : Interdite
Réduction du nombre de candidats : Non
Possibilité d'attribution sans négociation : Oui
L'acheteur exige la présentation de variantes : Non
Critères d'attribution : Voir règlement de la consultation

Section 4 : Identification du marché
Intitulé du marché : Assistance à maîtrise d'ouvrage pour la médiatisation des politiques métropolitaines en matière de biodiversité et de culture

Code CPV principal : 71241000
Descripteur principal : 71241000
Type de marché : Services
Description succincte du marché : Assistance à maîtrise d'ouvrage pour la médiatisation des politiques métropolitaines en matière de biodiversité et de culture

Mots descripteurs : Publicité, Communication, Lieu principal d'exécution du marché : 75013 Paris

La consultation comporte des tranches : Non
La consultation prévoit une réservation de tout ou partie du marché : Non
Marché alloti : Oui

Section 5 : Lots

Description du lot : Médiatisation de la politique métropolitaine biodiversité et nature en ville (organisation de balades nature, production de supports de communication web)
Code CPV principal : 79341400
Estimation de la valeur hors taxes du lot : euros

Lieu d'exécution du lot : Lot 1 : Médiatisation de la politique métropolitaine «biodiversité et nature en ville»

Description du lot : Médiatisation de la Nuit Blanche Métropolitaine et de festivals de cinémas (organisation de randonnées pédestres, production de supports de communication web)
Code CPV principal : 79341400
Estimation de la valeur hors taxes du lot : euros

Lieu d'exécution du lot : Lot 2 : Médiatisation de la Nuit Blanche Métropolitaine et de festivals de cinémas

Section 6 : Informations complémentaires

Visite obligatoire : Non

Autres informations complémentaires : Durée du marché : Lot 1 : 1 an reconductible une fois un an. Lot 2 : de la date de notification du marché au 31 décembre 2023.

Date d'envoi du présent avis : 03/04/2023

Avis divers

PREFECTURE DE PARIS

DIRECTION RÉGIONALE ET INTERDÉPARTEMENTALE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT ET DES TRANSPORTS D'ÎLE-DE-FRANCE

EXTRAIT D'AVIS

RELATIF À L'EXTENSION DE 2 499 M² DE L'ENSEMBLE COMMERCIAL GARE DE LYON, SITUÉ PLACE LOUIS ARMAND À PARIS (75 012) PORTANT LA SURFACE DE VENTE DE 3 276 M² À 5 775 M² DONT 1 684 M² PAR RÉGULARISATION ET 815 M² DE NOUVEAUX DROITS COMMERCIAUX AVEC 13 BOUTIQUES ET KIOSQUES

réunie le 31 mars 2023, la commission départementale d'aménagement commercial de Paris a rendu un avis favorable sur la demande d'extension de 2 499 m² de l'ensemble commercial GARE DE LYON, situé Place Louis Armand à Paris (75 012) portant la surface de vente de 3 276 m² à 5 775 m² dont 1 684 m² par régularisation et 815 m² de nouveaux droits commerciaux avec 13 boutiques et kiosques.

Dossier déposé le 6 février 2023 à la CDAC de Paris sous le numéro D75-2023-224.

Le projet est présenté par la société SNCF GARES ET CONNEXIONS agissant en qualité de promoteur.

Conformément aux articles R752-30 et suivants, cet avis est susceptible de recours dans un délai d'un mois. Le délai de recours court :

- 1° Pour le demandeur, à compter de la notification de la décision ou de l'avis ;
- 2° Pour le préfet et les membres de la commission départementale, à compter de la réunion de la commission ou, en cas de décision ou d'avis tacite, à compter de la date à laquelle l'autorisation est réputée accordée ;
- 3° Pour toute autre personne mentionnée à l'article L. 752-17, à compter de la plus tardive des mesures de publicité prévues aux troisième et cinquième alinéas de l'article R. 752-19.

Le respect du délai de recours est apprécié à la date d'envoi du recours.

Le recours est présenté au président de la Commission nationale d'aménagement commercial par tout moyen sécurisé ou, lorsqu'il est présenté par le préfet, par la voie administrative ordinaire. À peine d'irrecevabilité, le recours est motivé et accompagné de la justification de la qualité et de l'intérêt dominant pour agir de chaque requérant.

À peine d'irrecevabilité de son recours, dans les cinq jours suivant sa présentation à la commission nationale, le requérant, s'il est distinct du demandeur de l'autorisation d'exploitation commerciale, communique son recours à ce dernier soit par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, soit par tout moyen sécurisé.

Constitution de société

JMY SERVICES AVIS DE CONSTITUTION Aux termes d'un acte sous signature privée en date à PARIS du 31.03.2023, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes : Forme : Société par actions simplifiée Dénomination : JMY SERVICES Siège : 22 Bis, rue Laugier, 75017 PARIS Durée : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés Capital : 1 000 Euros Objet : toutes prestations de conseil dans le secteur de la restauration (culinaire, management, organisation) Président : Monsieur Patrice CÔELHO, demeurant 22 Bis, rue Laugier, 75017 PARIS La Société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de PARIS. Pour avis

Par ASSP en date du 01/04/2023, il a été constitué une SAS dénommée :

LINA

Siège : MAGENTA MARIAGE Siège social : 46 bd marguerite de ROCHECHOUARD 75018 PARIS 18 Capital : 1000 € Objet social : La

société à pour objet : L'achat, la vente, la location de tous articles de mariage, ainsi que l'organisation des activités liées à cet événement, articles de PARIS, discount et alimentation. Président : Mme NAIMA LINA demeurant 47 COURS DE LA REPUBLIQUE 93140 BONDY élu pour une durée illimitée Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessible ou les actions sont cessible avec l'accord du président de la société aux tiers Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par acte SSP du 01/04/2023, il a été constituée une SAS dénommée : MUNOZ RENOV - siège social: 18 rue Bréguet 75011 Paris - Capital: 1000 € - Durée: 99 ans - Objet : peinture, rénovation, petite maçonnerie - Président : Danni Munoz demeurant 18 rue Bréguet 75019 Paris - Immatriculation au RCS de Paris

Divers société

HDF PARIS, SAS au capital de 1200€. Siège social: 39 rue de la gare de reuilly 75012 Paris. 903122968 RCS Paris. Le 31/10/2022, les associés ont approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur, M. jonathan Fiorin, 24 Rue Cousin 94100 Saint-Maur-des-Fossés, de son mandat et constaté la clôture des opérations de liquidation. Radiation au RCS de Paris.

Wazupp, SASU au capital de 1000€. Siège social: 128 rue la boétie 75008 Paris. 893018473 RCS Paris. Le 09/03/2023, l'associé unique a décidé la dissolution anticipée de la société, nommé liquidateur M. Frédéric Lalair, 24 Avenue Jean Janvier 35000 Rennes, et fixé le siège de liquidation et l'adresse de correspondance à l'adresse suivante : 164 Rue Saint-Denis 75002 Paris. Modification au RCS de Paris.

légitime, SAS au capital de 1000,00€. Siège social: 18 rue saint-marc 75002 Paris. 892001462 RCS PARIS. Le 31/12/2021, les associés ont approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur, M. Charles Edouard CHAMBERS FARAH, 18 Rue Saint-Marc 75002 Paris, de son mandat et constaté la clôture des opérations de liquidation. Radiation au RCS de Paris.

Suivant acte SSP en date du 30 mars 2023 enregistré au SDE PARIS ST-LAZARE le 31 mars 2023 Dossier 2023 00013747, référence 7564P61 2023 A 02324, la société,

VICTOR CUNHA SARL

SARL au capital de 8.000 Euros, siège social 100 rue Damrémont à 75018 PARIS, immatriculée au RCS de Paris sous le N° 851 834 382, a cédé à la société,

NOUVEAU CARRE

SAS au capital de 8.000 Eros, siège 83 allée Danton à 93190 LIVRY-GARGAN, immatriculée au RCS de Bobigny sous le N° 949 252 498,

Son fonds de commerce de « café-restaaurant » sis 100 rue Damrémont à 75018 PARIS. Cette vente a été consentie au prix de 87.000 Euros, avec entrée en jouissance au 1er avril 2023.

Les oppositions s'il y a lieu, seront reçues dans les dix jours de la dernière en date des publications légales, pour la validité et la correspondance au Cabinet NMCG, AARPI, Maître Frédéric LEVADE, Avocat à la Cour, 38 rue de liège à 75008 PARIS.

JDINVEST

SARL au capital de 1000 € Siège social : 26 RUE DES RIGLOES CHEZ SERVICE PLUS 75020 PARIS RCS PARIS 508866704

Par décision de la gérance du 30/03/2023, il a été décidé de transférer le siège social au 73/75 RUE DE LA PLAINE CHEZ ABC+ 75020 PARIS à compter du 01/04/2023 Modification au RCS de PARIS.

Skali, SAS au capital de 1000,00€. Siège social: 23 rue erlanger 75016 Paris. 901721290 RCS PARIS. Le 22/08/2022, les associés ont approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur, M. Gary Krotenberg, 23 Rue Erlanger 75016 Paris, de son mandat et constaté la clôture des opérations de liquidation. Radiation au RCS de PARIS.

CONTACT COMMERCIAL :

01 84 21 09 27

leparisien.annonces-legales.fr



Publiez votre annonce légale avec Le Parisien

Formulaires certifiés pour une annonce conforme

Attestation de parution pour le greffe gratuite sous 1h

Paiement 100% sécurisé

Affichage en temps réel

Rendez-vous sur leparisien.annonces-legales.fr

FOOTBALL | L'ex-patron des arbitres franciliens a été écarté de la Ligue d'Île-de-France et de la FFF pour avoir envoyé des « sextos » à de jeunes arbitres, mais la Ligue n'a pas saisi la justice.

La Ligue a-t-elle voulu étouffer le scandale après le chantage sexuel ?

Bartolomé Simon
et Florian Loisy

L'AFFAIRE aurait pu se jouer en coulisses. Elle se retrouve sur le devant de la scène. Comme nous l'écrivions le 3 mars, Daniel G., patron des arbitres de la Ligue Paris Île-de-France, a été démis de ses fonctions à l'été 2022 pour avoir envoyé des messages à caractère sexuel à de jeunes arbitres en échange de promotions. Mais la Ligue a préféré occulter la nature sexuelle ayant débouché sur sa démission. Elle n'a pas transmis ces « informations » à la Fédération française de football (FFF) où Daniel G. était observateur de l'arbitrage. Et encore moins à la justice, malgré les injonctions de la Fédération après qu'elle a découvert l'affaire.

Pourquoi Jamel Sandjak, patron de la Ligue, n'a-t-il pas transmis ces éléments ? Une partie de la réponse pourrait se trouver du côté de l'hôtel Méridien Etoile, à Paris, où, samedi, en recevant tous les présidents de clubs de football d'Île-de-France, il a lancé officiellement sa campagne pour tenter de brigrer la présidence de la FFF à la suite du départ de Noël le Graet.

Un membre actif de la Ligue confirme : « Sandjak s'est toujours présenté comme le candidat propre. Peut-être n'a-t-il pas voulu entacher son mandat à la Ligue de cette affaire sauf que, du coup, on peut se demander combien d'autres histoires ont été mises sous le tapis comme ça avant... ». « Étouffer le dossier G. était clairement un mauvais calcul », soupire un proche de l'affaire.

Classé dernier et rétrogradé

Ses plans risquent de tomber à l'eau depuis la révélation, en septembre dernier par le journaliste indépendant Romain Molina, d'un échange sur l'application Messenger où Daniel G. propose à un jeune arbitre « 600 » ou « 1000 € via Paypal » pour l'envoi de vidéos où il se masturbe. En échange de quoi il pourrait modifier sa notation. Alertée par un arbitre en juin 2022, la Ligue a cherché à masquer ce chantage. Malgré une enquête interne accablante.



Lorsque nous l'avions contactée pour notre premier article, la Ligue assurait « ne pas avoir eu connaissance de faits de nature sexuelle reprochés à Daniel G. » Elle se bornait à affirmer l'avoir démis de ses fonctions uniquement parce qu'il a « voulu intervenir pour modifier des notes sur des arbitres. User de sa fonction pour influencer sur la notation, c'est inacceptable. Il l'a reconnu et a présenté sa démission par mail », indiquait la Ligue.

Selon des documents internes que nous avons pu consulter depuis, la Ligue semblait pourtant bien au courant des SMS à caractère sexuel. Peu avant l'été 2022, un jeune arbitre de niveau Elite régional appelle un responsable à la Ligue pour se plaindre de sa situation. Ce garçon affirme avoir reçu de nombreux « sextos » de la part de Daniel G. Il l'a éconduit. Un peu plus tard, il a constaté qu'il avait été classé dernier par Daniel G. et ainsi rétrogradé. Il ne sera pas arbitre au niveau national. Son témoignage déclenche une enquête à la Ligue. Éric Poulat, conseiller technique régional, confirme que Daniel G. lui a demandé de modifier le classement des arbitres. Chargé de l'enquête, Ahmed Bouajaj, secrétaire général de la Ligue, obtient les messages envoyés par Da-

niel G. à au moins deux jeunes arbitres âgés d'une vingtaine d'années. Mis devant le fait accompli, fin juin 2022, Daniel G. reconnaît tout et présente immédiatement sa démission à la Ligue.

Motus sur les raisons de sa démission

L'institution aurait pu alerter dans la foulée la FFF, d'autant que Daniel G. s'appretait à assister à un stage fédéral auprès d'arbitres – tous majeurs. Mais l'instance régionale ne le fait pas. Au contraire, selon nos sources, à plusieurs reprises, les cadres de la Ligue ont préféré taire les raisons du départ de Daniel G. et invoquer des motifs « personnels ». Sauf que les nouvelles vont vite et le cas G. remonte aux oreilles de la FFF.

Immédiatement, dans un SMS envoyé le 10 juillet, Éric Borghini, président de la commission de l'arbitrage à la fédération et membre du Comex de la FFF, demande au président de la Ligue de Paris, Jamel Sandjak, pourquoi Daniel G. a été écarté. Ce que nous avons pu confirmer.

Selon un proche de l'affaire, cette fois-ci, le président de la Ligue évoque enfin, au téléphone, des incidents de nature sexuelle. La FFF s'inquiète. Et agit. Dès le 12 juillet, elle interroge Daniel G. : des mineurs

Évry-Courcouronnes. Daniel G., était ici face à de jeunes arbitres en formation. L'homme travaille toujours à la faculté des métiers de l'Essonne, où il avait reçu un blâme en 2010 pour avoir... envoyé des messages sexuels à un apprenti.

sont-ils concernés ? Un jeune arbitre de la FFF a-t-il reçu ces sextos ? Daniel G. minimise les faits. Il ira même jusqu'à contester par mail ce qu'il avait reconnu oralement auprès de la Ligue.

La FFF avait demandé qu'un signalement soit fait

Par précaution, la FFF le démet quand même de ses fonctions et recommande à la Ligue de signaler les faits à la justice, conformément à l'article 40, selon lequel toute autorité ayant connaissance d'un crime ou d'un délit est tenue de le signaler.

Contacté, Éric Borghini confirme : « Des éléments concernant Daniel G. nous ont été remontés, ce qui nous a conduit à prendre attache avec la Ligue qui nous a confirmé des échanges de SMS à caractère sexuel. Nous avons donc suspendu Daniel G. de ses fonctions fédérales sur la base des informations confirmées par l'instance régionale, à qui nous avons demandé de signaler les faits à la justice puisqu'elle seule en avait les preuves. Car tous les faits se sont passés dans le cadre de son rôle à la Ligue, la FFF n'ayant aucun élément »

À la Ligue, un autre cadre prend ses responsabilités. Selon nos informations en effet, Éric Poulat, ex-arbitre

international, a expliqué les vraies raisons du départ de Daniel G. à plusieurs arbitres franciliens lors de stages en août et en septembre. Une position « très courageuse », salue un observateur. Eric Poulat n'a pas donné suite à nos sollicitations.

« Des ragots »

Contacté, Jamel Sandjak a préféré renvoyer vers son secrétaire général, Ahmed Bouajaj, qui a mené l'enquête. « Oui, il y a eu des SMS entre adultes consentants. J'ai joint l'arbitre concerné, qui ne m'a pas parlé de chantage, et je ne voulais pas être taxé d'homophobie, donc je ne me voyais pas colporter ces ragots, voilà tout », explique-t-il.

Sauf que cette victime avait bien signalé au départ une discrimination dans sa notation après ne pas avoir répondu à Daniel G., patron de l'arbitrage. « Il n'y avait pas de lien direct de subordination entre les personnes approchées et Daniel G., il ne les observait pas directement et, comme il n'a pas pu changer les notes, nous avons bien fait notre travail », estime pour sa part le secrétaire général de la Ligue, qui reconnaît malgré tout que « ces échanges de messages auraient pu toutefois justifier à eux seuls une convocation du mis en cause pour des manquements déontologiques. »

Néanmoins la Ligue n'en réfère ni à la justice ni directement à la FFF. « Je poursuis l'enquête interne, affirme Ahmed Bouajaj. Avec ce qui est sorti dans la presse, on se dit qu'il y a peut-être d'autres choses. Nous ne sommes pas restés les bras ballants. Mais nous aurions peut-être dû saisir la justice, c'est notre faute. Car cela ne m'enchantait pas d'apprendre qu'il travaille encore auprès de jeunes. »

En effet, Daniel G. travaille toujours à la faculté des métiers de l'Essonne, où il avait reçu un blâme en 2010 pour avoir... envoyé des messages sexuels à un jeune apprenti. Il n'y a pas de procédure lancée au pénal pouvant légitimer un licenciement sans que son employeur risque d'être attaqué. Contacté, Daniel G. n'a pas voulu répondre à nos questions en raison de la « confidentialité » liée à « l'enquête administrative en cours ».



Nous ne sommes pas restés les bras ballants. Mais nous aurions peut-être dû saisir la justice, c'est notre faute.

Ahmed Bouajaj, secrétaire général de la ligue d'Île-de-France

ÎLE-DE-FRANCE | La participation à la nouvelle journée d'action contre la réforme des retraites, ce jeudi, s'annonce plus faible que précédemment. Une démobilisation en trompe-l'œil, avertissent les syndicats.

Pourquoi la grève s'essouffle à la RATP et la SNCF

Benoît Hasse

UNE SITUATION « normale ou quasi normale » sur l'ensemble du réseau RATP et des perturbations limitées sur les lignes de Transilien (pas toutes) et de RER gérées par la SNCF. Les prévisions de trafic livrées par les deux opérateurs en commun d'Île-de-France devraient accuser une baisse « significative » ce jeudi, par rapport aux journées précédentes. Et singulièrement à la RATP, où le réseau du métro – presque totalement paralysé au début du mouvement – fonctionnera quasiment comme d'ordinaire.

Est-ce le signe d'un essoufflement du mouvement, d'une lassitude des agents après une succession de mobilisations depuis bientôt trois mois, non sans conséquence sur la feuille de paie ? Ou bien est-ce une forme de résignation qui aurait gagné les salariés après le 49.3... et le rendez-vous manqué entre Elisabeth Borne et les centrales syndicales, ce mercredi matin ?

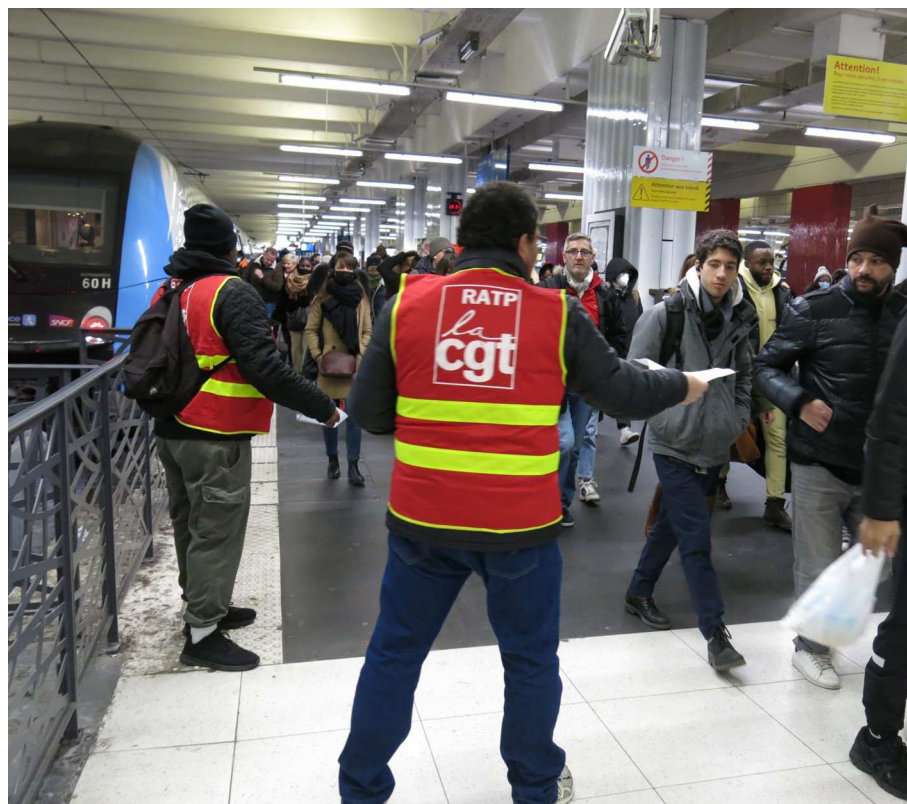
Jean-Christophe Delprat, délégué FO-RATP (le deuxième syndicat de la Régie), évacue catégoriquement cette dernière hypothèse, en évoquant une démobilisation en trompe-l'œil : « Si le gouvernement pense que le thermomètre social, c'est le taux de

grévistes à la RATP et à la SNCF, il se trompe. Oui, la participation à la grève diminue. Mais les salariés ne baissent pas les bras. Au contraire ! »

Venir manifester, oui, mais sur son temps de repos

Pour lui, la raison principale de l'érosion du nombre de grévistes tient en un mot : le porte-monnaie. « Des agents ont déjà fait dix jours de grève. Sur des lignes de métro (la 3 ou la 13 par exemple), certains sont même partis en grève reconductible au début du mouvement. Financièrement, ils ne peuvent plus continuer. Mais ça ne veut pas dire qu'ils considèrent que la bataille est terminée. J'ai d'ailleurs rencontré par mal de collègues qui vont venir manifester ce jeudi. Mais sur leur temps de repos », insiste Jean-Christophe Delprat.

L'argument du pouvoir d'achat ne suffit cependant pas à expliquer à lui seul la baisse du nombre de grévistes, plus rapide à la RATP qu'à la SNCF. « Chaque entreprise a sa propre histoire, rappelle le délégué FO. À la Régie, il y a déjà eu des conflits durs – avec arrêts de travail – l'année dernière, notamment sur le réseau bus (il n'a quasiment pas été perturbé depuis le début du mouvement contre la réforme des retraites). Et puis tout le monde a encore en tête le conflit longue durée de 2019-2020 avec des agents qui avaient fait grève pendant plus de deux mois ! Ça a laissé des traces. »



Du côté de la direction de la RATP, on ne fait aucun commentaire sur la baisse constatée du taux de grévistes... qui est d'ailleurs similaire à celle constatée dans d'autres secteurs d'activité. En coulisses, on souligne que l'apaisement du climat social auquel s'est attelé Jean Castex dès son arrivée à la tête de la RATP, l'accord de compensation de la modification des conditions de travail des machinistes receveurs au réseau



Des agents ont déjà fait dix jours de grève. [...] Financièrement, ils ne peuvent plus continuer.

Jean-Christophe Delprat, délégué FO-RATP

bus, ou l'augmentation salariale de 5,7 % pour tous votée en début d'année... ont peut-être permis de limiter les tensions. « Rien à voir », rétorquent unanimement les syndicats de la Régie, qui dissocient les questions sociales internes à la RATP et le dossier des retraites.

« En Île-de-France, la mobilisation est un peu en recul », reconnaît, lui aussi, Fabien Villedieu, délégué SUD-Rail à la SNCF : « Mais il n'y a

Gare du Nord (Paris X^e), le 6 mars. Les militants de l'intersyndicale de la RATP multiplient les opérations pour appeler les autres salariés à rejoindre le mouvement de grève.

pas d'écroulement. En régnions, on est encore à un TER sur deux supprimé pour cause de grève », insiste le représentant, en estimant que la différence avec la RATP tient peut-être dans l'unité syndicale plus forte à la SNCF.

Un syndicaliste prévoit des conflits larvés

Quid de la différence de statut entre les agents des deux entreprises ? Ceux de la SNCF ont « perdu » leur régime spécial de retraites depuis 2018. Celui de la RATP disparaîtra avec la réforme des retraites... mais seulement pour les nouveaux entrants. Les salariés en poste bénéficiant de la clause dite du grand-père continueront à relever du régime spécial de l'entreprise.

De quoi accélérer la démobilisation à la Régie ? « Certainement pas. Si les agents s'étaient dit : Ça ne concernera que les futurs embauchés, nous n'aurions eu personne lors des précédentes journées de grève », conclut Jean-Christophe Delprat, persuadé que l'amertume des agents va se traduire par des conflits larvés qui pourraient durer longtemps en cas de maintien de la loi : « Peut-être même jusqu'aux JO. »

PARIS | La Ville lance une consultation en ligne ouverte à tous sur la pérennisation d'une file dédiée.

Quel avenir pour les « voies olympiques » du périph ?

Estelle Dautry

ELLE POURRAIT BIEN changer le visage du périph, et pas seulement le temps des Jeux. La voie de gauche du périphérique parisien, intérieur comme extérieur, sera l'une des vedettes des JO à l'été 2024, puisqu'elle permettra aux véhicules des athlètes, des délégations et des officiels de circuler sans bouchons. Mais ce n'est pas tout : elle pourrait être pérennisée au-delà du 8 septembre 2024.

Sous quelle forme ? Pour le savoir, la Ville, gestionnaire du périphérique, lance une consultation publique en ligne du 17 avril au 28 mai 2023. Chacun est invité à livrer ses suggestions pour tirer profit, au maximum, de ces voies.

Les questions porteront sur les horaires et les jours de fonctionnement des voies, mais aussi sur les mesures d'accompagnement ou encore la vitesse du boulevard, aujourd'hui limitée à 70 km/h mais susceptible de passer un jour à

50 km/h. Aujourd'hui, il est envisagé que ces voies réservées au covoiturage ne soient utilisées que par les véhicules transportant au moins deux personnes. Mais les arbitrages n'auront lieu qu'après le rendu de la consultation en juillet.

135 € d'amende pour les contrevenants

Concernant les horaires, « pour l'instant, nous envisageons une ouverture des voies de 6 h 30 à 11 heures et de 15 h 30 à 20 heures tous les

jours car nous pensons qu'il n'y en a pas besoin en permanence », précisait ce mercredi Emmanuel Grégoire, premier adjoint à la maire de Paris. La signalisation se fera par un losange blanc lumineux. Les contrôles auront lieu par vidéo-surveillance et les contrevenants s'exposeront à une amende de 135 €.

La création d'une voie spécifique est rendue obligatoire dans le cahier des charges olympique. Elle doit permettre à elle seule de réduire la pollu-

tion et de fluidifier les transports collectifs sur les 35 km du périph, qui compte 1,2 million d'usagers quotidiens. « Cela peut se faire grâce au covoiturage. Aujourd'hui, 80 à 85 % des véhicules qui circulent sur cet axe ne transportent qu'une seule personne », rappelle l'élu.

« 20 % de covoiturage en plus, c'est 200 000 véhicules en moins », précise David Belliard, l'adjoint (EELV) à la maire de Paris en charge des transports, qui rappelle que « 500 000 personnes vivent

en bordure de cet axe, dont un tiers en banlieue ».

Pour le périphérique, le coût global de 18,7 millions d'euros sera pris en charge par la Solideo (Société de livraison des ouvrages olympiques). La Ville récupérera ensuite la structure créée par l'établissement. Il restera à compléter le parcours de la porte de Bercy à la porte de Versailles, qui n'est pas considéré comme une voie olympique. Cinq millions d'euros hors taxe resteront donc à la charge de la commune.

APPAREILS AUDITIFS

VIVASON FAIT MIEUX QUE LE
100% SANTÉ

**OFFRES
PROLONGÉES**



**Accédez aux meilleurs appareils auditifs
au prix du 100% Santé !**



RECHARGEABLES



INVISIBLES



CONNECTÉS

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 30 AVRIL 2023

75 PARIS Châtelet
75 PARIS 9^{ème}
75 PARIS République
75 PARIS Italie
75 PARIS Vaugirard
75 PARIS ternes

8 avenue Victoria
59 rue de Maubeuge
30 avenue de la République
70 avenue d'Italie
249 rue de Vaugirard
128 boulevard de Courcelles

01 40 09 58 58
01 42 80 10 10
01 55 28 58 58
01 53 80 86 47
01 56 56 10 42
01 80 14 20 20

Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de la réglementation, le marquage CE. Lire attentivement les instructions figurant dans la notice. Pour toute information complémentaire, nous vous renvoyons aux conseils de notre audioprothésiste. 794.785.741 VivaSon avril 2023.

VIVASON
L'AUDITION POUR TOUS